LES EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE, OU L'ESPRIT INTERIEUR...

Jerome : de Gonnelieu

Digitized by Google

10 F.6 10-6-19
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LES

EXERCICES

DE LA VIE

INTERIEURE,

OU

L'ESPRIT INTERIEUR

dont on doit animer ſes actions durant le jour.

Avec une Inſtruction facile pour l'Oraiſon; & la pratique des vertus, & des devoirs de ſon état.

NEUVIEME EDITION.

Par le Pere DE GONNELIEU *de la Compagnie de* JESUS.

A PARIS,

Chez JEAN-BAPTISTE DELESPINE, ruë S. Jacques, à l'Image S. Paul, prés la Fontaine S. Severin.

M. DCCI.

Avec Privilege de ſa Majeſté.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE.

Sur l'importance de bien faire ſes actions, pour arriver à la perfection.

CE ne ſont point icy des diſcours étudiez, ny des ſentimens élevez ſur la vie interieure, & ſur les vertus qui la forment en nous : on ne manque pas de Livres ſpirituels qui en donnent les maximes, qui en apprenent les ſecrets, & qui en découvrent les illuſions ; mais ce ne ſont que de ſimples reflexions ſur les actions ordinaires, qui nous inſtruiſent de quel eſprit il les faut animer ; & cependant j'oſe bien dire que ces pratiques ne ſont pas moins utiles aux bonnes ames, que toutes ces hautes connoiſſances qu'on leur donne des états de l'Oraiſon, & de l'abnegation interieure ; car enfin ce ne ſont

Digitized by Google

pas les lumieres & les instructions qui nous manquent, mais c'est l'execution & la pratique. Nous sommes assez éclairez en ce siecle sur toutes les matieres spirituelles ; mais nostre malheur vient de ce que nous nous contentons de les apprendre dans les Livres qui en traitent, & d'en parler dans les conversations ; & s'il nous arrive quelquefois de goûter & de penetrer un peu ces veritez, nous croyons déja estre fort interieurs, & nous en demeurons là, sans en venir à la pratique. C'est assez presentement à une personne devote d'avoir chez elle, & de lire de temps en temps le Chrétien interieur, pour se croire fort spirituelle, & fort avancée dans la perfection. On voit bien des ames qui s'attachent à la lecture de la fin de ce Livre, où il traite des plus hauts états de l'Oraison ; mais on en voit tres-peu qui s'exercent dans la pratique de l'amour, du mépris & des souffrances, dont cet Auteur parle au commencement de son Livre. Pour moy qui suis persuadé que nous avons plus besoin d'estre touchez que d'estre éclairez, & qu'il nous est encore plus necessaire d'estre animez à pratiquer le bien, que d'en avoir de sim-

Digitized by Google

ples desirs ; j'ay pensé qu'il ne seroit pas inutile d'apprendre aux bonnes ames à faire toutes leurs actions avec esprit interieur, à n'y pas suivre l'humeur, la coûtume ou la sensualité ; mais à les rendre pleines de Dieu, & à les animer de l'esprit de sa grace. En effet tous ceux qui sçavent ce que c'est que la vraye devotion, & la perfection du Christianisme, conviennent qu'elles consistent uniquement à faire la volonté de Dieu, & à la faire comme il veut ; & que c'est la saintetè à laquelle Dieu appelle tous les Chrêtiens de quelque condition qu'ils soient. Or c'est dans les actions ordinaires que chacun fait dans son état, que la volonté de Dieu nous est marquée; & ainsi toute nostre perfection consiste à les bien faire. Toutes les ames ne sont pas capables des états sublimes de l'oraison, & si elles n'y sont pas appellées, jamais Dieu ne leur en demandera compte au jour du Jugement ; de sorte qu'il leur est même peu necessaire de les connoistre, parce qu'elles tirent ordinairement de ces connoissances élevées, ou de la vanité, si elles se flattent d'y avoir de l'attrait ou du découragement,

ſi elles s'en voyent tout à fait incapables. Mais il n'eſt perſonne qui puiſſe faire ſes actions avec eſprit interieur, & à qui il ne ſoit utile & même neceſſaire de ſçavoir comme on les doit faire, pour les animer de cet eſprit, puiſque nous ſerons tous jugez ſur ce point, & que le premier chef de noſtre accuſation ſera, ſçavoir ſi nous avons toûjours agi en Chrêtiens, & non pas en Payens, ou purement en hommes. J'ajoûte qu'il eſt difficile à bien des ames de penetrer, ou même de concevoir ces grandes maximes d'abnegation, d'extinction de tout l'humain, de ſilence interieur, d'état paſſif, de mort à tout le ſenſible, de perte & de conſommation de l'ame en Dieu. Mais il n'eſt point d'ame, pour peu éclairée qu'elle puiſſe eſtre, qui n'apprenne aiſément à faire ſes actions ordinaires avec des ſentimens chrétiens, & à regler la conduite de ſa vie ſur les maximes de l'Evangile : ainſi nous donnons icy à toutes les bonnes ames, & à tous les Chrétiens, une voie facile pour arriver à une éminente vertu, pour remplir toute la perfection de leur état, pour contenter Dieu en tout ce qu'elles feront, pour

Digitized by Google

agir en toutes choſes ſelon l'eſprit de la grace, & non pas ſelon les ſentimens de la nature, pour amaſſer en peu de temps de grands treſors de merite, pour fuïr non ſeulement l'oiſiveté, qui eſt le vice des perſonnes du monde, mais encore l'inutilité de la vie, qui eſt le défaut ordinaire des perſonnes de vertu, pour faire depuis le matin juſqu'au ſoir toutes les volontez de Dieu, ſans s'en écarter un moment, & pour devenir, comme David, des perſonnes ſelon le cœur de Dieu, pour ſe rendre enfin par une exacte fidelité de tres-grands Saints, en ne faiſant que ce que l'on fait tous les jours. Pour moy, quand je conſidere que Dieu a attaché toute nôtre perfection à bien faire chacune de nos actions, que c'eſt de quoy il nous faudra rendre compte au jour du Jugement; que c'eſt pour nous animer à bien faire chaque action, qu'il nous donne ſes graces; que quand nous avons à en faire quelqu'une, il ne demande point autre choſe de noſtre fidelité, ſi ce n'eſt d'agir en ſa vûë, & avec eſprit interieur; & qu'enfin nous le pouvons parfaitement contenter en ne faiſant que cela. Je ſuis ſurpris de voir qu'on s'ap-

Digitized by Google

plique ſi peu à faire ſaintement les actions ordinaires du jour, & qu'on aille chercher la vertu & la perfection dans des choſes que Dieu n'exige pas de nous. Tâchons donc de prendre une forte reſolution de bien faire toutes nos actions du jour, & d'établir dans cette pratique nôtre perfection; évitons tout ce qui pourroit déplaire à Dieu, & prenons ſoin de n'y rien obmettre de ce qui peut luy plaire; faiſons en ſorte que Dieu ſoit comme l'ame de toute nôtre conduite, qu'il n'y ait rien d'humain, ou d'inutile en tout ce que nous faiſons, afin que nous ne ſoyons jamais un ſeul moment ſans meriter, & ſans tendre à Dieu; que Jeſus-Chriſt vive en nous, comme parle l'Apôtre, & que l'eſprit de ſa grace anime toutes nos penſées, toutes nos paroles & toutes nos œuvres. Je ſçay bien que les ames qui ont un attrait extraordinaire à l'oraiſon, ne doivent pas s'attacher à des motifs diſtincts, ny à des reflexions particulieres pour bien faire leurs actions, & qu'elles doivent ſe contenter de ſuivre avec fidelité les impreſſions de la grace, & de ſe laiſſer appliquer aux choſes qu'elles ont à faire par l'eſprit qui les anime, qui leur

Digitized by Google

fera éviter les défauts qu'on commet ordinairement dans les actions, ſans que même elles les ayent prévûs. Mais comme il eſt peu de ces ſortes d'ames, & que d'ailleurs elles peuvent trouver dans les avis que je donne, des naiſſances de recueillement, je veux dire des penſées qui les feront rentrer dans leur fond, lorſqu'elles s'en ſeront retirées; ainſi il eſt peu de perſonnes, ou, pour mieux dire, il n'en eſt point qui ne puiſſe profiter de ces Exercices. Or pour le faire, je leur conſeille de les lire ſouvent, juſqu'à ce qu'elles en ayent ſi bien imprimé dans leur eſprit tous les ſentimens, qu'ils puiſſent en toute rencontre leur ſervir de regle pour faire ſaintement toutes leurs actions. Il ſeroit bon auſſi de les parcourir ſur la fin de la ſemaine, ou du moins pour y faire comme une revûë de ſes défauts. On pourroit même d'abord ſe contenter de ſe former durant quelque temps ſur ces regles pour une ſeule action, comme, par exemple, pour la Meſſe, & enſuite on tâcheroit de ſe perfectionner dans les autres : car je ne puis me laſſer de le dire, nous n'avons pas de moyen plus ſûr, plus facile & plus efficace de nous faire des Saints,

Digitized by Google

& d'arriver à une éminente vertu, que de faire toutes nos actions avec eſprit interieur; c'eſt à quoy nous devons nous appliquer tous les jours de nôtre vie, & nous aſſurer que mourir en cet exercice, c'eſt mourir de la mort des Saints.

Digitized by Google

LES EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE, OU L'ESPRIT INTERIEUR dont on doit animer ſes actions durant le jour.

I.

LE LEVER.

COMME toute la ſainteté de la vie, & de la mort conſiſte à paſſer ſaintement la journée, & que pour la bien paſſer, il la faut bien commencer ; J'oſe dire, que l'action qu'on doit faire avec le plus de ferveur, c'eſt le lever. Ainſi ayez ſoin de vous lever toûjours à une certaine heure ; & ſi

vous y avez de la peine, ſouvenez-vous de JESUS couché ſur la Croix, où vôtre amour l'attache plus fortement que ſes clous, qui vous reproche vôtre délicateſſe & vôtre lâcheté, & vous aurez confuſion de donner à vôtre corps tous ſes aiſes, voyant celuy de vôtre JESUS déchiré & épuiſé de ſang pour vous. Vous pourrez auſſi, ſi vous le voulez, penſer quelquefois à ce que ſouffre une ame en Purgatoire pour la pareſſe qu'elle a eue durant ſa vie à ſe lever; & dans ces ſaintes penſées levez-vous avec ferveur, aprés avoir conſacré à Dieu vôtre cœur & vôtre eſprit, & l'avoir mis comme en poſſeſſion de vous-même. On peut ſe lever ordinairement à 5. ou 6. heures l'été, & à 6. ou 7. l'hyver, enſuite on fera ſa priere, qui conſiſte principalement en quatre actes. Par le premier on adore Dieu preſent, & on le remercie de la bonté qu'il a euë de nous préſerver de la mort ſubite devant luy. Par le deuxiéme, on luy offre ſes penſées, ſes paroles, ſes actions, ſes ſouf-

Digitized by Google

frances, & toute ſa perſonne, en union des penſées, des paroles, des actions, & des ſouffrances de JESUS-CHRIST; le priant d'agir en nous, de nous animer à ſouffrir, & de nous tenir durant le jour intimement unis à luy, par une fidelle imitation de ſa vie dans tout ce que nous ferons. Par le troiſiéme acte on demande pardon à Dieu de ſes pechez paſſez; on fait une ferme reſolution d'éviter tout peché mortel & veniel, & en particulier de veiller ſur le défaut auquel on eſt le plus ſujet, & de pratiquer la vertu qu'on a pour le mois; en demandant pour cet effet l'aſſiſtance du Saint qu'on a pour protecteur. Le quatriéme acte nous fait abandonner à la bonté de Dieu pour toutes les graces qu'il luy plaira de nous faire ce jour-là; à ſa Juſtice pour toutes les peines qu'il luy plaira de nous envoyer, les agréant dés maintenant de ſa main, & les acceptant avec reſignation; & à ſa Providence pour tous les ſuccés bons ou mauvais, qu'il nous donne-

Digitized by Google

ra, dans ce que nous ferons. Aprés ces actes, on dira le *Pater*, l'*Ave*, le *Credo*, le *Confiteor*; & ſi l'on veut les Litanies de JESUS, & trois fois le *Gloria Patri*, en l'honneur de la ſainte Trinité. Enſuite nous prierons la ſainte Vierge, nôtre bon Ange, nôtre ſaint Protecteur, de nous aſſiſter, & de nous conſerver: & nous offrirons à Dieu toutes les Meſſes qui ſe diront ce jour-là dans le monde, pour obtenir de luy la fidelité à ſa grace, & tout enſemble une bonne mort.

II.

S'HABILLER.

A Cinq ou ſix heures & demie s'habiller, 1. avec modeſtie & ſans avoir de complaiſance dans les ajuſtemens; ſe ſouvenant que Dieu a les yeux ſur nous, & que ce corps qu'on prend ſi grand ſoin d'orner & de parer, ſera peut-être le même jour la pâture des vers. 2. Que JESUS-CHRIST a voulu mourir tout nud en Croix pour ſatisfaire à la

vanité que nous prenons dans les habits, & pour la punir ſur luy-même. 3. Ainſi il ſeroit bon pour nous détacher de cette vanité, & pour reconnoître les bontez de JESUS mourant en cet état pour nous, de nous priver de temps en temps de quelque ajuſtement qui nous plairoit davantage, quand ce ne ſeroit que d'un ruban, que nous luy ſacrifierons, ou d'un habit plus propre, que nous nous paſſerions de porter un jour, tout cela luy ſeroit extrémement agréable. 4. Sur tout il ne faut conſiderer le miroir que dans la pure neceſſité; & pour empêcher les complaiſances qui pourroient vous arriver dans cette action, ſouvenez-vous que vôtre ame eſt auſſi deſagreable aux yeux de Dieu, & dénuée des ornemens de la vertu, que vos ajuſtemens ſont agreables à vos propres yeux. 5. Il ne faut employer à s'habiller que le temps qui eſt purement neceſſaire, ſe ſouvenant qu'on rendra compte à Dieu du trop de temps qu'on y met. Aprés cela on peut donner ordre à ce qu'on doit faire dans la maiſon,

Digitized by Google

III.

L'ORAISON.

A Sept heures ou ſept heures & demie, ſelon le temps qu'il eſt neceſſaire de mettre à s'abiller, ou à ce qu'il faut faire dans la maiſon; on fera ſon oraiſon de demie heure; ou ſe retirant dans un cabinet, ſi on n'eſt pas ſeul dans la chambre; ou ſi on ne peut la faire dans la maiſon avec aſſez de repos, on peut l'aller faire dans l'Egliſe. Il ſeroit même plus à propos de la faire avant que de s'habiller tout à fait, ſi on la fait à la maiſon. On ſuivra dans l'oraiſon la methode approuvée de ſon Directeur, ſans en prendre d'autre; & on ſe ſouviendra ſur tout d'y obſerver quatre choſes. 1. De renouveller frequemment le ſouvenir de la preſence de Dieu, & même il ſeroit bon de nous entretenir doucement & familierement avec luy ſur les veritez

ritez que nous meditons, afin de demeurer toujours dans le reſpect, & d'éloigner plus aiſément les diſtractions. 2. De nous contenter des ariditez, des dégoûts, & des égaremens de l'imagination, que Dieu permet qu'il nous arrive, étant perſuadez que c'eſt le moyen d'avancer beaucoup en peu de temps dans le pur amour de Dieu, qui eſt ſi éloigné du ſenſible; ainſi dans cet état il ne faut point faire autre choſe que de nous tenir aneantis devant la Majeſté de Dieu; nous eſtimant indignes de luy parler; luy ſacrifier nôtre impuiſſance, nous reſignant à ſa volonté, & proteſtant que nous ne cherchons purement qu'à le contenter; nous ſoûtenir par de frequentes élevations de cœur vers Dieu, de foy, de confiance, d'amour, d'humilité, & de reſignation, ne nous mettant pas en peine ſi nous les faiſons avec douceur ou avec difficulté, étant même perſuadez que nous agréerons d'autant plus à Dieu, que nous nous ferons plus de violence; enfin, demeurer fidelement en cet état à ge-

noux, durant tout le temps de l'Oraiſon, à moins qu'on ne ſe trouve mal, nous tenant dans une poſture reſpectueuſe, comme des victimes ſacrifiées à la puiſſance d'un Dieu, que nous honorons en executant ſa volonté, malgré la difficulté que nous y avons; & à ſa Juſtice que nous glorifions, en ſouffrant ou l'épreuve qu'il fait de nôtre fidelité, ou la peine dont il punit juſtement nos infidelitez paſſées. La troiſiéme choſe à obſerver dans l'oraiſon, c'eſt de former des reſolutions en particulier, comme par exemple, de vaincre ſon humeur, de renoncer à ſa propre volonté, de mortifier ſes ſens, de s'humilier, de ſe retenir, & de ſe recueillir en telle & telle occaſion. A la fin il faut offrir ſes reſolutions à J. C. par les mains de N. Dame. La derniere choſe à faire, c'eſt que quand vous connoîtrez que Dieu agit en vous par quelques lumieres, ou par quelques bons mouvemens qu'il vous donne, il faut recevoir ces graces avec un eſprit aneanti, un cœur humble, & plein de ſilence, ſans

s'abandonner tout entier au goût ſenſible, & ſans faire effort par des ſoûpirs ou par d'autres tendreſſes, pour conſerver ou pour augmenter les graces qu'on reſſent, & ſur tout tenez-vous ſimplement attentif dans tout ce temps à Dieu qui agit en vous, plûtoſt qu'à ce qu'il y fait. Il faut prendre garde de ne ſe pas arrêter à une foy des veritez qu'on medite, purement ſpeculative & languiſſante, accompagnée d'une complaiſance ſterile pour le bien; mais il faut animer ſon eſprit & ſon cœur d'une foy vive & d'une reſolution efficace.

I V.

LA MESSE.

A Huit heures entendez la Meſſe, ſelon la pratique qu'on vous a enſeignée, ou que vous pourrez prendre dans l'exercice ſpirituel, qui eſt au commencement de vos Heures: ou bien vous vous contenterez d'y obſerver les choſes ſuivantes.

Digitized by Google

1. Allez à l'Egliſe en ſilence, priant la ſainte Vierge de vous donner les ſentimens de compaſſion & d'amour qu'elle avoit pour ſon fils, lorſqu'elle l'accompagna au Calvaire, & dites en vous-même ; allons, mon ame, allons voir crucifier nôtre Sauveur.

2. Entrant dans l'Egliſe, prenez de l'Eau benite avec douleur de vos pechez ; & tenant les yeux baiſſez devant vôtre Dieu & vôtre Juge, adorez-le avec une vive foy, & donnez-luy vôtre cœur. Tant que vous ſerez dans l'Egliſe, & ſur tout à la Meſſe, ſoyez-y dans une poſture reſpectueuſe, ſans égarer les yeux ; & diſpenſez-vous autant que vous le pourrez, de vous y aſſeoir, à moins que vous ne vous y trouviez mal, ou que vous n'y deviez eſtre trop longtemps.

3. Offrez enſuite à Dieu la Meſſe que vous allez entendre, en union des intentions que Jeſus-Chriſt a euës luy-même, offrant ce ſacrifice pour nous ſur le Calvaire, & qu'il va avoir, le preſentant encore à ſon Pere ſur l'Autel. Proteſtez que vous

Digitized by Google

deſirez entrer dans tous ſes deſſeins, & ſes diſpoſitions interieures, & vous faire avec luy une victime toute immolée à la gloire de Dieu. Mais en particulier offrez la Meſſe pour ces quatre fins: 1. Pour honorer la grandeur de Dieu: 2. Pour le remercier de toutes les graces qu'il vous a jamais faites: 3. Pour l'expiation de vos pechez & pour le ſoulagement des ames du Purgatoire, & ſur tout de celles qui ſont les plus abandonnées, ou qui y ſont par vôtre faute: 4. Pour impetrer de Dieu par Jeſus-Chriſt quelque grace particuliere pour vous, ou pour les autres, comme la victoire de vôtre humeur, l'amour de vos ennemis, un plus grand recueillement, ou quelque autre choſe ſelon vôtre beſoin; & pour demander miſericorde pour celuy de tous les pecheurs, lequel ce jour-là eſt en danger de mourir ſans confeſſion, & dans ſon peché.

Aprés ces intentions, qu'il faut former, ſi l'on peut, avant la Meſſe: ſi on n'a pas le temps de dire ſes

Digitized by Google

prieres vocales aprés la Meſſe, on peut les dire depuis qu'elle a commencé juſqu'au *Sanctus*; mais ſi on peut les dire en un autre temps, il faut entendre la Meſſe entiere dans une application toute interieure à ce grand Sacrifice, comme il eſt marqué dans l'Exercice Spirituel des Heures, ou bien de cette ſorte. 1. Au commencement demandez avec le Preſtre, pardon de vos pechez, diſant le *Confiteor* : & juſqu'à l'Evangile occupez vôtre eſprit ſur la bonté d'un Dieu, qui nous voyant dans l'impoſſibilité de nous ſauver, eſt deſcendu du Ciel, s'eſt fait homme, a pris naiſſance dans une étable, & s'eſt aneanti devant ſon Pere pour appaiſer la colere où il étoit contre nous. Remerciez Nôtre Seigneur de cet excés de bonté, & proteſtez que ce jour-là vous tâcherez de vous humilier pour honorer les aneantiſſemens de ſon Incarnation. 2. A l'Evangile faites un acte de foy ſur toutes les veritez que le Preſtre y lit, proteſtant que vous étes preſt de mourir pour

Digitized by Google

la Foy. Demandez à Noſtre-Seigneur qu'il l'augmente en vous, & qu'il la rende vive & animée ; priez-le qu'il éclaire & qu'il convertiſſe tous les Infideles & tous les Heretiques ; & offrez-vous à ſa Juſtice, pour ſouffrir ce jour-là quelque choſe pour leur converſion. 3. A l'Offertoire, immolez à Dieu ; par les mains de JESUS-CHRIST, vôtre corps, vôtre ame, vôtre vie, vôtre reputation, vos parens, vôtre famille, vos biens, & tout ce qui eſt à vous, & proteſtez que vous ne voulez vous en ſervir que pour ſa gloire, & pour vôtre ſalut, retranchant tout ce qui y ſeroit de mauvais ; vous privant même ſouvent de ce qui y ſeroit inutile, & ſanctifiant tout l'exterieur par l'eſprit de ſa grace. 4. Depuis le *Sanctus*, juſqu'à l'élevation, occupez-vous ſur la mort de Noſtre-Seigneur, parcourant dans vôtre eſprit les Myſteres principaux de ſa paſſion, depuis le Jardin des Olives, juſqu'au crucifiement ; mais faites cette reflexion ſans

vous arréter beaucoup ſur chaque Myſtere en particulier, vous contentant de jetter ſur JESUS ſouffrant dans ces Myſteres, une vûë de compaſſion, de reconnoiſſance, d'amour, & de douleur de vos pechez. 5. A l'élevation, offrez pour vous au Pere Eternel JESUS-CHRIST ſon Fils, adorez-le comme élevé en croix pour vos pechez, priez-le qu'il obtienne miſericorde pour vous, & pour tous les pecheurs; preſentez à ſon Pere toutes les gouttes de ſang qu'il a répanduës, tous les momens de triſteſſe que ſon cœur a ſoufferts, toutes les playes dont ſon corps a été couvert, & toutes les injures qu'il a endurées pour nous; & priez-le par le ſouvenir de ces choſes, qu'il ait pitié de vous.

6. Juſqu'au *Domine, non ſum dignus*, occupez vôtre eſprit de JESUS ſacrifié pour vous ſur l'Autel; ſouvenez-vous qu'il eſt venu là pour vous, qu'il penſe à vous, qu'il prie pour vous, qu'il s'immole à la juſtice de ſon Pere pour appaiſer ſa colere, & pour obtenir vôtre grace; en un mot, qu'il

qu'il s'occupe tout entier de vous, & pour vous ſur l'Autel. Cette penſée vous portera auſſi-toſt à le remercier d'une ſi grande bonté, à eſperer fermement que vous obtiendrez tout ce qu'il demandera pour vous, à vous unir aux bonnes intentions qu'il a pour vôtre ſalut, & à proteſter à Dieu que vous luy demandez tout ce qu'il demande pour vous; que vous luy ſacrifiez tout ce qu'il ſacrifie pour vous; & que vous ne le dedirez point de tout ce qu'il luy promet de vôtre part. 7. Un peu avant la Communion du Prêtre, vous vous diſpoſerez à faire la Communion ſpirituelle; reconnoiſſant par un acte de foy, que JESUS-CHRIST eſt ſur l'Autel; par un acte de confiance, que vous eſperez qu'il vous rendra participant des effets de cet adorable Sacrement; par un acte d'amour, que vous brûlez d'un ardent deſir d'être uni à lui; & par un acte d'humilité, que vous vous eſtimez indigne de le recevoir corporellement. 8. Depuis la Communion juſqu'à la fin de la Meſſe, occupez-vous à remercier

Nôtre Seigneur des graces qu'il vous a faites, & qu'il a demandées pour vous durant ce ſaint Sacrifice : à vous immoler à luy comme une victime, & à luy ſacrifier pour ce jour-là quelque action ou quelque parole d'amour. Aprés la Meſſe dites un *De profundis*, ou un *Pater* & un *Ave* pour les ames du Purgatoire, & retournez chez vous en ſilence & avec modeſtie.

V.

L'OUVRAGE.

VErs les neuf heures, étant retiré chez vous (car les jours qu'on ne communie pas, c'eſt aſſez d'être une heure à l'Egliſe le matin ; une demie heure pour y entendre la Meſſe interieurement, & l'autre demie heure pour dire ſes Prieres vocales) vous prendrez vôtre ouvrage, ou vous ferez ce que vous devez faire dans vôtre employ, tâchant de n'être jamais ſans rien faire. L'eſprit avec

lequel vous ferez cette action, ſera 1. de l'offrir à Dieu en union de l'ouvrage que JESUS & MARIE faiſoient dans leur maiſon. 2. De vous ſouvenir de temps en temps que Dieu vous regarde. 3. De quitter l'ouvrage auſſitoſt que la volonté de Dieu ou la charité vous appellera ailleurs, ſans le continuer avec attache. 4. De le faire avec tout le ſoin & toute la perfection qui vous eſt poſſible, ſans y rien negliger. 5. De penſer de temps en temps que Dieu nous a condamnez au travail pour nos pechez, & qu'un jour dans le Ciel nous n'aurons rien à faire qu'à aimer Dieu. 6. Si vous pouvez diſpoſer de vôtre travail, faites quelque ouvrage de temps en temps pour les pauvres, comme des langes pour un petit enfant vers Noël, en l'honneur du ſaint Enfant JESUS, & d'autres ouvrages pour l'Autel, avec l'avis de vôtre Directeur.

V I.

LE REPAS.

1. UN peu avant le dîner faites un moment de reflexion ſur la vertu du mois, ou ſur le vice qu'on vous a donné à combattre, pour voir comment vous vous y ſerez comporté; & demandez à Dieu par l'interceſſion de vôtre ſaint Protecteur, la grace d'y veiller plus ſoigneuſement le reſte du jour. On peut y ajoûter la lecture d'un chapitre de l'Imitation de Nôtre Seigneur, ſi on en a le loiſir. 2. Dites le *Benedicite*, & les Graces, non pas par coûtume & en courant, mais avec attention & reſpect, vous ſouvenant que vous parlez à Dieu, & qu'il vous regarde. 3. Ne paſſez jamais un repas, ſans offrir à Nôtre Seigneur quelque petit morceau, dont vous vous priverez, & que ce ſoit celuy qui vous agréera davantage; mais de telle ſorte neanmoins que cela ne paroiſſe pas. 4. Ne jeû-

Digitized by Google

nez jamais & ne faites aucune abſtinence hors des temps déterminez par l'Egliſe, ſans la permiſſion de vôtre Directeur : & croyez que c'eſt une illuſion, que de faire autrement.

5. De temps en temps offrez à Dieu cette action, qui étant de ſoy ſi baſſe & ſi indifferente, doit être animée d'une ſainte intention, pour meriter le Ciel. 6. Soyez à table avec modeſtie & retenuë, ſans vous amuſer à y rechercher tous vos appetits. Penſez quelquefois à la maniere dont JESUS & MARIE faiſoient cette action (& c'eſt le modele que vous devez vous propoſer en tout ce que vous faites.) Enfin ſouvenez-vous que les Saints ne donnoient qu'à regret, & dans la pure neceſſité cette ſatisfaction à leur corps, qu'ils regardoient comme leur plus grand ennemi.

7. Je vous conſeille de ne point manger entre le dîner & le ſouper ſans une grande neceſſité ; mais vous pouvez déjeûner, à cauſe que peut-être vous ſeriez trop foible, demeurant ſi longtemps ſans rien prendre.

Digitized by Google

verſation des perſonnes mondaines, qui ne parlent que de la vanité, des ajuſtemens, & des ornemens du ſiecle : & quand la neceſſité ou la bienſeance vous obligera de vous y trouver, ſoyez-y le moins que vous pourrez ; parce qu'on ſort ordinairement de ces compagnies l'eſprit tres-diſſipé, & le cœur tout inſenſible pour les choſes de Dieu. 4. Evitez même de parler trop de la devotion, de l'oraiſon, & de la direction ; parce qu'ordinairement il y a bien de l'amour propre, & de la vanité à trop parler ſur ces matieres ; & il eſt bien plus ſeur d'écouter les autres, que de parler avec excés ſur ce ſujet. 5. Cependant vous ne devez laiſſer paſſer aucune converſation, que vous n'y mêliez adroitement quelque bon diſcours, & vous ferez tres-bien de rechercher la compagnie des perſonnes qui aiment à parler de Dieu : il ne faut pas neanmoins entretenir de vôtre interieur aucune autre perſonne que vôtre Directeur. 6. Ne parlez jamais à vôtre avantage, ny même contre vous ; car ſouvent c'eſt une

fauſſe humilité, que de ſe mépriſer devant les autres ; & nous ſerions bien marris qu'ils nous cruſſent tels que nous nous diſons : mais la vraye marque de l'humilité ſincere, eſt de ne nous point excuſer lorſqu'on nous reprend, ou qu'on nous blâme de quelque choſe. 7. Qu'une femme à l'égard de ſon mari, & qu'une fille à l'égard de ſon pere ou de ſa mere, ſe ſouvienne de ne perdre jamais le reſpect en leur parlant, de ne leur rien dire qui les offenſe, de ne leur point contredire avec opiniâtreté, de ne leur répondre point avec froideur, indifference ou mépris. 8. Si vous voulez avoir l'eſprit de recueillement & d'oraiſon, fuyez le monde & les compagnies autant que vous le pourrez, ne faiſant de viſites que par pure neceſſité, & n'entretenant point de connoiſſance particuliere qu'avec une ou deux perſonnes qui ſoient dans la devotion comme vous. 9. Banniſſez de vôtre entretien toute curioſité inutile ſur la conduite des autres, toute vanité, toute aigreur, tout excés d'épanchement ; ayez de la gayeté &

de l'honnêteté ; mais que ce ſoit ſans diſſipation.

VIII.

LA LECTURE.

APrés le dîner & l'entretien, faites vôtre lecture entre une & deux heures, durant un quart d'heure, ou une demie heure, comme on vous l'aura marqué. Pour la faire avec fruit, ſouvenez-vous, 1. de demander auparavant à N. Seigneur la grace d'en profiter, en diſant ou le *Veni ſancte ſpiritus*, ou un *Pater* & un *Ave*. 2. Liſez enſuite, non par curioſité, & avec empreſſement, mais avec attention & lentement ; & quand vous y trouverez quelque choſe de touchant ou d'inſtructif, arrêtez-y un moment vôtre eſprit, tâchez de le goûter, voyez comment vous le pourrez mettre en pratique ce jour-là, & priez le S. Eſprit de l'imprimer dans vôtre cœur. 3. Ne vous mettez pas en peine de lire pluſieurs pages de vôtre

Digitized by Google

livre, liſez peu, mais avec beaucoup de recueillement ; appliquez-vous toûjours ce que vous liſez, & penſez de temps en temps que ces veritez mêmes que vous liſez, vous condamneront un jour devant Dieu, ſi vous ne les ſuivez. 4. Ne faites vôtre lecture ordinaire que dans les livres ſolides & touchans, & tels que vôtre Directeur vous marquera. 5. Ne vous inquietez point ſi vous ne pouvez rien retenir de ce que vous liſez ; mais confiez tout ce que vous venez de lire à celuy qui peut toucher vôtre cœur independemment des veritez que vous auriez retenuës. 6. Aprés la lecture, remerciez Dieu de vous avoir inſtruit, & faites une ferme reſolution d'executer avec ſa ſainte grace ce qu'il vient de vous apprendre.

IX.

LE SILENCE.

APrés la lecture vous prendrez vôtre ouvrage, ſi vous n'avez

Digitized by Google

pas quelque affaire qui vous oblige de ſortir ; & vers les deux heures vous aurez ſoin de garder, ſi cela ſe peut, un quart d'heure, ou une demie heure de ſilence, ſelon que vôtre Directeur l'aura marqué. Pendant ce temps de ſilence, 1. Vous penſerez quelquefois au ſilence que JESUS, MARIE & JOSEPH gardoient ſouvent en faiſant leur ouvrage, pour unir le vôtre au leur ; quelquefois vous penſerez à ce ſacré ſilence qui s'obſerve dans le Ciel par les Saints qui ſont tout abîmez en Dieu, & vous ſoupirerez aprés ce bienheureux repos ; quelquefois auſſi vous vous entretiendrez de cœur avec vôtre bon Ange qui eſt prés de vous, le remerciant des ſoins qu'il prend de vôtre ſalut, luy promettant le reſpect & la fidelité pour tout ce qu'il vous inſpirera de faire, & le priant de preſenter vos prieres, & les ſoûpirs de vôtre cœur à Nôtre Seigneur.

Vous pouvez une autre fois occuper vôtre eſprit ſur la neceſſité de bien employer le temps, & ſur le compte exact qu'on rendra à Dieu

Digitized by Google

de tous les momens de ſa vie ; ou bien ſi vous voulez, & ſi vous êtes ſeul, reciter quelque priere vocale que vous ſçachiez par cœur : mais prenez garde ſur tout que perſonne ne s'apperçoive de ce ſilence, à moins que ces perſonnes ne le gardaſſent comme vous ; & ainſi ne faites nulle difficulté de répondre étant interrogé, vous contentant de ne parler point de vôtre propre mouvement. 3. Offrez ce ſilence à Dieu pour la ſatisfaction des fautes que vous avez commiſes ce jour-là dans vos paroles. Je vous conſeille de vous impoſer de temps en temps durant le jour un peu de ſilence, par exemple, l'eſpace d'un *Miſerere*, quand vous aurez parlé par humeur, ou contre la charité, & de vous l'impoſer même, lorſque vous aurez le plus d'envie de parler.

Digitized by Google

X.

La viſite du ſaint Sacrement, & le Salut.

VErs les quatre ou cinq heures du ſoir, vous irez à l'Egliſe ou pour y faire une ſeconde oraiſon de demie heure, ſi vôtre Directeur le juge à propos, ou pour y aſſiſter au ſalut; & vous aurez ſoin de faire cette viſite du ſaint Sacrement dans cet eſprit. 1. Le Dimanche, vous vous preſenterez à Nôtre Seigneur, pour honorer l'état glorieux d'un corps reſſuſcité qu'il porte ſur l'Autel, en luy témoignant la joye que vous en avez, en remerciant la tres-ſainte Trinité de cette beauté merveilleuſe qu'elle a communiquée au Corps ſacré du Sauveur, en le priant avec confiance qu'il donne à vôtre corps une participation de ces qualitez glorieuſes dans la reſurrection, en formant la reſolution de recevoir avec amour toutes les peines corporelles, qui doi-

Digitized by Google

vent apporter à nos corps, comme à celuy de JESUS-CHRIST, une gloire ſi éclatante, & faiſant enfin par la foy envers JESUS-CHRIST, ce que les Bienheureux font en le voyant à découvert. Le Lundy, vous honorerez dans cette viſite l'état de victime que JESUS porte dans le ſaint Sacrement, en vous immolant tout à ſon amour, en luy ſacrifiant la curioſité de vos yeux, l'aigreur & l'impatience de vôtre langue, l'empreſſement de vos deſirs, les égaremens de vôtre eſprit, & les attachemens de vôtre cœur. Et comme JESUS-CHRIST porte toûjours cet état de mort, & de Victime ſur nos Autels, ſur leſquels il s'immole inceſſamment à ſon Pere pour nous; ainſi pour l'honorer en cet état, il faut porter durant tout le jour un eſprit de ſacrifice, qui nous faſſe en toutes les occaſions mourir à nôtre humeur, & ſacrifier à Dieu nos repugnances naturelles; & c'eſt ce jour-là qu'il faut entrer dans ces ſentimens pour les pratiquer toute la ſemaine, aprés avoir conſideré en cette viſite JESUS-CHRIST comme une

Digitized by Google

victime de juſtice & d'amour, & l'avoir prié de nous rendre en ceci ſemblables à luy. 3. Le Mardy on honorera l'obéïſſance exacte & conſtante que JESUS pratique dans le ſaint Sacrement, en ſe ſoûmettant à la voix d'un homme, & s'abandonnant entre ſes mains, quelque méchant qu'il puiſſe être ; on s'affermira enſuite dans la reſolution de tout faire par obéïſſance, de ſe ſoûmettre à tout le monde, & d'obéir particulierement à ceux qui nous tiennent lieu de Superieurs. 4. Le Mercredy, on s'occupera de la patience merveilleuſe de JESUS au ſaint Sacrement, qui luy fait ſouffrir tous les outrages des Heretique & des mauvais Chrétiens, avec une conſtance ſi parfaite, ſans ſe laſſer jamais de demeurer jour & nuit ſur nos Autels, pour gagner même le cœur de ſes ennemis. On tâchera d'honorer cette patience par la compaſſion qu'on aura de ſes peines, par le pardon qu'on luy demandera pour ceux qui luy manquent de reſpect, par le dévoüement qu'on fera de ſoy-même à ſa juſtice dans le deſſein de

la ſatisfaire, par la reſolution de tout ſouffrir à ſon exemple ſans murmure, & même avec deſſein d'obliger ceux qui nous offenſent. 5. Le Jeudy, on honorera l'humilité de JESUS au ſaint Sacrement, qui luy fait mener en cet état une vie inconnuë, mépriſée, & ſouvent dans l'abandonnement des hommes, pour le ſalut deſquels il s'immole ſur l'Autel; ainſi vous vous animerez à luy tenir compagnie le plus ſouvent que vous pourrez, ſoûpirant de cœur vers vôtre JESUS au ſaint Sacrement, quoy que vous en ſoyez éloigné de corps, & à aimer une vie ſemblable à la ſienne, où l'on eſt inconnu, negligé & abandonné de tout le monde. 6. Le Vendredy, vous honorerez ſon amour qui l'oblige de ſe donner tout à vous ſans ſe rien reſerver, afin de vous transformer tout en luy. Vous tâcherez de luy témoigner un amour auſſi deſintereſſé; mais vous aurez encore plus de ſoin de le luy marquer par vos actions, que par vos paroles. 7. Le Samedy, vous honorerez ſa liberalité, qu'il vous marque en vous faiſant

faiſant tant de graces dans vos Communions, & ſe tenant toûjours ſur nos Autels, pour appaiſer la colere de ſon Pere irrité contre nous; remerciez-le des miracles qu'il fait pour ſe donner à vous; admirez un Dieu qui eſt comme prodigue de luy-même; demandez-luy pardon de l'abus que vous avez fait de tant de graces reçûës dans vos Communions. Le ſujet de ces viſites peut faire quelquefois celuy de vôtre oraiſon du ſoir.

XI.

DE L'EXAMEN.

UN moment avant le dîner, recüeillez-vous, & jettez les yeux ſur l'infidelité que vous avez apporté le matin, à la pratique de la vertu du mois, à vaincre vôtre humeur & vos repugnances naturelles, & demandez-en pardon à Dieu par un regret ſincere de vôtre cœur. Le ſoir avant que de vous coucher,

faites vôtre examen general, 1. ſur vos fautes ordinaires, & ſur les ſaillies de l'humeur. 2. Sur l'abus des graces, & ſur le mauvais employ du temps. 3. Sur l'eſprit dont vous avez animé vos actions; voyant ſi c'eſt par humeur & par routine, que vous les avez faites, ou bien avec un eſprit interieur.

Enſuite formez-en une douleur ſolide & ſincere, plûtôt que ſenſible, & uniſſez-la à la contrition que vous tâcherez d'avoir à vôtre Confeſſion prochaine; & pour concevoir cette douleur, tantôt jettez les yeux ſur JESUS crucifié par vous, & pour vous; & regardez avec confuſion & avec regret un Dieu expirant de douleur & d'amour pour vous; tantôt conſiderez la bonté qu'un Dieu a de vous attendre, de vous rechercher & de vous recevoir avec amour, aprés tant d'infidelitez & d'outrages; tantôt écoutez-le qu'il vous dit au fond de vôtre cœur: laſſez-vous de m'offenſer, puiſque vous voyez que je ne me laſſe point de vous faire du bien; ſacrifiez-moy une vanité, une

Digitized by Google

curioſité, & une promptitude qui me diſputent vôtre cœur depuis tant d'années, puiſque j'ay ſacrifié juſqu'à la derniere goutte de mon ſang pour la poſſeder. Aprés l'examen dites cinq *Pater* & cinq *Ave*, comme par penitence. En vous couchant, penſez un moment à la mort, qui peut vous ſurprendre durant la nuit.

XII.

De l'eſprit de recueillement qui doit nous animer durant tout le jour.

L'Eſprit de recueillement eſt le fruit d'une bonne oraiſon & d'une communion bien faite : vous y entrerez, vous rappellant à la preſence de Dieu à chaque heure, par ces aſpirations, ou autres ſemblables : Mon Dieu, je ſuis tout à vous, que je meure à moy, pour vivre à vous ſeul, que je vive, & que je meure dans vôtre ſaint amour. 2. Au commencement de vos actions, vous direz : Tout pour vous, mon Dieu,

tout en vôtre vûë, tout par vôtre amour ; que j'ay de joie de vous contenter en cette action. 3. Entrant dans une compagnie, dites : Conſervez, ô bon Ange, mon cœur & ma langue, afin que je n'entende rien avec plaiſir, & que je ne diſe rien qui puiſſe bleſſer la charité. 4. Eſtant dans la peine, comme dans les ſechereſſes de l'oraiſon, ou dans la mauvaiſe humeur durant le jour, dites : O mon Dieu, ſoyez ma force, mon ſoûtien, & mon appuy ; que je ſuis content du plaiſir que vous prenez à me voir ſouffrir pour vous : je me confonds devant vous, de me voir ſi miſerable & ſi impuiſſant à tout bien ; mais en même-temps je ſuis ravi de n'être rien, puiſque vous étes tout : j'accepte & j'agrée de bon cœur mes foibleſſes & mon impuiſſance, qui établiſſent en moy vôtre ſaintete & vôtre pur amour, par la deſtruction de mon amour propre. 5. Eſtant ſur le point de vous laiſſer aller à quelque ſaillie d'humeur, dites en jettant les yeux ſur Dieu qui vous regarde, & en vous retenant : Plûtôt mourir, mon Dieu,

Digitized by Google

que de me ſatisfaire, en vous mécontentant. Par l'uſage frequent de ces aſpirations, vous entretiendrez vôtre cœur dans la devotion, vous ſerez toûjours diſpoſé à faire oraiſon; vous arrêterez aiſément les diſſipations de vôtre eſprit, qui vous inquietent en ce temps-là : tout ce que vous ferez ſera plein de Dieu; vous vivrez enfin avec une égalité & une fermeté d'ame, qui vous mettra au deſſus de toutes les ſaillies de l'humeur, & qui vous animera de l'eſprit interieur en toutes vos actions.

XIII.

De l'eſprit de mortification pour chaque jour.

VOus le pratiquerez, 1. dans les yeux, en les privant de toute curioſité & de toute legereté volontaire. 2. Dans la langue, en retranchant toutes les paroles de curioſité, d'humeur, de vanité, d'impatience, & de médiſance. 3. Dans le

goût, en retenant & moderant la ſenſualité & la recherche trop grande de vos appetits, & ſur tout vous empêchant de manger entre les repas ſans neceſſité. 4. Dans les oreilles, en vous diſpenſant d'entendre & de vouloir ſçavoir des nouvelles, ou des curioſitez inutiles, ſur la conduite des autres, & ſur des choſes qui ne vous touchent point. 5. Dans le corps, faiſant quelque jeûne & quelque mortification, ſelon l'avis, & avec la permiſſion de vôtre Directeur. 6. Dans vôtre eſprit, en retranchant toutes les reflexions inutiles ſur vous, & ſur les autres, & ſur tout, celles qui inquietent, & qui vont au reſpect humain. 7. Dans vôtre cœur, en retenant l'empreſſement dans ce que vous faites, l'ardeur exceſſive des deſirs de vôtre cœur, les chagrins qui l'affligent & qui l'accablent, les complaiſances qui le flattent, ſur le graces qu'il reçoit de Dieu, les attachemens mal-reglez qu'il a pour ſes devotions, & enfin tout ce qui eſt de ſenſible en luy : car il faut mourir à toutes ces

choſes, pour eſtre tout à Dieu; c'eſt à dire, ou les amantir peu à peu, ou les moderer, & ſur tout s'étudier à renoncer ſans ceſſe à ſa propre volonté, par une exacte fidelité à garder le reglement de vie qu'on a pris, & à vaincre toutes ſes repugnances naturelles; & c'eſt en cet exercice de la mortification interieure, que conſiſtent la veritable devotion, & la ſolide vertu.

Digitized by Google

VERITEZ CHRETIENNES.

QUI PEUVENT SERVIR de ſujets de reflexion ou d'oraiſon pour chaque jour, quand on n'a point pris de ſujet determiné, ou que le nôtre ne nous touche pas.

I. IL n'y a rien de grand que Dieu, & rien à eſtimer que ce qui nous porte à le ſervir ; tout le reſte eſt à mépriſer.

II. Dieu connoît tout le mal qui m'arrive, il peut m'en délivrer, & aprés ce qu'il a fait, & ce qu'il a ſouffert pour moy, je ne puis pas douter qu'il ne m'aime : il m'eſt donc plus avantageux de ſouffrir ce mal, que d'en être délivré.

III. Il y a longtemps que la bonté de Dieu me preſſe de vaincre cette humeur, & cette paſſion dominante : que ſa patience m'attend, &

& que ſa miſericorde me reçoit, toutes les fois que je m'en confeſſe, & cependant je ne fais rien pour m'en corriger : Faut-il que je ne me laſſe pas d'offenſer un Dieu, qui ne ſe laſſe jamais de me pardonner ?

IV. Agir devant Dieu par lâcheté ou par paſſion ; agir avec Dieu par un motif d'amour propre, c'eſt deshonorer ſa preſence, ceſt abuſer de ſon pouvoir, c'eſt faire outrage à ſon amour.

V. Si une ame du Purgatoire avoit une ſeule heure de tout le temps que nous perdons, que ne feroit-elle pas pour meriter le Ciel ? & ſi nous avions été un moment dans ces flâmes, que ne ferions-nous pas pour éviter le moindre peché ?

VI. L'abus des graces eſt un mal d'autant plus à craindre, qu'on l'apprehende moins : il n'eſt point d'inſpiration qui n'ait coûté bien du ſang & bien des peines à JESUS-CHRIST, & cependant nous les negligeons, & nous les mépriſons à tous momens. Ah que le compte qu'on nous en demandera un jour, ſera terrible !

VII. Pour ſouffrir avec courage, il faut ſe ſouvenir qu'on ſouffre devant Dieu, pour Dieu, & avec Dieu ; que la felicité d'une ame Chrétienne ſur la terre, conſiſte à ſouffrir, que les peines ſont les délices du cœur de JESUS, que le pur amour ne ſe trouve que dans les croix ; & qu'ainſi on doit ſouffrir purement, ſans conſolation, fidelement, ſans lâcheté, & fidelement ſans impatience.

VIII. JESUS naiſſant dans la Créche, JESUS mourant ſur la Croix, JESUS immolé pour nous ſur l'Autel, doit être le centre de nos cœurs, & l'objet de nôtre devotion ; afin que ces trois états de JESUS nous faſſent des victimes de l'amour, de la juſtice, & de la ſageſſe de Dieu.

IX. Il faut qu'une ame porte par tout le deſir de voir Dieu, la crainte de le perdre, & la douleur de n'être pas encore en état de le poſſeder. Confondez-vous devant Dieu de n'avoir rien de tout cela.

X. La vertu ſolide, & la vraye devotion conſiſtent, 1. à ſe faire une

continuelle violence, 2. à vaincre à tous momens ſes repugnances naturelles, 3. à ne permettre, & à ne pardonner rien à ſon humeur ; 4. à ſouffrir avec joye, ou du moins avec calme interieur & exterieur, qu'on nous reprenne devant les autres, & qu'on nous contrediſe en toutes nos inclinations. Si on ne tâche d'acquérir cette abnegation, on peut s'aſſurer qu'on n'aura jamais de ſolide vertu, & que toute nôtre devotion ne ſera qu'une pure illuſion.

XI. Pourquoy s'attacher ſi fortement à des biens qui nous échaperont dans un moment, & avoir tant d'indifference pour ceux qui dureront toûjours ; ſur tout puiſqu'on ſçait que ceux-là ne ſont pas même l'ombre de ceux-cy. O mon Dieu, faut-il qu'il n'y ait que vous qu'on perde ſans déplaiſir ! & qu'on ſoit moins touché de perdre ſon ame, & de vous outrager, qu'on ne l'eſt de perdre un procés, ou d'offenſer un ami.

XII. Il ne faut rien negliger au ſervice de Dieu, mais apporter une exacte fidelité à éviter les fautes les

plus legeres, à ſe vaincre dans les moindres choſes, à faire les plus petites actions en vûë de Dieu, à ſe mortifier en mille occaſions peu conſiderables, & à ſanctifier les moindres peines par un general abandon à la Juſtice de Dieu. Sans cette fidelité, on n'arrivera jamais à une éminente perfection, & même on tombera bien-tôt dans la tiedeur & dans le danger de ſe perdre.

XIII. Tout le monde parle de mourir à ſoy, peu de gens ſçavent ce que c'eſt, & preſque perſonne ne le fait avec la fidelité qui eſt neceſſaire; cependant on ne peut être tout à Dieu, & vivre entierement pour luy, ſans ceſſer d'être à ſoy-même, & de vivre pour ſoy. Le premier pas qui conduit à cette mort, eſt de refuſer à ſes ſens tout plaiſir, ou déreglé ou inutile, & de les purifier par des objets qui leur ſont contraires; ainſi ce n'eſt pas aſſez de ne regarder jamais avec attache ou curioſité, n'écouter rien de ce qui ſe dit contre le prochain, ou de ce que nous deſirons trop de ſçavoir; de ne point parler

Digitized by Google

par humeur, par impatience, ou par vanité ; de ne pas manger entre les repas, & dans les repas même, de ne pas trop rechercher ſes appetits ; de refuſer enfin mille petites commoditez & douceurs inutiles à ſon corps ; mais il faut encore tâcher de voir, de dire, & d'écouter quelquefois les choſes auſquelles nous avons de la repugnance, qui nous mortifient, & qui nous déplaiſent. Le deuxiéme pas, pour mourir à ſoy, eſt d'aneantir les reflexions de nôtre eſprit, qui ſont, ou inutiles, ou curieuſes, ou qui pourroient donner à l'ame du penchant vers les creatures. Le troiſiéme pas eſt de moderer les deſirs du cœur quand ils ſont trop ardens, & d'en retrancher toute attache, toute recherche & tout appuy humain, pour ne tenir plus qu'à Dieu ſeul.

DISPOSITIONS INTERIEURES DURANT L'AVENT.

I.

Deſirer avec ardeur, & faire en ſorte que JESUS-CHRIST naiſſe dans nos cœurs, & qu'il y regne abſolument.

I. EXERCICE.

Pour le matin.

CE qui s'eſt fait depuis le commencement du monde par les ſaints Patriarches, qui ont tous ſoûpiré aprés l'avenement du Sauveur pour le ſalut de tous les hommes, chaque Chrétien doit le faire pour ſon bien particulier en ce ſaint temps de l'Avent.

Digitized by Google

1. On doit ſouhaitter que JESUS naiſſe en nous, & le ſouhaiter d'un deſir unique, efficace & conſtant; c'eſt à dire, 1. Ne deſirer que de poſſeder JESUS, & d'en être poſſedé, de l'aimer, & d'en être aimé. 2. Deſirer qu'il regne abſolument ſur nos eſprits par une foy vive & agiſſante; ſur nos cœurs par un amour fort & dominant, qui aſſujettiſſe toutes nos volontez à la ſienne, & qui arrête toutes les ſaillies de nos humeurs; ſur nos ſens par le retranchement de toute ſatisfaction trop ardemment deſirée, & ſur toutes nos actions en formant nôtre conduite ſur celles de ſa vie; car c'eſt ainſi que JESUS naîtra dans nos cœurs, qu'il y regnera abſolument, & qu'il ſera en nous comme l'ame d'une vie ſainte & parfaite. 3. Enfin ce deſir de la naiſſance de JESUS en nous doit être conſtant, pour ſouffrir avec joye que le Sauveur travaille luy-même à former en nous ſon image par les peines de l'eſprit & du corps, par les perſecutions des hommes, par les abandonnemens ſenſibles de Dieu même, &

Digitized by Google

par tous les maux de cette vie, comme un Sculpteur ſe ſert du ciſeau & du marteau, pour faire à force de coups une belle ſtatuë, en retranchant ce qui la rend brute & informe.

2. Mais pour obtenir de Dieu cette naiſſance ſpirituelle de JESUS-CHRIST en nos ames, adreſſons-nous à la ſainte Trinité, demandons tous les jours au Pere Eternel qu'il nous donne ſon Fils; c'eſt à dire, qu'il nous anime de ſon Eſprit & de ſes maximes, & qu'il détruiſe en nous l'eſprit & les maximes du monde; & nous, par reconnoiſſance d'un don qui eſt ſi precieux, puiſqu'il n'eſt pas moins que Dieu même, recevons-le avec reſpect & avec amour dans la Communion, qu'il eſt bon de faire en ce ſaint temps plus ſouvent.

3. Prions le Fils de Dieu qu'il ſe donne tout entier à nos ames, ou comme victime dans le tres-ſaint Sacrement de l'Autel, où il s'incorpore en nous, & il nous transforme en luy; & que pour fruit de nos Communions il nous faſſe vivre uniquement pour luy, par luy, & en

Digitized by Google

luy ; pour luy, comme pour la fin de toutes nos actions, par une intention pure & ſimple ; par luy, comme par le principe, & l'ame de tout ce que nous ferons, nous dirons, & nous penſerons ; & en luy, comme dans le centre, où nos cœurs trouveront leur repos. Prions-le qu'il ſe donne à nous comme le modele & l'exemplaire de nôtre vie, qui ne peut être chrétienne ſans être ſemblable à celle de JESUS-CHRIST. Ou enfin, comme le remede & le deſtructeur du peché, de l'amour propre, & de l'humeur ; nous empêchant de tomber volontairement dans aucune faute, gueriſſant les playes & les cicatrices que le peché a faites en nos ames, par une douleur ſincere de l'avoir commis, & par une ferme reſolution de l'éviter, par les larmes & par les ſoûpirs d'un cœur contrit & humilié, & par le martyre d'un ſaint cœur ennemi de ſes plaiſirs, & animé contre luy-même.

4. Demandons enfin au S. Eſprit; qu'il produiſe, & qu'il forme JESUS-CHRIST dans nos cœurs par les flâmes

penſée de nous-mêmes, ou nous retirer de l'état du peché ſans le ſecours actuel de Dieu, & n'étant capables que de faire du mal, & de nous damner.

3. Qu'il nous communique enfin l'innocence de JESUS Enfant par l'éloignement de tout peché, même veniel commis volontairement, de tout attachement déreglé à la creature, & autant qu'il eſt poſſible de l'imperfection. Et pour obtenir ces graces & ces vertus de JESUS Enfant, vous direz à la fin de vôtre oraiſon, dont vous pourrez prendre le ſujet dans ces Conſiderations, trois fois le *Pater* & l'*Ave*, & trois fois le *Gloria Patri*, & vous formerez ſouvent dans vôtre cœur durant le jour d'ardens deſirs de faire naître JESUS-CHRIST en vous.

Digitized by Google

II.

Adorer JESUS dans le sein de MARIE, & saluer MARIE dans le cœur de JESUS.

II. EXERCICE.

Pour le soir.

IL faut 1. considerer avec un profond respect un Dieu renfermé dans le sein d'une Vierge, & reconnoître en l'adorant que tout petit, que tout caché, que tout aneanti qu'il est dans les chastes entrailles de MARIE, il est le même Dieu qui est adoré des Anges dans le Ciel, & qui est le Seigneur absolu de toutes les creatures. Ensuite unissons-nous d'esprit & de volonté aux dispositions toutes divines qu'il porte dans le sein de MARIE, & aux desseins tout aimables qu'il a pour nôtre salut.

2. Remarquons les vertus que ce Dieu Enfant pratique en cette prison qu'il tient durant neuf mois pour

Digitized by Google

nôtre inſtruction, & pour nôtre bien. Admirons l'humilité profonde d'un Dieu aneanti, d'un Dieu Enfant, & d'un Dieu ſoûmis, tout Dieu, & tout ſage qu'il eſt, à toutes les miſeres, & à toutes les baſſeſſes d'un enfant renfermé dans le ſein de ſa mere. En effet il y cache ſa puiſſance ſous la foibleſſe, il y borne ſon immenſité dans le petit corps d'un Enfant, il y aneantit tout l'éclat de la gloire dans l'obſcurité, & dans l'abaiſſement de l'enfance. Aprés cela eſt-il juſte que de purs neants tels que nous ſommes, nous voulions nous élever au deſſus des autres, les mépriſer, ne ceder à perſonne, rechercher l'eſtime des hommes, avoir une haute idée de nous-même. Ah, que c'eſt s'éloigner de JESUS aneanti, que de s'élever par ces ſentimens de vanité !

3. Conſiderons la patience du même Sauveur à ſouffrir toutes les incommoditez auſquelles les enfans ſont ſujets lorſqu'ils ſont en cet état. Helas, mon JESUS ! dés ce temps-là vous prévoyiez mes impatiences, mes

murmures, & mes délicateſſes à ne vouloir rien ſouffrir, & vous vous en puniſſiez vous-même pour moy : dés ce temps-là je vous donnois de la peine, & je vous faiſois ſouffrir, ô amour, ô charité digne d'un Dieu ! de ſouffrir pour des ingrats, & de ſe ſacrifier pour de miſerables créatures qui n'appréhendent rien tant que de ſouffrir ; ô peines, ô douleurs, ô incommoditez de la vie ! que vous me devez être cheres, puiſque vous faiſiez dés ce temps-là les délices du cœur de mon JESUS.

4. Enfin, repreſentez-vous la mortification ſi ſevere & ſi rude qu'exerce le petit JESUS ſur ſes ſens dans le ſein de ſa Mere ; puiſqu'il s'y prive de leur uſage & de toute leur ſatisfaction naturelle, pour faire ainſi penitence de tous les plaiſirs ſenſuels que nous nous permettons. O curioſité de mes yeux, que vous étes ſenſible à mon JESUS ! puiſque pour l'effacer il demeure durant neuf mois ſans rien voir. Que je vous ſuis obligé, mon Sauveur, de ce que vous impoſez un ſi long ſilence à vôtre langue, pour

Digitized by Google

m'obtenir le pardon de toutes les paroles ou mauvaiſes, ou inutiles que la mienne a jamais prononcées. O que je renonce de bon cœur, pour l'amour de vous, à toutes les ſatisfactions de mes ſens, & à toutes les délicateſſes de mon corps, & à tout ce que je puis reſſentir d'humain, de curieux & d'inutile. O JESUS, ô aimable Enfant, ô victime adorable de juſtice & d'amour! je m'unis au ſacrifice de tout vous-même, que vous fiſtes à voſtre Pere dés le premier moment de voſtre vie, qui fut un ſacrifice de fidelité, de douleur & d'obéiſſance. Ah, faites que je le conſomme avec vous ſur la croix!

4. Dites neuf fois le *Pater* & l'*Ave* tous les jours pour honorer les neuf mois que JESUS a été dans le ſein de MARIE, & ſaluez autant de fois JESUS au ſein de MARIE, & MARIE dans le cœur de JESUS. Retirez-vous le plus que vous pourrez des compagnies, augmentez vos mortifications, tenez-vous durant voſtre ſilence doucement occupé du ſilence profond, & de l'union intime de

l'ame de la sainte Vierge toute perduë & toute abîmée dans le cœur de JESUS : entrez avec elle dans ce Sanctuaire adorable de l'amour, vous le trouverez plein de bonté pour vous, & tout occupé de vostre salut. O que MARIE est pleine de l'amour de son JESUS ! ô que JESUS est rempli d'amour pour MARIE, & de charité pour les pecheurs ! O sainte Vierge, je vous conjure par cette faveur admirable que vous eustes de posseder vostre JESUS, de remplir mon cœur de son amour.

POUR LE JOUR ET POUR L'OCTAVE DE NOEL.

I.

1. EMployez une demie heure la nuit, ou le jour de Noël pour penser au mystere tout aimable de la

la naiſſance d'un Homme-Dieu ! conſiderez-en toutes les circonſtances avec admiration & avec amour : repreſentez-vous un Dieu Enfant couché ſur de la paille dans une pauvre étable, tout tremblant de froid, enveloppé de langes, expoſé à tous les vents, inconnu aux hommes, pour le ſalut deſquels il venoit au monde, abandonné luy & ſa ſainte Mere de tout ſecours humain ; & vous ſentant tout étonné d'un ſi étrange état où vous voyez reduit voſtre Sauveur, que voſtre cœur penetré de tendreſſe & de reconnoiſſance pour le petit Jesus, s'écrie en même-temps.

O bonté, ô amour inconcevable de mon Dieu ! eſt-il poſſible que mon ame vous ait été ſi chere, que vous vous ſoyez aſſujetti à tant de maux pour ſon amour ! O abaiſſemens de mon Jesus, que vous condamnez mon orgueil & ma vanité ! ô aimable Jesus, & d'autant plus aimable que vous vous êtes plus abaiſſé pour moy ! Quoy, mon ame, vous verrez un Dieu qui ſe dépouille de l'éclat de toute ſa gloire, & qui s'in-

braſſe une extrême pauvreté pour vous en ichir de ſes graces ; & vous pourrez aimer les ajuſtemens & les ornemens mondains de vôtre corps ? Vous voyez un Dieu qui ſe fait enfant, humble, pauvre & obéiſſant comme eſt un enfant, & vous auriez de la vanité, de la diſſimulation, de la malice, & de la repugnance à obéir.

2. Approchez-vous avec confiance de cet Enfant tout aimable, & priez Marie & Joſeph de vous preſenter à luy. Adorez-le avec reſpect, c'eſt vôtre Dieu ; aimez-le avec tendreſſe, c'eſt une victime d'amour qui s'immole pour vous ; mêlez vos larmes avec les ſiennes ; pleurez de compaſſion ſur ſes peines, comme il pleure de douleur ſur vos pechez : ne craignez rien, c'eſt un enfant tout aimable & tout à vous ; ſon cœur eſt plein de charité pour vous, ſes yeux ſont pleins de douceur & de tendreſſe ; il eſt tout amour, approchez de luy, embraſſez-le de toute l'ardeur de vôtre cœur ; perdez-vous, abîmez vous dans cet ocean d'amour, laiſſez-

vous brûler & consumer de ce feu sacré, & priez ce divin Enfant qu'il naisse, & qu'il vive en vous; qu'il soit l'ame de vôtre ame; qu'il détache vôtre cœur de l'amour des biens temporels, pour imiter sa pauvreté, & qu'il vous fasse vivre d'une vie pleine d'humilité, d'obéissance, & de simplicité, pour entrer dans le veritable esprit de son enfance.

II.

1. Chaque jour de l'Octave renouvellez ces sentimens dans l'oraison du soir, prenez part à la joye que les Anges & les Pasteurs témoignerent à la vûë d'un Dieu enfant; reconnoissez un Dieu aux marques que le Ciel en donne dans la crêche, à sçavoir dans les langes & dans la pauvreté extrême où il nâquit; & convainquez-vous fortement qu'il faut être pauvre ou en effet, ou de cœur, pour ressembler à Jesus, & pour se sauver.

2. Donnez en l'honneur de Jesus enfant, quelques habits, ou quelques langes à l'enfant de quelque pauvre

femme, & visitez quelquefois durant cette Octave les petits enfans qu'on éleve à l'Hôpital, leur rendant quelque petit service, avec autant d'affection que si vous serviez l'Enfant JESUS.

3. Appliquez-vous à tenir vostre cœur dans l'indifference à toutes choses, dans l'abandon à la Providence divine, dans la paix & le silence devant ce petit Enfant, comme les enfans vivent dans l'indifference pour tout, & sans s'inquietter de rien, se reposant de tout sur le soin de leurs parens.

4. Parlez peu aux creatures durant ce temps-là pour vous occuper plus longtemps du souvenir & de l'amour de JESUS enfant; oubliez-vous vous-même pour ne penser qu'à luy. O amour, ô amour, que vous étes puissant, de faire de Dieu un enfant! ô mon cœur, que vous etes ingrat, si vous n'aimez un Dieu enfant! c'est l'aspiration que vous renouvellerez souvent durant le jour.

5. Enfin, approchez-vous souvent, si vostre Directeur le juge à propos,

Digitized by Google

de la ſainte Communion durant cette Octave, pour vous incorporer JESUS enfant, pour n'agir plus que par ſon eſprit, pour ne vivre plus que de ſa vie, pour aimer les humiliations, la pauvreté, le renoncement interieur à toute ſatisfaction de cœur & des ſens; c'eſt à dire, pour vous conformer aux intentions du petit JESUS.

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE,

Depuis la Feſte de la Circonciſion juſqu'au Carême.

I.

Se renouveller au commencement de l'année.

1. COmmencez l'année par un renouvellement de ferveur,

& de fidelité au ſervice de Dieu ; & prenez le deſſein de la paſſer avec autant d'attachement pour Dieu, & de détachement du monde & de vous-même, que ſi ce devoit être la derniere année de voſtre vie. Ah! que ne feriez-vous pas pour Dieu, & contre vous ; avec quelle pureté, quelle ferveur, quelle patience, quelle humilité ne vivriez-vous pas, ſi vous ſçaviez devoir mourir cette année-là ? Vivez ainſi, car cela pourroit bien vous arriver.

II. Prenez un jour de retraite, pour vous renouveller dans vos bonnes reſolutions, & ce jour-là faites deux oraiſons, l'une ſur le bon employ du temps, & l'autre ſur le bon uſage des graces, & ſur l'abus que vous faites de ces deux moyens de voſtre ſalut. 2. Liſez voſtre reglement, & vos bonnes reſolutions, pour voir ſi vous y étes fidele. 3. Voyez comment vous avez pratiqué ou negligé les vertus de chaque mois, & écrivez une Litanie de vos ſaints Patrons, pour la lire tous les jours. 4. Preparez voſtre revûe annuelle, & commencez une nouvelle vie.

Digitized by Google

II.

Imiter la Circonciſion de JESUS-CHRIST *par la circonciſion du cœur.*

1. FAiſant voſtre oraiſon le jour de la Circonciſion, ſur l'obligation qu'a tout Chrétien de renoncer à ſoy-même, de mortifier ſes paſſions, & de vaincre ſon humeur : prenez une forte reſolution de vous appliquer ſerieuſement à cette abnegation interieure, & à cette Circonciſion ſpirituelle du cœur, qui fait l'eſprit du Chriſtianiſme, & le devoir eſſentiel d'un Chrétien. Quand ſera-ce, ô mon Dieu, que je ne vivray plus de cette vie naturelle, humaine, lâche & inutile, qui eſt un ſi grand obſtacle à mon ſalut ? Quand mourray-je à moi-même pour vivre à vous ſeul ? Quand eſt-ce enfin que je commenceray à me haïr pour vous aimer, à me renoncer en tout, pour être tout à vous, & à porter un cœur

circoncis & mortifié, qui eſt un cœur chrétien.

II. Comme l'Egliſe ſainte celebre depuis la Feſte des Rois juſqu'au Carême, la retraite de JESUS à Nazareth, & nous repreſente ſa vie cachée, & ſeparée du monde, pour nous engager à l'imiter; ainſi durant tout ce temps-là appliquez-vous à conſiderer dans vos oraiſons ce que JESUS faiſoit dans ſa retraite, pour ſuivre ſon exemple. Meditez ſon humilité, ſon obéiſſance, ſon exactitude aux petites choſes, & ſon recueillement en la préſence de ſon Pere, afin de pratiquer ſes vertus, qui ont fait l'employ de la vie cachée d'un Homme-Dieu, & qui doivent faire voſtre occupation en ce temps-cy; & tâchez de les pratiquer avec ſoin.

III. Plus les gens du monde s'abandonnent à leurs plaiſirs dans le temps du Carnaval, & plus les ames fideles ſe privent de tout plaiſir, comme pour venger Dieu ſur elles-meſmes, de l'outrage que les pecheurs luy font, & pour le dédommager;

dommager de ce qu'il perd en eux. Ainſi tâchez d'employer tout ce temps-là, 1. à mortifier vos ſens, retranchant de vos yeux les regards curieux ; de vôtre langue les entretiens inutiles & peu charitables, & les paroles d'humeur ; de voſtre goût la recherche de ce que vous aimez le plus à manger. 2. A mortifier voſtre corps par quelques penitences que vous demanderez, & que vous ferez pour la converſion des pecheurs, & pour le jeûne du Vendredy que vous offrirez à JESUS-CHRIST pour ſatisfaire aux excés que font en ce temps-là les gens du monde, & que vous y avez fait autrefois. 3. A viſiter deux fois la ſemaine l'Hôtel-Dieu ou les priſons. En un mot tâchez de refuſer tout à voſtre ſatisfaction, & de donner tout à celle de Dieu.

IV. Seigneur (devez-vous dire ſouvent) que je voudrois vous donner autant de ſatisfaction, que les pecheurs vous donnent de déplaiſir en ce temps-cy ! Voudrois-je me joindre à vos ennemis en vous offenſant, & vous quitter comme ils font ? Non,

mon JESUS, non, plus vous êtes abandonné, & plus je veux m'attacher à vous, vous être fidele, me ſeparer du monde, & vivre pour vous & avec vous dans la retraite.

V. Prenez la derniere ſemaine qui précede le Carême, pour faire une retraite de quelques jours, ſi vous le pouvez, vous retirant pour cela en quelque Communauté, ſi vous ne la faites depuis l'Aſcenſion juſqu'à la Pentecoſte; & perſuadez-vous qu'une retraite chaque année vous eſt neceſſaire pour aſſurer voſtre ſalut, pour vous avancer dans la vertu, pour operer en vous une vraye converſion, que tous vos exercices durant l'année ne feront pas à cauſe de la diſſipation continuelle où l'on vit dans le monde.

II.

Se purifier & s'immoler à l'exemple de la ſainte Vierge.

I. LA Feſte de la Purification de la ſainte Vierge doit être pour

vous un modele d'humilité & de fidelité, pour pratiquer l'une & l'autre à ſon exemple. 1. Ne negligez rien de ce que vous pouvez faire pour Dieu, gardant avec exactitude vôtre reglement, évitant les moindres fautes volontaires, ne faiſant aucun mal, & ne vous empêchant de faire aucun bien par reſpect humain, ou par crainte du mépris & de la cenſure du monde. 2. Sacrifiez à Dieu & voſtre reputation, & l'attachement de voſtre cœur, comme la ſainte Vierge luy ſacrifia & ſa gloire & ſon Fils JESUS-CHRIST, & vivez juſqu'au Carême comme une Victime immolée à Dieu, qui n'eſt plus à ſoy, & qui eſt toute deſtinée à ſouffrir & à mourir.

II. Enfin paſſez les trois derniers jours du Carnaval avec un attachement particulier à JESUS-CHRIST au tres-ſaint Sacrement de l'Autel, luy rendant vos devoirs le plus ſouvent que vous le pourrez faire, prenant chaque jour un temps extraordinaire, que vous paſſerez en ſa preſence, pour luy faire repara ion de

toutes vos irreverences, & du peu de fruit de vos Communions. Demeurez dans l'Egliſe comme vous euſſiez demeuré ſur le Calvaire y voyant mourir un Dieu. O mon JESUS, puiſque je trouve le Paradis ſur la terre, puiſque je trouve en vous le même Dieu que je verray dans le Ciel, comment puis-je m'éloigner de vous, & vivre ſans vous. Je veux, oüy, je veux brûler & me conſumer d'amour & de reſpect en voſtre preſence, comme la lampe brûle & ſe conſume devant vos Autels.

Digitized by Google

LES EXERCICES DE LA VIE CHRETIENNE ET INTERIEURE DURANT LE CARESME.

AVIS GENERAUX.

I.

Le Carême eſt un temps de ſainteté.

LE temps de Carême eſt un temps de ſainteté, ce ſont des jours de ſalut, comme parle l'Ecriture ; ainſi nous devons plus qu'en tout autre temps de l'année, nous appliquer avec une exacte fidelité à nôtre perfection ; c'eſt à dire,

1. Faire ſes exercices de devotion

Digitized by Google

avec plus de ferveur & de fruit, & ſes actions exterieures avec plus d'interieur.

2. Veiller avec plus de ſoin ſur ſoy pour reprimer toutes les ſaillies de l'humeur, tous les retours inutiles de l'eſprit ſur les creatures, & tous les épanchemens des ſens.

3. Se faire une plus grande violence pour vaincre ſes repugnances naturelles, & n'agir plus par coûtume ou par inclination, mais par l'eſprit interieur de la grace.

4. Entretenir plus ſouvent dans la preſence de Dieu, ou ſon eſprit par de frequens retours vers luy, ou ſon cœur par un deſir conſtant de luy plaire.

5. S'appliquer avec plus d'ardeur à la pratique d'une vertu chaque mois, & en faire ſouvent durant le jour les actes interieurs & exterieurs.

6. S'étudier dans ſon oraiſon à ſe tenir paiſible, humble, ſoûmis & reſpectueux devant Dieu, ſans s'inquieter ou ſe troubler pour toutes les diſtractions, dégoûts & ſterilitez qui y pourroient arriver, n'y cherchant

Digitized by Google

purement qu'à contenter Dieu, ſans ſe mettre en peine de s'y ſatisfaire, ſe ſouvenant de l'avis que N. Seigneur nous donne de n'y pas diſcourir beaucoup, & agréant avec paix l'état de privation & d'inſenſibilité quand Dieu nous y met.

7. Travailler par le moyen de l'examen à reconnoître tout ce qui eſt en nous de mal pour le corriger, d'humain pour l'épurer, & d'inutile pour l'élever.

8. Ne ſe pas contenter d'une devotion effective, qui ne conſiſte que dans les bons ſentimens, les deſirs & les reſolutions qu'on a de pratiquer le bien; mais ſe perſuader que la vraye devotion & la vertu ſolide conſiſtent à faire ce que Dieu veut de nous malgré toutes nos repugnances naturelles.

9. Dans ces lectures, goûter beaucoup ce qu'on lit : & comme dans toutes les autres actions, en attendre tout le fruit de la grace de Dieu.

10. Faire ſes Confeſſions avec plus de douleur pour le paſſé, plus de confuſion pour le preſent, plus

Digitized by Google

de reſolution pour l'avenir, & plus d'attention ſur ſoy le jour qu'on s'eſt confeſſé.

11. Faire ſes Communions avec plus de foy, de confiance & d'amour, avec un deſir plus ardent de s'unir à J. C. avec un plus profond reſpect, avec plus de recueillement & d'union au ſacrifice que J. C. fait de luy-même à ſon Pere dans nôtre cœur, plus d'ardeur dans nos demandes, & plus de retenuë le reſte de la journée.

II.

Le Carême eſt un temps de penitence.

LA Penitence eſt ou interieure; qui conſiſte dans une douleur efficace de ſes pechez; ou exterieure qui comprend les œuvres ſatisfactoires. Pour la premiere, il faudroit durant tout le Carême porter inceſſamment un cœur contrit & humilié devant Dieu, & faire ainſi par ce fond de douleur & cet état de componction, une penitence conti-

Digitized by Google

élle durant ce ſaint temps qui eſt
ıſacré tout entier à la penitence,
Ainſi à chaque heure il ſeroit bon
faire un acte de contrition de ſes
:hez, plûtoſt par un ſoupir du cœur,
: par des paroles formées : *Mon*
:u, pardonnez-moy ; plus de peché,
n Dieu, plus rien en moy qui vous
›laiſe.

. Pour la ſeconde, il faut obſer-
le jeûne de l'Egliſe quand on en
âge ; mais premierement le faire
c joye, comme noſtre Seigneur
ıs le marque, & qui ſoit d'autant
ꝭ grande que vous y avez plus de
ıe, car le merite y eſt plus grand :
›ndement, le faire en l'union du
ıe de J. C. & pour l'honorer ;
ſiément, dans la privation
cte de tout ce qui pourroit flatter
ſens, je veux dire, de la curioſité
yeux & des oreilles, & des ſa-
ıctions ou recherches des paroles ;
il faut joindre l'abſtinence des
res ſens au jeûne de la bouche.

Il faut augmenter les auſteritez
›n a coûtume de pratiquer, ſelon
is du Directeur.

Digitized by Google

3. Il faut faire des aumônes plus grandes qu'à l'ordinaire, ſuivant neanmoins l'avis du Directeur, parce qu'il faut faire penitence en ce temps-là de tous les pechez de l'année.

III.

Le Carême eſt un temps de penitence.

C'Eſt en ce temps que pour honorer la ſolitude de JESUS-CHRIST, il faut ſe former une ſolitude interieure & exterieure. La premiere conſiſte à éloigner de ſa memoire toutes penſées mauvaiſes, humaines, inutiles, & à ne l'occuper que de Dieu preſent, ou de ſa volonté; à effacer de ſon entendement toute eſtime des vanitez, des honneurs, & de la reputation devant les hommes, & à n'y recevoir que l'eſtime de ce qui peut nous rendre grands devant Dieu; à étouffer dans ſon cœur par un ſimple retour vers Dieu, tous les mouvemens natu-

Digitized by Google

rels, desirs, attaches & inclinations à la creature, & à y entretenir continuellement un ardent desir de plaire à Dieu, & de se vaincre soy-même; enfin à retrancher toutes les satisfactions inutiles & mauvaises des sens. Cette attention sur son esprit, sur son cœur, & sur ses sens, s'appelle solitude interieure.

Pour l'exterieure, il faut 1. retrancher toute visite qui ne se fait pas ou par charité, ou par necessité.

2. Visiter chaque semaine les pauvres dans l'Hôpital, ou dans les prisons, pour satisfaire à tant de visites inutiles ou mondaines qui se sont faites durant l'année.

3. Avoir, si l'on peut, durant le jour une heure de silence, pour honorer celuy que J. C. a gardé en ce temps-cy.

4. Eviter dans les entretiens ces épanchemens de ris & de paroles qui vont à l'excés.

5. S'interdire sur tout de parler mal de son prochain.

Digitized by Google

PRATIQUES DE PIETE' durant le Carême.

I.

Honorer la Paſſion & les Playes ſacrées de Jeſus-Chriſt par quelque devotion particuliere.

COmme le Carême nous diſpoſe à celebrer avec plus de devotion les Myſteres de la Paſſion de JESUS-CHRIST ; ainſi il eſt à propos pour ſe conformer aux intentions de l'Egliſe, de s'en occuper ſouvent durant ce temps-là, & d'honorer particulierement les Playes que noſtre Seigneur y a reçûës pour noſtre amour ; en voicy la pratique.

1. Faites chaque jour une demie heure de meditation ſur un des Myſteres de la Paſſion de Noſtre-Seigneur, avec des ſentimens de compaſſion pour les ſouffrances d'un

Dieu, de douleur pour vos pechez qui en ſont la cauſe, d'amour pour ces excés de bonté, qui ont reduit voſtre Sauveur dans un état ſi pitoyable; de confiance en ce ſang adorable qui eſt répandu pour vous; & d'imitation pour vous animer à tout ſouffrir à la vûë d'un Dieu expirant pour vous d'amour & de douleur.

2. Dites tous les jours le petit Office de la ſainte Croix.

3. Ne paſſez aucun jour du Carême ſans aimer à ſouffrir quelque choſe, ou dans le corps, ou dans l'ame, de la rigueur du temps, de vos propres chagrins, ou de la mauvaiſe humeur des autres; & lorſque vous en trouverez quelque occaſion, au lieu de faire des retours ou des plaintes ſur les autres, ou de tendreſſe ſur vous-même, offrez auſſi-toſt voſtre peine à JESUS crucifié, uniſſez-vous à ſes dispoſitions interieures, ſacrifiez-vous aux rigueurs de la Juſtice divine pour vos pechez & pour ſon amour, comme il s'y eſt ſacrifié pour le voſtre; ſouffrez toute l'amertume du cœur &

tous les murmures de la bouche, par le ſouvenir d'un Dieu mourant d'amour & de douleur pour vous.

4. Ne deſirez pas même d'être plaint par les hommes, ou d'en être ſoulagé dans vôtre peine ; mais beuvez comme J. C. le Calice tout pur & dans toute ſon amertume ; & ſi vous ne trouvez pas ce jour-là d'occaſion de ſouffrir ou de vous-même, ou des autres, mortifiez-vous en quelque choſe, & faites-vous ſouffrir, pour ne pas manquer un ſeul jour d'être l'image de JESUS crucifié.

5. Baiſez le ſoir à la fin de voſtre examen les cinq playes de JESUS-CHRIST, avec toutes les tendreſſes & tous les ſentimens d'un cœur penetré de douleur pour ſes pechez, & d'amour pour un Dieu à qui ils ont ôté la vie. Il ne ſeroit pas neceſſaire de rien dire en faiſant cette adoration de la Croix, le cœur ſeul devroit y parler par les ſoûpirs & par les larmes : mais ſi on ne ſe ſent pas touché, on peut dire un *Ave Maria*, en baiſant chaque playe, en memoire des douleurs de la ſacrée Vierge ; &

Digitized by Google

demander à Noſtre Seigneur par ſon Chef adorable, une foy vive & animée ; par ſes pieds ſacrez, l'humilité ; par le bras droit, la patience ; par le bras gauche, l'amour des ennemis ; & par la playe du côté, la conſommation dans ſon amour. Enſuite appliquez le Crucifix ſur vos ſens, en priant JESUS-CHRIST qu'il les ſanctifie, & qu'il les conſacre. Cette pratique peut ſe faire tous les Vendis de l'année.

6. Jettez ſouvent durant le jour, les yeux ſur JESUS crucifié, mais regardez-le tantoſt avec compaſſion, tantoſt avec amour, avec reſpect, ou avec confiance, & avec un vif reſſentiment de vos pechez. Ces regards ſont d'un ſi grand merite devant Dieu, & ſi capables de purifier une ame, que des ſaints Peres aſſurent qu'ils ſont plus agreables à Dieu, que beaucoup de jeûnes, d'aumônes & d'auſteritez qu'on pourroit faire.

7. Enfin tâchez à vous vaincre en quelque choſe, & à ſurmonter vos repugnances naturelles, à retenir

voſtre impatience, & à ne pas ſuivre le mouvement de l'humeur, & cela par cinq fois differentes durant le jour, pour honorer les cinq Playes de JESUS-CHRIST, à qui ce ſacrifice de mortification plaira infiniment davantage que toutes les auſteritez du corps que vous luy pourriez offrir.

II.

Ecouter avec fruit les Sermons qui ſe font durant le Carême.

IL'y faut apporter un cœur bien diſpoſé par la fidelité, la penitence & la ſolitude, dont nous avons parlé dans les avis generaux; mais en particulier, il faut,

1. Aller au Sermon avec un deſir ſincere d'en profiter, & pour ce ſujet, demander au commencement à Dieu cette grace pour ſoy, & pour tous les autres.

2. Il faut écouter en même-temps avec une grande attention, & le Predicateur

Predicateur qui vous parle exterieurement, & le ſaint Eſprit qui vous parle au dedans de vôtre ame ; & ouvrir vôtre eſprit & vôtre cœur au mouvement de la grace, afin que les veritez qu'on vous prêche s'impriment & s'établiſſent dans le fond de vôtre ame.

3. Recevez la parole de Dieu avec reſpect, de quelque bouche que ce ſoit que vous l'entendiez, vous ſouvenant que les veritez de l'Evangile ont été annoncées au monde, & l'ont converti étant prêchées en termes fort ſimples, & fort éloignez de l'éloquence humaine ; & qu'ainſi elles feront plus d'impreſſion, lorſqu'elles ſeront moins ornées.

4. N'appliquez jamais à un autre ce que dit le Predicateur, & vous perſuadez qu'il ne parle qu'à vous ſeul.

5. Elevez ſouvent vôtre cœur à Dieu durant le Sermon, luy demandant la grace de pratiquer ce que vous entendez, & pour ce ſujet tenez vôtre eſprit & vos ſens fort recueillis.

Digitized by Google

6. En ſortant du Sermon, ne vous diſſipez pas ſi-tôt, de peur que cette ſemence ſainte ne ſoit ou étouffée dans vôtre cœur par l'embarras des affaires, ou déracinée par la premiere tentation; mais aprés avoir remercié Dieu de vous avoir inſtruit ſur ce qu'il veut que vous faſſiez, priez-le de ne pas permettre que ces veritez deviennent vôtre condamnation, en ne les pratiquant pas, & tâchez dans l'occaſion de vous en ſouvenir.

7. Enfin offrez en ce jour-là quelque bonne œuvre, ou quelque aumône, ou quelque mortification que vous ferez, pour obtenir au Predicateur la grace de toucher quelque pecheur endurci.

Digitized by Google

III.

Faire de bonnes œuvres dans l'eſprit du Chriſtianiſme.

IL ſeroit à propos que vous priſſiez un jour dans la ſemaine pour viſiter les priſonniers ou les pauvres de l'Hôpital ; mais prenez garde ſur tout de ne pas faire des actions ſi ſaintes, ou par coûtume & ſans eſprit interieur, ou par une compaſſion purement naturelle, ou par vanité ; Et ainſi avant que de commencer ces viſites,

1. Paſſez par quelque Egliſe pour y demander à Nôtre-Seigneur ſa benediction, & pour le prier qu'il vous anime de l'eſprit avec lequel il viſitoit & conſoloit les perſonnes affligées ; offrez-luy en même-temps l'action que vous allez faire, & rendez-vous au lieu deſtiné pour vôtre viſite avec modeſtie & avec recueillement.

2. Dés que vous y ſerez arrivé, regardez les pauvres & les malades

comme des images de J. C. ſalüez leurs bons Anges, & priez-les qu'ils leur inſpirent de bons ſentimens, tandis que vous leur parlerez.

3. Comme ils ſont, & ſouvent ignorans en ce qui regarde le devoir du Chrétien, & toûjours affligez, dites-leur toûjours quelque parole d'inſtruction, particulierement pour ce qui touche la Confeſſion & la Communion; de conſolation & de compaſſion, témoignant que vous prenez part à leurs maux, & leur en faiſant eſperer la recompenſe dans le Ciel.

4. Accompagnez vôtre aumône d'un deſir actuel de plaire à Dieu, & d'aſſiſter J. C. dans ſes membres.

5. Evitez toute vanité & tout retour de complaiſance ſur cette action, que vous tiendrez ſecrette autant que vous le pourrez.

6. Surmontez genereuſement toute la repugnance que vous pouvez avoir d'approcher des pauvres malades, & attachez-vous, pour vous vaincre, auprés de celuy pour qui vous aurez plus d'horreur naturelle,

Digitized by Google

pourvû que ſa maladie ne ſe puiſſe pas gagner.

7. Salüez en retournant de vôtre viſite, le tres-ſaint Sacrement, & demandez comme un pauvre à J. C. une aumône ſpirituelle pour vôtre ame, par la tendreſſe particuliere qu'il a pour les pauvres, & pour ceux qui les aſſiſtent.

8. Enfin ſouvenez-vous que l'aumône faite de cette ſorte, eſt un excellent moyen de plaire à Dieu, d'effacer vos pechez, d'épurer vôtre cœur de toute attache, de vous attirer de ces graces particulieres que Dieu fait à ſes amis, de gagner le cœur de JESUS-CHRIST, d'appaiſer la colere de vôtre Juge, d'obtenir les vertus qui vous ſont neceſſaires, & de corriger vos défauts. Et ainſi prenez la reſolution de ne refuſer jamais un pauvre, puiſqu'il vous fait obtenir pour le ſalut de vôtre ame, beaucoup plus que vous ne luy donnez pour le ſoulagement de ſon corps.

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE.

Pour la Semaine Sainte.

1. PAſſez toute cette ſemaine dans la retraite, la penitence, & l'application à JESUS ſouffrant & mourant pour vous ; & pour recevoir durant ce ſaint temps les impreſſions ſalutaires du Sang d'un Dieu répandu pour vôtre amour. 1. Faites vos oraiſons ſur les Myſteres de la Paſſion de JESUS-CHRIST, & tâchez de les bien faire, conſiderant ce qu'il ſouffre, & que c'eſt pour vous qu'il ſouffre, & que c'eſt par vous qu'il ſouffre ; & vous diſant à vous-même : Voilà ce qu'un Dieu ſouffre pour moy, & voilà ce que je luy fais ſouffrir. Voilà, mon doux JESUS, l'ouvrage de vôtre amour & de mes pechez.

Digitized by Google

II. Conſiderant ce qu'un Dieu ſouffre, & comment il ſouffre, animez-vous à ſuivre ſon exemple, & à ſouffrir comme luy avec patience, reſignation, abandon aux volontez de Dieu. Penſant à ce qu'un Dieu ſouffre pour vous, faites reſolution de ſouffrir pour ſon amour, toutes les peines de cette vie, & de les recevoir de ſa main avec humilité & avec ſoumiſſion. Enfin vous repreſentant que ce ſont vos pechez qui le font ſouffrir, concevez-en une extrême horreur, demandez-luy pardon d'avoir été la cauſe de ſes tourmens & de ſa mort. Entrez dans les ſentimens d'une vive compaſſion pour un Dieu ſouffrant & mourant de douleur & d'amour pour vous, & d'une ſainte haine contre vous-même; & déterminez-vous à vous faire ſouffrir, & à ne vous pas pardonner la mort de vôtre Dieu.

III. Allez ſouvent durant la ſemaine ſainte viſiter, conſoler & aſſiſter les malades de l'Hôtel-Dieu, les priſonniers, & les pauvres honteux, & leur faites des aumônes,

Digitized by Google

pour vous diſpoſer à bien faire vos Pâques.

IV. Aſſiſtez aux tenebres avec ſilence, recueillement, modeſtie & application aux Myſteres de la Paſſion de JESUS-CHRIST, ou liſez l'Office de la Semaine ſainte, pour vous en imprimer les ſentimens, & ne vous trouvez pas dans les Egliſes où l'excellence de la muſique attire la foule, parce qu'on ne peut pas y eſtre recueilli. C'eſt le temps de gemir, de ſe mortifier & de compatir aux tourmens d'un Dieu, & non pas de ſe diſſiper, & de ſe ſatisfaire.

V. Paſſez une partie de la nuit du Jeudy au Vendredy à ſuivre JESUS-CHRIST dans les Stations de ſa Paſſion, commençant dés le ſoir par l'accompagner au Jardin des Olives : mais conſiderez ces myſteres avec douleur de vos pechez, & avec compaſſion des tourmens de JESUS-CHRIST.

VI. Aſſiſtez au Sermon de la Paſſion avec des ſentimens de compaſſion & de douleur : mais ſouvenez-vous de pleurer ſur vos pechez, du

du moins autant que ſur les tourmens du Sauveur.

VII. Adorez la Croix avec humilité, amour, confiance, & regret de vos pechez ; mêlez vos larmes au ſang d'un Dieu, & priez-le de ne permettre pas que vous ſoyez aſſez malheureux pour le crucifier une ſeconde fois, en retombant dans vos pechez.

VIII. Faites le Jeudy, le Vendredy, & le Samedy ſaint ; quelque mortification & penitence corporelle pour participer à la paſſion de J. C. Mais ſuivez en cela le conſeil de vôtre Directeur.

IX. Demeurez tout le Samedy ſaint dans le Tombeau avec JESUS-CHRIST en ſilence, reſpect & recueillement, le priant ſouvent de vous faire mourir à la vie humaine, lâche & naturelle, pour reſſuſciter à une vie ſurnaturelle & divine.

Digitized by Google

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE.

Depuis Paſques juſqu'à l'Aſcenſion.

I. L'Application d'un Chrétien depuis Pâques juſqu'à l'Aſcenſion, doit être de vivre d'une vie nouvelle, ſurnaturelle, interieure & cachée en Dieu, avec JESUS-CHRIST, comme parle S. Paul, pour ſuivre l'exemple que nous en donne le Sauveur aprés ſa Reſurrection; laquelle ayant été en luy veritable, entiere & conſtante, doit former en nous une converſion qui ait ces trois qualitez. Il faut donc aprés Pâques être vraiement converti, l'être entierement, & l'être pour toûjours; & c'eſt ainſi qu'on reſſuſcite avec JESUS-CHRIST, & comme JESUS-CHRIST.

II. La pratique propre du temps de la Reſurrection eſt 1. de conſiderer les

Digitized by Google

qualitez du Corps glorieux de J. C. & de s'en faire des modeles de vertu pour le bien de ſon ame. Ainſi ſa clarté nous exprime cette foy vive & actuelle qui doit éclairer nôtre eſprit & animer nos actions. 2. Son impaſſibilité nous marque la patience & la reſignation avec laquelle nous devons ſouffrir les maux que Dieu nous envoye, & qui fait qu'on ſent tout, ſans ſe reſſentir de rien ; & que tout ſenſible qu'on eſt aux contradictions & aux peines, on les ſouffre avec une égalité, une douceur, une humilité, & une ſoumiſſion, comme ſi on ne les ſentoit pas.

III. La ſubtilité du Corps de J. C. nous repreſente la force avec laquelle il faut reſiſter aux occaſions du peché, vivre dans le monde ſans être du monde, ne rien faire & n'omettre rien par reſpect humain. 4. Enfin ſon incorruptibilité nous fait concevoir la fermeté avec laquelle nous devons être fideles à Dieu, garder les bonnes reſolutions que nous avons faites de le ſervir, & ne point déchoir de l'état de ſa grace & de ſon amour.

Digitized by Google

IV. Seigneur, devons-nous luy dire ſouvent dans nos oraiſons, reformez les foibleſſes de nôtre ame ſur le modele des qualitez ſaintes de vôtre Corps glorieux ; & faites que ne tenant plus à la terre que par la pure neceſſité, nos cœurs vivent avec vous & par vous d'une vie ſurnaturelle & celeſte, afin de commencer d'être, & de faire maintenant ce que nous eſperons d'être & de faire toûjours.

V. Ne ſoyez pas de ces Chrétiens qui font de Pâques la fin de leur penitence, & le commencement de leurs rechûtes, & qui pour ſe dédommager de la contrainte du Carême, ſe donnent toute liberté aprés Pâques, perſuadez, comme vous le devez être, que J. C. eſt reſſuſcité pour nôtre juſtification. Ainſi étant reconciliez avec J. C. par la Confeſſion Paſchale, & unis à luy par la ſainte Communion ; tâchez de vous rendre dignes de monter avec luy, & aprés luy dans le Ciel.

Digitized by Google

REGLES DE FIDELITE' pour arriver à une éminente perfection & à une reſurrection parfaite, renfermées en trois ſortes d'examens qui comprennent les diſpoſitions d'une ame vraiement morte à elle-même, & vraiement reſſuſcitée avec Jeſus-Chriſt.

I.

La fidelité dans l'examen general, conſiſte,

1. A Eviter le moindre peché, ou la moindre imperfection, & toute choſe qui déplaiſe à Dieu.

2. A faire les plus petites actions ſpirituelles & indifferentes avec eſprit interieur, ſans humeur, coûtume ny vanité.

3. A ſouffrir tout ce qui fait peine au corps & à l'eſprit, avec reſignation, fidelité & amour. C'eſt-là la maniere de l'examen general.

Digitized by Google

II.

La fidelité pour l'examen particulier consiſte ,

1. A Obſerver les plus petites regles preſcrites par l'obéïſſance.

2. A faire chaque choſe dans le moment preſcrit.

3. A vaincre les repugnances de l'humeur en toute rencontre, & dans les plus petites choſes.

III.

La fidelité à l'examen continuel , ou à la vigilance ſur ſoy. Pour ne ſe permettre , & ne ſe pardonner aucune ſatisfaction naturelle.

1. VEiller ſur ſes ſens, pour en retrancher toute ſatisfaction mauvaiſe, inutile ou humaine, & même naturelle.

2. Veiller ſur ſon eſprit, pour y aneantir toute vûë ou reflexion , ſoit

Digitized by Google

de vanité, de curioſité ou d'inutilité.

3. Veiller ſur ſon cœur, pour y étouffer tout mouvement humain, c'eſt à dire, tout deſir trop ardent & trop empreſſé de quoy que ce ſoit; toute attache, toute aigreur, tout goût ou ſatisfaction qu'on prend en ce qu'on fait, & tout plaiſir ſenſible qui peut faire vivre un cœur à ſoy-même. C'eſt dans la fidelité à ces trois ſortes d'examens que conſiſte l'abnegation parfaite, la vraye devotion, la vertu ſolide, & toute la ſainteté.

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE.

Depuis l'Aſcenſion juſqu'à la Pentecoſte.

I.

IL faut entrer avec la ſainte Vierge & les Apôtres dans la Retraite

exterieure, en retranchant les occupations, les viſites & les paroles inutiles; & conſervant un eſprit de douceur & de charité avec ſon prochain; mais ſur tout on y doit joindre une retraite interieure en tenant ſon eſprit dans l'éloignement de toute penſée vaine & curieuſe, & de toute reflexion inutile ſur ſoy & ſur les autres, en occupant ſon eſprit & ſon cœur de frequentes aſpirations, & de ſoûpirs adreſſez à Dieu pour demander le S. Eſprit; & pour l'obtenir il faut s'unir ſouvent aux diſpoſitions interieures, & aux prieres de la ſainte Vierge & des Apôtres.

II.

DItes chaque jour le *Veni Creator*; faites ſept élevations de cœur par jour, pour demander les ſept dons du ſaint Eſprit, le détachement des creatures, & la victoire de l'humeur, qui eſt la vie de nôtre propre eſprit, oppoſée à celle de l'Eſprit ſaint. Faites une élevation de cœur

Digitized by Google

au Pere Eternel, une au Fils, & la troiſiéme au S. Eſprit, la quatriéme à la ſainte Vierge, la cinquiéme aux Apôtres, la ſixiéme à vôtre bon Ange, & la derniere à S. Philippes de Nery, qui reçut le S. Eſprit le jour de la Pentecoſte avec tant de plenitude. Il faut que ces élevations ſe faſſent avec d'ardens deſirs d'obtenir cette grace ſinguliere ; demandez ſur tout le changement total de vôtre cœur, & priez le S. Eſprit qu'il vous faſſe vivre d'une vie toute ſurnaturelle, & mourir aux recherches de la vie humaine & ſenſuelle.

III.

AJoûtez un quart d'heure à vôtre oraiſon ordinaire, & autant à vôtre ſilence, pour penſer devant Dieu à ces grands effets qu'opere le S. Eſprit dans un cœur bien diſpoſé, afin de le changer abſolument, comme il changea celuy des Apôtres, & pour vous entretenir ſur quelqu'un des dons du S. Eſprit comme vous les

Digitized by Google

verrez expliquez icy plus bas. Faites auſſi une viſite particuliere du ſaint Sacrement chaque jour, pour demander à JESUS-CHRIST la plenitude de ſon Eſprit.

I V.

EVitez dans vos actions la tiedeur, la negligence & l'humeur, comme des fautes oppoſées particulierement à la ferveur de l'amour divin que le S. Eſprit allume dans une ame ; & veillez ſur vous pour connoître les mouvemens de ſa grace ; ſoyez fidele à les ſuivre, & ne faites aucune choſe contre la vûë que Dieu vous donne de l'éviter ; parce que ce ſeroit affliger le S. Eſprit. L'exercice de vos aſpirations durant ce temps-là, ſe fera à peu prés de cette ſorte.

Pere de miſericorde, envoyez-moy vôtre Eſprit Conſolateur qui donne la paix à mon ame ; mon JESUS, donnez-moy l'eſprit d'intelligence & de ſageſſe qui faſſe que je vous connoiſſe par une vive foy, que je reſſente vô-

Digitized by Google

tre préſence au dedans de mon cœur, & que je ne goûte que vous ſeul. Eſprit ſaint, cœur de l'adorable Trinité, amour ſubſtantiel du Pere & du Fils, venez éclairer mon eſprit des veritez de la foy, & animer mon cœur des flâmes du pur amour ; venez me ſoûtenir dans mes foibleſſes, me relever aprés mes chûtes, & me purifier de toute recherche & de toute attache aux creatures. Soyez l'ame de mon ame, ô amour de mon Dieu, ſoyez ma vie, faites que je meure tout à moy, & que je vive tout à vous.

Les ſept dons du S. Eſprit.

DOn de ſageſſe.
Don d'entendement.
Don de ſcience.
Don de conſeil.
Don de force.
Don de pieté.
Don de crainte.

Digitized by Google

POUR L'OCTAVE DE LA PENTECOSTE.

Appliquez-vous chaque jour à connoître, à demander, & à pratiquer un des ſept Dons du S. Eſprit, afin qu'il purifie, & qu'il ſanctifie toutes les affections de vôtre ame par ces ſept habitudes divines.

I. Jour.

Don de Sageſſe.

I. FAites vôtre oraiſon ſur les qualitez de ce don, qui ſont : 1. De faire goûter Dieu & tout ce qui nous unit à luy. 2. De donner un extrême dégoût de tout plaiſir des ſens, & de toute ſatisfaction naturelle. 3. De faire eſtimer, aimer & rechercher avec paſſion les ſouffrances, le mépris & l'abjection, dont on

a naturellement tant d'horreur. 4. De ſeparer entierement un cœur de toute attache à la creature, de tout le ſenſible dans la devotion, & de tout ce qui n'eſt point Dieu. Venez, ô Eſprit Saint, venez éclairer mon eſprit de ce don de Sageſſe ; venez détruire en moy l'eſprit du monde ; faites que je ne goûte plus que Dieu, que Dieu me ſoit tout, & que les creatures ne me ſoient rien ; faites que j'aime le mépris que mon JESUS a tant aimé, & que ſa croix ſoit l'unique objet de mon amour.

II. Demandez ſouvent durant ce premier jour, qui eſt celuy de la Pentecoſte, ce don de ſageſſe, qui conſiſte à aimer les choſes ſpirituelles ; faites une viſite extraordinaire au ſaint Sacrement, pour demander cette grace ; dites ce jour-là, comme durant les autres jours de l'Octave, l'Office du S. Eſprit, & le matin aprés vos prieres, le *Veni Creator* ; & faites chacun des jours de cette Octave une petite aumône à un pauvre, pour obtenir les dons du S. Eſprit, que l'Egliſe appelle le Pere des pauvres.

Digitized by Google

II. Jour.

Don d'entendement.

I. Conſiderez dans vôtre Oraiſon les effets de ce don, qui ſont : 1. De nous faire aimer ce que nous croyons, & de rendre nôtre foy ſi vive & ſi forte, qu'elle faſſe autant d'impreſſion ſur nos eſprits, que ſi nous voyions les objets que nous croyons ; ainſi une ame éclairée de ce don eſt toute abîmée de reſpect & d'amour dans ſon Oraiſon en la préſence de Dieu, & devant le ſaint Sacrement, comme ſi elle le voyoit de ſes propres yeux ; & la foy fait en elle quelque choſe de ce que fait la lumiere de gloire dans l'eſprit des Bienheureux. Elle voit Dieu dans ſon fond, elle reſſent ſa préſence d'une maniere ſi intime & ſi certaine, que c'eſt plûtoſt une poſſeſſion de Dieu, qu'une ſimple connoiſſance. 2. Ce don fait voir Dieu en toutes choſes, & fait que toutes choſes nous portent à Dieu.

Digitized by Google

Ainſi une ame qui en eſt éclairée ne conſidere pas ce qui eſt bon, beau, riche & parfait dans les creatures, mais ſeulement en Dieu, & dans la ſource de toute bonté, & de tout bien. Elle eſt pleine de l'idée de la grandeur de ſon Dieu ; elle pénétre les veritez chrétiennes avec des vûës toutes ſurnaturelles ; elle découvre dans l'abjection & dans les croix des beautez qui ſont inconnuës aux ames ſenſuelles, & elle mépriſe tous les biens de la terre.

II. O mon Dieu, diſſipez les tenebres de mon eſprit par les lumieres de vôtre Eſprit ſaint ; faites que je ne juge plus des choſes ſelon les apparences & ſelon les ſens, mais ſelon la verité & ſelon les vûës ſurnaturelles de la grace ; que tout ce que je vois, & tout ce que j'entens me porte à vous ; que toutes les creatures diſparoiſſent à la vûë du Createur, afin que Dieu ſeul occupe mon eſprit, qui n'eſt fait que pour le connoître, & mon cœur qui n'eſt créé que pour l'aimer.

III. Obſervez ce qui eſt marqué au premier jour aprés la meditation ;

Digitized by Google

à ſçavoir, les aſpirations frequentes durant le jour, priſes des affections marquées dans la meditation, la viſite du ſaint Sacrement, l'Office du S. Eſprit, & le *Veni Creator* pour obtenir ce don, & faites la même choſe les autres jours de l'Octave.

III. Jour.

Don de ſcience.

I. COnſiderez que le don de ſcience, quand il éclaire une ame, luy fait juger des choſes comme Dieu en juge luy-même. 1. A ſçavoir, n'eſtimer rien de grand que de ſervir Dieu, ne craindre rien que de luy déplaire, & ne rien aimer que ce qui nous rend agreables à ſes yeux. 2. Ce don la rend éclairée dans la ſcience du Crucifix; c'eſt à dire, qu'il luy fait enviſager avec reſpect toutes les croix que Dieu luy envoye, comme des émanations de la croix diviniſée en Jesus-Christ: Et ainſi bien loin de s'en plaindre, ou de les rejetter, elle les reçoit avec reconnoiſſance;

Digitized by Google

ce ; elle en remercie nôtre Seigneur, comme d'une faveur ſinguliere ; elle s'eſtime plus heureuſe de ſouffrir un mépris, une douleur, une injure, une perſecution, un affront, un rebut, une ſéchereſſe, & un abandon ſenſible de Dieu dans l'Oraiſon, que de poſſeder tous les biens de la terre. Ainſi cette ame éclairée de ce don de ſcience, lors qu'il luy arrive quelque peine, va auſſi-tôt ſe mettre à genoux devant un Crucifix, pour recevoir ſa croix de la main de Dieu avec reſpect, ſoumiſſion & amour.

II. O mon JESUS ! que la ſcience de vôtre croix eſt peu connuë dans le monde ; qu'on a de mépris pour ces ſaintes Reliques de vôtre Croix, que vous nous offrez, renfermées dans les peines de cette vie. O Croix de mon Sauveur ! que je vous ay ſouvent adorée dans mon Crucifix, qui eſt vôtre image, & mépriſée dans mes peines qui ſont vos veritables effets, & comme d'autres vous-mêmes.

Digitized by Google

IV. Jour.

Don de conſeil.

I. COnſiderez que ce don nous porte à conſulter Dieu en tout ce que nous entreprenons. 2. A ne rien faire que par le mouvement de la grace, ou ſelon les maximes de l'Evangile. 3. A ne negliger jamais les inſpirations & les avertiſſemens interieurs du S. Eſprit ; mais à les ſuivre promptement & fidelement. 4. A donner toûjours de bons conſeils à ceux qui nous conſultent. 5. A ne ſuivre jamais ce que la vanité, l'humeur, & l'amour propre nous conſeillent de faire ; mais à faire uniquement ce que l'Eſprit de la grace, & l'amour de nôtre abjection nous inſpirent.

II. O mon Dieu ! que j'ay ſujet de craindre que je n'aye été cauſe du peché & de la damnation de pluſieurs perſonnes par mes mauvais conſeils ; peut-être qu'il y en a maintenant quelqu'une dans l'Enfer qui ſeroit à preſent dans le Ciel, ſi je l'euſſe con-

Digitized by Google

ſolée dans ſon deſeſpoir, aſſiſtée dans ſon extrême pauvreté, ou retirée par mes bons conſeils de l'occaſion du peché. Ah ! combien en ay-je perdu par mes mauvais exemples ? Quels reproches me feront tous ces damnez au jour du Jugement ? O Eſprit ſaint, que j'ay de douleur d'avoir ſi ſouvent negligé vos conſeils, pour ſuivre les ſentimens de mon amour propre ! ô ſi je pouvois être aſſez fidele pour ne rien faire jamais contre vos inſpirations, & pour tout faire ſelon vôtre conſeil !

V. JOUR.

Don de force.

I. COnſiderez les effets de ce don, qui ſont : 1. De nous rendre ſi parfaitement maîtres de nôtre humeur, de nôtre colere & de nos paſſions, que nous en étouffions les revoltes dés leur naiſſance. 2. De nous inſpirer un courage invincible dans nos peines, pour ne s'en laiſſer jamais accabler, & pour y demeurer fideles.

Digitized by Google

3. De nous donner de la fermeté dans nos bonnes reſolutions, & du courage à pourſuivre conſtamment ce que nous avons entrepris pour la gloire de Dieu & le ſalut des ames, malgré toutes les contradictions, les mépris & les oppoſitions des creatures. 4. D'établir tout nôtre bonheur dans les ſouffrances ou dans les perſecutions que nous endurons pour le bien que nous voulons faire.

II. O Jesus humilié & mépriſé ! que vos opprobres me rendent le mépris aimable, & que vos aneantiſſemens me donnent de courage à ſouffrir que je ſois aneanti dans l'eſprit de tous les hommes. Eſprit ſaint, faites que mon eſprit trouve ſa force dans les foibleſſes de mon corps, & que je ne ſuccombe jamais ſous le fardeau de ma croix. O que j'ay de confuſion de voir qu'il ne faut qu'une parole un peu rude, une contradiction, un rien pour me faire tomber dans l'impatience ! Qu'il me ſemble que j'ay de force quand je ſors hors de l'Oraiſon, pour tout ſouffrir & pour tout faire ; mais que je ſuis lâche

Digitized by Google

& foible dans l'occaſion! Faites-moy la grace de tout ſouffrir des autres, & de ne faire ſouffrir perſonne.

VI. JOUR.

Don de pieté.

I. COnſiderez que ce don inſpire à une ame la veritable devotion, qui conſiſte : 1. A faire promptement & ardemment tout ce que Dieu veut de nous. 2. A aimer la priere, les exercices de pieté, la frequentation des Sacremens, la ſolitude, la lecture & le recueillement de l'eſprit en la préſence de Dieu. Ce don imprime dans le cœur une tendreſſe d'amour pour Dieu ſi vive & ſi animée, qu'on eſt preſt de tout faire & de tout ſouffrir pour luy plaire.

II. Faut-il, mon Dieu, que je porte ſi ſouvent la Croix, & que je ne ſçache jamais la bien porter ! O qu'une ame eſt ſçavante dans la ſcience des Saints, d'eſtimer, d'aimer & de rechercher les Croix avec autant de paſſion, que les gens du monde les

Digitized by Google

évitent & les rejettent. O Croix, ô ſainte Croix ! comment ſerez-vous toute ma conſolation à ma mort, ſi vous ne faites toute ma joye durant ma vie ? Comment pourray-je vous regarder avec confiance au jour du Jugement dernier, ſi je ne vous reçois avec reſpect en ce monde, en ſouffrant mes peines avec ſoumiſſion, ſilence & amour.

VII. Jour.

Don de crainte.

I. Conſiderez que ce don imprime dans nos cœurs une crainte filiale & reſpectueuſe pour Dieu, qui nous fait appréhender le moindre peché, parce qu'il déplaît à Dieu, & non pas à cauſe du châtiment qu'il merite ; & qui pénetre une ame en tous lieux d'un ſaint reſpect, & d'une humble frayeur devant la majeſté de Dieu qui luy eſt par tout préſente.

II. O que je conçois bien, mon Dieu, que cette crainte conſtante & habituelle dans une ame, l'épure, la

Digitized by Google

détache, & la rend parfaite en peu de temps. Donnez, Eſprit ſaint, donnez-moy cette crainte ſalutaire, qui me faſſe apprehender la plus legere infidelité, & qui m'aſſure l'éternité bienheureuſe.

III. Ce don nous unit intimement à Dieu dans l'Oraiſon, il recueille tous les ſens, il arrête toutes les connoiſſances de l'eſprit, & il réünit toutes les affections du cœur dans la vûë & dans la poſſeſſion de ce ſeul objet, dont l'ame experimente la préſence intime, plûtoſt qu'elle ne le connoît.

IV. O Eſprit ſaint! ſource d'amour & de bonté, principe adorable de la ſanctification de nos cœurs, embraſez-les du feu de la charité divine: Faites-nous goûter & reſſentir combien le Seigneur eſt doux; donnez-nous l'eſprit de recueillement & d'Oraiſon qui nous porte à tout faire en vûë de Dieu, & à nous rappeller ſouvent au dedans de nous pour y adorer, & pour y aimer un Dieu qui demeure en nos cœurs comme dans ſon Temple, & qui les

Digitized by Google

ſanctifie par la communion de ſon Eſprit.

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE.

POUR L'OCTAVE du S. Sacrement.

IL faut honorer les états & les diſpoſitions de JESUS-CHRIST au ſaint Sacrement. 1. En luy offrant au matin vos actions à deſſein de le remercier de ce grand bienfait. 2. En faiſant à chaque heure une aſpiration à JESUS-CHRIST qui eſt au S. Sacrement de l'Autel par un deſir ardent de vous unir tout à luy. 3. En recitant chaque jour l'Office du S. Sacrement. 4. En faiſant ſes Communions durant ce temps-là, avec une préparation extraordinaire de

de foy, de confiance, d'humilité & d'amour. 5. En mortifiant ſa langue & ſon cœur des ſaillies de l'humeur, à cauſe qu'ils ont l'une & l'autre l'honneur de recevoir J. C.

Il eſt bon de paſſer chaque jour un temps extraordinaire ſelon ſa commodité, devant le ſaint Sacrement.

Ainſi le premier jour vous le viſiterez & l'honorerez comme une victime qui s'immole pour vous, & vous demeurerez devant luy en eſprit de ſacrifice, luy demandant qu'il vous faſſe une victime de ſon amour, & qu'il détruiſe en vous ce qui luy déplaît.

Le ſecond jour vous honorerez ſes aneantiſſemens dans l'Euchariſtie, & vous le regarderez comme un Dieu humilié juſques à ſe mettre ſous un peu de pain pour vôtre amour, & vous demeurerez tout aneanti devant luy, luy demandant qu'il détruiſe en vous toute vôtre ſuperbe, & qu'il vous faſſe aimer une vie cachée.

Le troiſiéme jour, vous honorerez ſon amour, qui fait qu'il ſe donne tout à vous pour vous transformer en luy, & vous luy conſacrerez toutes les

Digitized by Google

inclinations & les desirs de vôtre cœur.

Le quatriéme jour, vous l'honorerez comme vôtre Pere qui vous nourrit de sa propre substance, & vous demeurerez devant luy en esprit de confiance dans ses bontez.

Le cinquiéme, vous honorerez sa vie de consommation, qui l'oblige à perdre luy-même l'être & la vie sacramentale, & à être détruit pour consommer nôtre perfection dans nos ames; & vous luy demanderez la destruction en vous de tout ce qui n'est point Dieu.

Le 6. 7. & 8. vous honorerez les vertus qu'il pratique sur l'Autel, & luy en demanderez l'imitation, comme son obéissance exacte, son humilité, sa patience, son oraison ou son application continuelle à son Pere, sa charité pour le salut des ames, son amour, sa solitude, sa mortification, & vous tâcherez chaque jour d'imiter quelqu'une de ces vertus.

Digitized by Google

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE,

Pour la Feſte de la Viſitation de la ſainte Vierge.

I. COnſiderez la promptitude avec laquelle la ſainte Vierge correſpond à l'inſpiration que le S. Eſprit luy donne, pour aller porter dans la famille de ſainte Elizabeth, & le Sauveur, & le ſalut ; & tâchez de ne pas differer un moment à executer les bons ſentimens que Dieu vous inſpire, de peur qu'en les differant, vous ne les perdiez. Allons, mon ame, allons promptement où Dieu nous appelle, & que rien ne nous arrête lorſqu'il s'agit de luy plaire.

II. Admirez les effets merveilleux que la préſence de JESUS-CHRIST

porté par la ſainte Vierge, produit dans la famille de ſainte Elizabeth, tout y eſt épuré, ſanctifié, conſacré, juſqu'à S. Jean, qui tout renfermé qu'il eſt dans le ventre de ſa Mere, reconnoît ſon Sauveur, l'aime, l'adore; & ſe tournant vers luy, & l'annonçant ainſi à ſa Mere, commence dés-lors à faire l'office de Précurſeur. Que ne doit pas faire la préſence de Dieu dans un cœur pour l'épurer, le ſanctifier & le conſacrer! Que fait-elle dans le vôtre? Helas! Dieu eſt toûjours en vous, & vous ne l'y regardez jamais, vous ne l'y adorez jamais; il vous regarde à tous momens, & vous penſez ſi rarement à luy. Il reſide dans vôtre ame comme dans ſon Temple. Hé! que ſouvent vous le profanez, ce Temple de Dieu par des deſirs, des attaches & des tiedeurs indignes de ſon amour.

III. Seigneur, faites que je marche inceſſamment en vôtre préſence, & que par le reſpect que je vous dois, je me retienne dans les occaſions de vous déplaire; faites, mon Dieu, que plein de vôtre amour & vuide de

Digitized by Google

mon amour propre, ſans rien craindre des ennemis de mon ſalut, je paſſe mes jours à vous ſervir, comme dit Zacharie, dans les devoirs de la ſainteté & de la juſtice devant vous, *Ut ſine timore de manu inimicorum noſtrorum liberati, ſerviamus illi, in ſanctitate & Juſtitiâ coram ipſo omnibus diebus noſtris.*

IV. Regardez avec foy & avec reſpect un Dieu tout occupé à ſanctifier S. Jean ; la Mere d'un Dieu, qui par une humilité ſincere, & une charité conſtante, rend à ſa couſine les ſervices les plus bas, & qui rapporte à Dieu ſeul les loüanges que luy donne ſainte Elizabeth, diſant : Mon ame exalte, le Seigneur, &c. En cette ſainte viſite tout y reſpire l'humilité & la charité, on n'y parle que de Dieu, tout y eſt plein de Dieu. C'eſt ainſi que vous devez recevoir les viſites ſacrées que vous fait Jesus-Christ dans la ſainte Communion, & faire les viſites que vous étes obligé de rendre aux créatures. Tout s'y doit paſſer dans l'humilité & la charité, il y faut porter Dieu,

& l'en rapporter. Le faites-vous ?

V. Prenez durant l'Octave de la Viſitation pour ſujet de vos oraiſons, le Cantique de la ſainte Vierge, qui commence par ces paroles. *Magnificat anima mea Dominum*, & celuy de S. Zacharie, qui commence par celles-cy : *Benedictus Dominus Deus Iſraël.* Vous les trouverez en François à la fin de ce livre ; liſez-les, & les meditez ſouvent.

II.

Pour la Feſte de l'Aſſomption de la ſainte Vierge.

I. COnſiderez que l'amour divin dont le cœur de la ſainte Vierge étoit embraſé, a été la cauſe principale de ſa mort. Heureuſe d'avoir vêcu & d'être morte d'amour pour ſon Dieu ! Mais que nous ſommes malheureux de vivre & d'être en danger de mourir eſclaves de nôtre amour propre ! O ſainte Vierge, Mere de miſericorde, Mere de grace, Mere

Digitized by Google

du bel amour, que nous nous réjouïſſons de vôtre bonheur, & de la joye que vous euſtes au moment de vôtre mort d'aller dans le Ciel revoir J. C. vôtre fils: mais nous vous conjurons en même-temps de nous obtenir la grace de vivre & de mourir dans l'amour du même JESUS, & de vous voir un jour tous deux dans le Paradis.

2. Concevez que la pureté de la ſainte Vierge a préſervé ſon corps de toute corruption, & qu'elle a été le principe de ſa Reſurrection, & le germe de ſon immortalité; ô pureté feconde d'un Dieu, pureté d'une Mere Vierge, inſpirez à nos cœurs une pureté qui les éloigne de l'amour des ſatisfactions ſenſuelles, & à nos corps une chaſteté qui les préſerve de toute attache au plaiſir criminel; & rendez ainſi les uns dignes de l'amour de JESUS & de Marie, & les autres dignes d'une Reſurrection & d'une immortalité bienheureuſe.

3. Admirez la gloire de l'Aſſomption & du couronnement de la ſainte Vierge; mais penſez en même-temps que la profondeur de ſon hu-

milité a été la meſure de ſon exaltation ; & que s'étant abaiſſée au deſſous de toutes les créatures, elle a merité d'être élevée au deſſus de tout ce qui n'eſt point Dieu : *infra illam quidquid non eſt Deus.* Aimez, goûtez, deſirez ardemment le prix & la récompenſe de l'humilité : mais tâchez de vous en rendre dignes par l'agrément du mépris & de l'humiliation ; ô mépris des hommes qui m'attirez l'eſtime, l'amour & la poſſeſſion de mon Dieu, ne devrois-je pas vous recevoir avec joie, ne dois-je pas du moins vous ſouffrir avec patience !

Renouvellez vôtre confiance & vôtre attachement pour la tres-ſainte Vierge ; prenez-la pour vôtre Souveraine, vôtre Protectrice & vôtre Avocate auprés de ſon Fils, & faites-luy à ce jour de ſon triomphe une proteſtation ſincere de luy être fidele pour toûjours dans vos prieres, & les devoirs de pieté que vous luy rendez tous les jours. Dites ſouvent ſes quatorze Allegreſſes qui ſont dans vos Heures, & qui vous attireront la protection & la faveur de cette grande Reine.

Digitized by Google

III.

Pour la Feſte de la Nativité de la ſainte Vierge.

1. COnſiderez que la naiſſance de la ſainte Vierge eſt pour elle l'ouvrage de la grace, & pour vous le modele d'une vie toute chrétienne & toute ſainte ; elle eſt toute conſacrée à un Dieu, & toute deſtinée pour être ſa Mere dés qu'elle vient au monde ; tout ce qui eſt en elle n'eſt point pour elle, mais uniquement pour JESUS. Voilà ce que vous devez être depuis que vous êtes au monde, & cependant voilà ce que vous n'êtes pas. Vous n'avez un eſprit que pour connoître un Dieu, un cœur que pour l'aimer, un corps que pour vous mortifier & pour ſouffrir : le faites-vous ? Ah mon Dieu, que j'ay de confuſion de voir que j'ay paſſé la meilleure partie de ma vie ſans avoir commencé de vous aimer & d'être tout à vous ; & que je vous dérobe un cœur qui vous appartient par tant de titres, *toties*

Digitized by Google

Dei ! ô Vierge ſainte, offrez-le à vôtre cher Fils, ce cœur plein d'amour propre, & vuide de ſon amour, & obtenez-luy une vie nouvelle de grace & d'amour pour ſon Dieu.

2. Concevez que la ſainte Vierge étant deſtinée dés ſa naiſſance pour être Mere du Sauveur des hommes, eſt deſtinée en même-temps pour être nôtre Mere, & qu'elle a pour nous toutes les bontez, toutes les tendreſſes & tous les ſoins d'une veritable Mere. Recourez donc à elle, pecheurs, elle eſt pour vous une Mere de miſericorde. Adreſſez-vous à elle, Juſtes, elle eſt pour vous une Mere de Grace. Comme mere d'un Dieu & comme nôtre mere, elle peut, elle doit, & elle veut ménager nôtre ſalut auprés de ſon Fils. Ah ! Vierge ſainte, ô ma bonne Mere, mon bonheur éternel eſt entre vos mains : mais n'eſt-ce pas aſſez à une bonne Mere, comme vous l'étes, de pouvoir rendre ſes enfans heureux, pour eſperer qu'elle le fera, s'ils ne s'oppoſent pas aux deſſeins de vôtre bonté.

3. Penſez ſouvent que la vraye de-

Digitized by Google

votion envers la ſainte Vierge eſt, dans le ſentiment des Peres, un caractere de prédeſtination. Mais ſouvenez-vous que cette veritable devotion envers la Mere de Dieu doit, comme la racine à laquelle l'Ecriture la compare, *& in electis meis mitte radices*, doit, dis-je, être en nous interieure, ſemblable à la racine qui eſt cachée en terre, c'eſt à dire pleine de confiance, de reſpect, d'amour & de fidelité pour elle; & qu'elle doit être feconde en bons effets, comme la racine l'eſt en bons fruits, c'eſt à dire qu'elle doit nous porter à former nôtre conduite ſur la pureté, l'humilité, & les autres vertus de la ſainte Vierge. Prenez reſolution de le faire, pour commencer avec elle une vie nouvelle de graces & de ſainteté.

Digitized by Google

I V.

Pour la Feſte de tous les Saints.

1. COnſiderez le bonheur infini & éternel que les Saints poſſedent. Voyez en même-temps ce qu'ils ont fait pour le mériter, & croyez que le Paradis ne vous coûtera pas moins qu'il leur a coûté. Enſuite faites cette reflexion ſur vous-même : Le Paradis a tout coûté aux Saints, & moy je ne veux rien faire, ny rien ſouffrir, je ne veux me faire aucune violence pour m'en rendre digne ; c'eſt donc en vain que j'eſpere de le poſſeder. Seigneur, ne permettez pas que je mene une vie lâche, tiede & inutile pour le Ciel, comme j'ay fait juſqu'à preſent : mais faites que par les vertus & les bonnes œuvres conformes à mon état, je merite le Paradis pour lequel vous m'avez créé.

2. Penſez que s'il eſt neceſſaire d'imiter les Saints, & de mériter le

Digitized by Google

Ciel comme eux pour ſe ſauver, il n'eſt pas ſi difficile de le faire qu'on s'imagine. Il ne faut que vivre chrétiennement chacun dans ſon état, s'acquitter de ſes devoirs, ſe détacher du monde, mortifier ſes inclinations déreglées pour ſe rendre dignes du bonheur que les Saints poſſedent. Mais eſt-il ſi difficile de le faire, aprés l'exemple qu'ils nous en ont donné ? n'étoient-ils pas des hommes foibles comme nous ? ne ſervons-nous pas le même Dieu qu'ils ſervoient ? n'avoient-ils pas les mêmes paſſions à vaincre que nous avons ? Dieu ne nous fait-il pas aſſez de graces pour vivre comme ils vivoient ; pourquoy donc ne le faiſons-nous pas ? C'eſt que nous ne le voulons pas comme ils l'ont voulu. Seigneur, qui m'avez créé pour être éternellement dans le Ciel avec les Saints, faites que je vive ſur la terre comme les Saints, puiſque je ne puis eſperer de regner avec eux, ſi je ne vis & ſi je ne ſouffre comme eux.

3. Admirez la beauté du Paradis, & la grandeur de la felicité dont

joüiſſent les Saints : mais étonnez-vous en même-temps de l'indifference extrême & de l'inſenſibilité pitoyable où vous vivez pour le Paradis ; ne voulant rien faire ny rien ſouffrir pour le mériter. Ah ! qu'il eſt vray ce qu'a dit le Prophete, que les hommes comptent pour rien, donnent pour rien, & veulent avoir pour rien cette terre ſi deſirable des bienheureux, *pro nihilo habuerunt terram deſiderabilem.* Avoüez-le devant Dieu, n'eſt-il pas vray que juſqu'à preſent vous n'avez eu pour le Paradis que des deſirs ſteriles, que de pures velleïtez, que de foibles complaiſances, que des, Je voudrois bien aller au Ciel : Peut-on eſperer de ſe ſauver en ne le voulant que comme l'ont voulu tous les reprouvez, & comme le voudront éternellement les damnez dans l'Enfer.

4. O mon JESUS, qui avez dit dans l'Evangile, que ceux qui ſe contentent de dire, Seigneur, Seigneur, n'entreront point dans le Royaume des Cieux : mais qu'il eſt reſervé pour ceux qui accompliſſent la volonté de

Digitized by Google

vôtre Pere. Ordonnez-moy tout ce que vous voudrez que je faſſe pour me ſauver : mais faites-moy la grace d'executer ce que vous m'ordonnez, *da quod jubes, & jube quod vis.*

5. Prenez durant toute l'Octave des Saints pour ſujets de vôtre Meditation, les huit beatitudes de l'Evangile, pour vous animer à l'imitation des Saints par la vertu & par l'eſperance de leur felicité : dites chaque jour les Litanies des Saints, pour obtenir par leurs prieres la grace de vous faire Saints comme eux.

Digitized by Google

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE.

Pour la Feſte de l'Immaculée Conception de la ſainte Vierge.

La verité de ce Myſtere.

1. LE privilege d'une Conception Immaculée, & d'une ſainteté originelle, eſt accordé à la ſainte Vierge ; c'eſt un ſentiment tout à fait conforme a l'intention de l'Egliſe, qui par la bouche de pluſieurs de ſes Souverains Pontifes a défendu ſous de tres-griéves peines de ſoûtenir dans les diſputes publiques, & de dire même dans les converſations particulieres, que la Mere de Dieu ait été conçûë en peché ; de l'Egliſe, qui par une Bulle expreſſe d'Alexandre

dre VII. a declaré que ſon intention a toûjours été de celebrer en cette Feſte le moment de la Conception de la ſainte Vierge, & de le propoſer aux Fideles comme un objeƈt de reſpeƈt & de devotion ; ce qui ne pourroit être, ſi ce moment avoit été pour la Mere de Dieu un moment de peché. De l'Egliſe enfin, qui dans le Concile de Trente a marqué expreſſément, en décidant que tous les hommes contraƈtoient le peché originel au moment de leur conception, que ce n'étoit point ſon intention de comprendre la ſainte Vierge en ce Decret, ny dans cette obligation, de laquelle, comme dit ſaint Auguſtin, il ne faut point parler, quand il s'agit de peché, perſuadé qu'on doit être qu'elle a reçû elle ſeule plus de grace que tous les hommes enſemble, & qu'il étoit de la gloire de JESUS-CHRIST ſon Fils de la préſerver du peché d'origine.

2. La Conception Immaculée de la ſainte Vierge eſt un ſentiment conforme à l'Ecriture, où elle eſt appellée par l'Ange pleine de grace,

où il eſt dit que le Seigneur l'a poſſedée au commencement de ſes voies, qu'elle eſt toute pure, & qu'il n'y a point en elle de tache. Paroles de l'Ecriture que les Peres expliquent de ſa Conception Immaculée, & qui obligent ſaint Ildefonſe, ſaint Fulgence, ſaint Jean de Damas, l'Auteur ancien des œuvres fondamentales de JESUS-CHRIST, quon attribuë à S. Cyprien, & pluſieurs autres Peres, de dire poſitivement que la Mere de Dieu a été préſervée du peché d'origine au moment de ſa Conception.

3. Enfin la Conception Immaculée de la ſainte Vierge eſt un ſentiment qui eſt conforme à la doctrine des Theologiens, qui s'obligent dans la plûpart des Univerſitez du monde Chrétien, de ſoûtenir & de défendre ce privilege de la Mere de Dieu, qui eſt fondé ſur ces deux raiſons des Peres de l'Egliſe; la premiere eſt que de tous les privileges que le Fils de Dieu a pû accorder à ſa ſainte Mere, nous devons croire qu'il ne luy en a refuſé aucun: or il pouvoit luy ac-

Digitized by Google

corder le privilege d'une Conception Immaculée, & d'une ſainteté d'origine, qui luy étoit ſi glorieux, & qui la rendoit, comme elle devoit être, ſelon ſaint Auguſtin, ſi ſemblable à la ſainteté originelle de JESUS-CHRIST ſon Fils, & à la ſainteté même du Pere Eternel, elle qui devoit donner au monde le même Fils que luy, & l'enfanter par voye de ſainteté. La ſeconde raiſon des Peres eſt, que JESUS-CHRIST devoit naître de la mere la plus pure, la plus parfaite & la plus ſainte pour le corps & pour l'ame de toutes les créatures, & qui par conſequent fût ſainte d'une ſainteté d'origine, qui dans les pures créatures ne ſe trouve qu'en elle.

4. Aprés des preuves ſi fortes, ſi claires & ſi convaincantes de la verité de l'Immaculée Conception de la ſainte Vierge, ne doit-on pas convenir; & n'eſt-ce pas une eſpece de temerité & d'attachement à ſon propre ſens, de ſoûtenir le contraire; voyant l'intention de l'Egliſe ſur ce ſujet, & ſçachant la dé-

fenſe expreſſe que pluſieurs Papes ont faite, de dire que la ſainte Vierge n'a pas été préſervée du peché d'origine, puiſque le caractere d'un eſprit orthodoxe eſt non ſeulement de croire les veritez de la Foy, mais de déferer encore aux ſentimens & à l'intention de l'Egliſe, qui eſt toute en faveur de l'Immaculée Conception de la ſainte Vierge.

I I.

L'Excellence de ce myſtere.

1. COmme la ſainte Vierge a reçû le privilege d'une Conception Immaculée & d'une ſainteté d'origine, parce qu'elle étoit deſtinée pour être Mere de Dieu; ainſi l'on peut dire avec un ſçavant Theologien, que cette premiere grace fut d'un ordre ſuperieur à toutes celles que les Saints & les Anges ont jamais reçûës, parce qu'elle la diſpoſoit à la maternité divine, qui l'aſſocie, dit ſaint Thomas, à l'union

Digitized by Google

hypoſtatique, & la fait entrer dans un ordre divin. Quel avantage pour MARIE d'avoir été conçûë dans la grace, d'avoir commencé d'être par être toute à Dieu, d'avoir été au moment de ſa Conception plus ſainte, plus remplie de graces, plus embraſée d'amour pour ſon Dieu, & plus hautement éclairée des devoirs de la Divinité, que les plus grands Saints ne l'ont jamais été. Quel bonheur pour elle de n'avoir jamais été ſéparée de Dieu par le peché! mais quel malheur pour nous d'y être conçûs, d'y vivre, & d'être en danger d'y mourir!

2. Admirons l'incomparable faveur que reçoit aujourd'huy la ſainte Vierge, faiſons-en l'objet de nos reſpects & de nos loüanges. Remercions le Seigneur de ce qu'il l'a toûjours aimée & renduë digne de ſon amour. Prenons part à la joye toute ſainte & à la conſolation merveilleuſe que reçût ſon ame, lorſque ſortant des mains de ſon Createur, elle ſe vit toûjours pure, toûjours immaculée & garantie d'un

Digitized by Google

naufrage où tous les hommes ſe trouvent alors enveloppez. C'eſt donc à nous d'admirer le bonheur & la ſainteté de la Conception de MARIE, & de déplorer en même-temps le malheur & le crime de la nôtre, qui fait que nous recevons tout enſemble par le peché d'origine, & la vie du corps, & la mort de l'ame ; & que nous perdons tout droit ſur le Paradis, avant que nous ſoyons capables de le mériter.

III.

La maniere d'honorer & d'imiter la ſainte Vierge dans ce myſtere.

1. NOus devons honorer la Conception Immaculée de la ſainte Vierge, en la croyant veritable par une déference reſpectueuſe que tout Fidele doit avoir pour les ſentimens & pour l'intention de l'Egliſe, dans les choſes mêmes qui ne ſont pas encore décidées pour être des articles de Foy, & en la ſoûtenant en toute occaſion.

Digitized by Google

2. Nous devons imiter la Conception Immaculée de la ſainte Vierge, non pas en elle-même qui eſt une ſainteté originelle, que nous ne pouvons avoir, parce que nous avons été conçûs dans le peché : mais dans ſes ſuites ou ſes effets ; c'eſt à dire 1. comme la ſainte Vierge a été dés ce premier moment ſi fidele à la grace, qu'elle y a toûjours correſpondu ſelon toute ſon étenduë ; de ſorte, dit ſaint Jean de Damas, que la nature n'a jamais oſé prévenir en elle le mouvement de la grace. Ainſi nous devons pour imiter ſa rare fidelité, veiller inceſſamment ſur nous pour ſuivre tous les mouvemens de la grace, & pour reprimer ceux de la cupidité qui n'étoit point en elle.

3. Comme la ſainte Vierge s'eſt donnée toute à Dieu dés le premier moment de ſa Conception ; ainſi un Chrétien ne l'ayant pû faire alors, & ne l'ayant peut-être pas fait au premier moment de l'uſage de ſa raiſon, doit, ſans differer un inſtant, ſe conſacrer tout à Dieu par un amour

efficace, ſouverain & conſtant, par un deſir continuel de luy plaire, de le préferer à toutes choſes, & de ſe ſoûmettre en toute rencontre à ſa ſainte volonté ; car c'eſt ce qui s'appelle aimer Dieu.

4. Enfin comme la ſainte Vierge a eu le bonheur d'être préſervée du peché d'origine, ainſi nous devons tâcher d'avoir le mérite d'arrêter en nous les mauvais effets & les ſuites funeſtes de ce peché, en mortifiant continuellement nos paſſions, & reprimant inceſſamment les ſaillies de la cupidité qui nous eſt laiſſée aprés le Baptême, pour la combattre & pour la vaincre : & c'eſt cette mortification interieure & ce renoncement à nous-mêmes, qui eſt le principe du Chriſtianiſme, l'abregé de l'Evangile, l'un des devoirs du Chrétien, & un moyen abſolument neceſſaire à ſon ſalut.

Digitized by Google

Oraiſon de ſainte Gertrude à la ſainte Vierge.

JE vous prie, Vierge tres-pure, par vôtre Virginité ſainte, & par vôtre Immaculée Conception, de m'obtenir de vôtre Fils JESUS-CHRIST la pureté du corps & de l'ame. Ainſi ſoit-il.

Digitized by Google

PRATIQUE DE L'ORAISON,

Tres-facile à tout le monde.

Toute la méthode de l'Oraiſon conſiſte en quatre choſes. La premiere eſt,

I.

I. LA conſideration, ou la vûë de la verité qu'on médite.

2. L'application que l'eſprit fait de cette verité à ſoy-même, pour en être touché, & pour l'executer.

3. Les affections que le cœur produit à la vûë de cette verité.

4. Les bonnes reſolutions qu'il fait de la mettre en pratique, & la demande qu'il en fait à Dieu avec ferveur, par l'interceſſion de la ſainte Vierge.

Digitized by Google

L'EMPLOY DE LA memoire avant l'Oraiſon.

1. *Acte de Foy ſur la préſence de Dieu.*

MOn Dieu, je croy que vous me regardez. Vous, devant qui les Anges tremblent d'une humble frayeur, & devant qui je ne ſuis qu'un pur neant : je vous regarde comme mon Dieu avec reſpect, comme mon Pere avec confiance, & comme mon Juge avec crainte.

2. *Acte d'Adoration.*

Je vous adore, mon Dieu, comme mon Createur, & comme mon ſouverain Juge, à qui je dois rendre compte un jour de l'action que je vais faire.

3. *Acte de Demande.*

Je vous prie de me faire la grace d'executer aujourd'huy ce que vous m'allez inſpirer dans l'Oraiſon. Pardonnez-moy les pechez que j'y pourray commettre, & les diſtractions qui pourroient y arrêter mon eſprit.

Digitized by Google

L'EMPLOY DE L'ESPRIT durant l'Oraiſon.

1. *Conſideration de la verité, qui ſe fait par une vûë de foy.*

REpaſſez fortement & doucement dans vôtre eſprit la verité de tout le ſujet qui vous touchera le plus; puis aprés y avoir penſé quelque temps par de ſimples vûës, plûtoſt que par de longs raiſonnemens, faites cet acte de foy avec toute la ferveur poſſible.

Oüy, mon Dieu, je croy fermement ce que vous venez de m'apprendre par cette verité; mais animez ma foy & la rendez pratique, afin qu'elle ne ſerve pas un jour à ma condamnation.

2. *Reflexion ſur ſoy même, qui ſe doit faire en s'arrêtant un peu ſur chaque point.*

Hé bien, mon ame, à quoy tient-il que tu ne pratiques cette verité! Tu le dois faire; tu le peux faire;

Digitized by Google

Dieu te l'ordonne ; ton JESUS te preſſe de le faire ; ton ſalut en dépend ; il faut la pratiquer dés aujourd'huy. Pourquoy ne le veux-tu pas ? Qui t'en empêche ? Ah je le vois bien ! c'eſt une telle & telle attache, une vanité, une curioſité, une parole d'humeur, en telles & telles occaſions. Quoy ! faut-il que la creature te dérobe à ton Createur ? faut-il toûjours vivre infidele ? Quoy, n'être jamais toute à Dieu durant cette vie ! Et comment donc pourras-tu être toute à luy dans l'Eternité ? Je ſuis à vous, mon Dieu, je ſuis à vous : non, mon JESUS, une bagatelle ne m'empêchera pas d'être tout à vous, & ne vous dérobera pas un cœur qui vous appartient ſi juſtement, & qui vous a même coûté ſi cher.

L'EMPLOY DU COEUR.

Affections.

OUy, mon Dieu, oüy je veux vous aimer mille fois plus que

moy-même ; je veux être tout à vous, comme vous êtes tout à moy : j'ay horreur de tout ce qui vous déplaît en moy ; & je veux pour vous marquer mon amour, je veux vous imiter dés aujourd'huy en ce que je viens de mediter. Je vous conjure, mon JESUS, de m'en faire ſouvenir dans l'occaſion.

Reſolution pour l'avenir.

C'en eſt fait, mon Dieu, je romps dés maintenant avec ce défaut, qui eſt en moy la ſource des autres. Je veux que vous ſoyez le maître abſolu dans mon cœur ; il eſt à vous, mon Dieu, il eſt tout à vous.

Diverſes Affections qu'on peut faire durant l'Oraiſon.

1. *De Confiance.*

MOn Dieu, comme je ſuis ſi foible & ſi inconſtant dans mes reſolutions, faites que je les execute comme vous me les avez fait

former. J'attens tout de vôtre bonté, mon JESUS, & je me confie autant dans le ſecours de vôtre grace, que je me défie de ma propre foibleſſe.

2. *D'Amour.*

O mon Dieu ! ô mon aimable Pere ! ô bonté infinie qui m'avez aimé de toute éternité, qui me faites tous les jours mille graces, & qui me deſtinez le Paradis : hé ! commens puis-je vivre ſans vous aimer ? ne me laſſeray-je jamais de vous offenſer, vous qui ne vous laſſez jamais de me faire du bien ? Comment puis-je, mon JESUS, comment puis-je vous voir mourir d'amour & de douleur pour moy, & ne pas vivre tout à vous ? Je n'ay un cœur que pour vous aimer, & un eſprit que pour vous connoître, & cependant je ne m'attache, & je ne penſe à rien moins qu'à vous. Ah, que j'en ay de déplaiſir !

Digitized by Google

2. *De reſignation dans les peines de l'Oraiſon.*

Que j'ay de confuſion, mon Dieu, de me voir ſi inſenſible à vôtre amour, & ſi peu touché des veritez que je medite ! Vous voyez, mon Dieu, ma miſere & mon extrême pauvreté ; je l'embraſſe de tout mon cœur ; je me ſoumets à vos ordres ; je me ſacrifie à toutes les rigueurs de vôtre Juſtice ; je conſens de ne goûter jamais la douceur de vôtre preſence, pourvû que j'en aye tout le fruit : il eſt juſte que vous vous éloigniez d'un cœur infidele, qui s'eſt cent fois éloigné de vous. Vengez-vous, mon Dieu, & contentez vôtre Juſtice : Je ne veux point avoir d'autre ſatisfaction que de vous voir ſatisfait ; & je ſuis ſûr que vous êtes plus content de me voir ainſi agréer mes foibleſſes, & me ſouffrir avec paix devant vous, que ſi j'étois rempli de conſolation.

Digitized by Google

Avis importans pour faire l'Oraiſon avec fruit & avec facilité.

1. *Pour les diſtractions de l'eſprit.*

DEs que vous reconnoiſſez que vous êtes diſtrait, faites promptement un retour vers Dieu : ô mon Dieu ! tout à vous, tout pour vous, tout devant vous.

Ne faites pour lors aucune reflexion ſur vos diſtractions, pour les examiner, ou pour vous en inquieter. Vous pouvez auſſi quelquefois demeurer devant Dieu, tout abîmé de confuſion, voyant le peu de reſpect que vous portez à ſa preſence.

2. *Pour les déſolations du cœur.*

Plus vous reſſentirez d'ennuy, d'accablement & de dégoût, plus efforcez-vous de demeurer avec courage, reſpect & ſoumiſſion devant Dieu ; tenez-vous pour ce ſujet toûjours à genoux, les mains jointes, les yeux

Digitized by Google

humblement baiſſez, l'eſprit & le cœur ſoûmis à la peine que vous endurez; & ſacrifiez-vous ainſi genereuſement & ſans reſerve aux rigueurs de la Juſtice divine. Ne cedez point à l'accablement; laiſſez-vous crucifier par tous les égaremens de vôtre eſprit, & par tous les chagrins de vôtre cœur; & croyez qu'en cet état Dieu ne demande de vous autre choſe, que de vous ſouffrir avec patience, humilité & abandon devant luy.

3. *Pour l'Oraiſon d'affection.*

1. Si vous avez de la peine à mediter ſur vôtre ſujet, occupez-vous dans les affections, aprés avoir fait un acte de foy ſur la verité qui vous aura le plus touché: mais aprés avoir formé une affection conformément à vôtre ſujet, ou à l'inſpiration que Dieu vous en donnera, demeurez un moment en ſilence devant Dieu, pour vous en laiſſer penetrer; & ne paſſez jamais à une ſeconde affection, que vôtre cœur ne ſoit rempli, & content de la premiere: car quand on les

forme legerement, & avec précipitation, elles ne font aucune impreſſion dans la volonté.

4. *Pour l'Oraiſon de recueillement.*

1. Si la preſence ſeule de Dieu, que vous enviſagez au dedans de vous, vous occupe, vous recueille, & vous remplit d'un ſaint & reſpectueux ſilence, qui répande un grand calme dans vôtre cœur ; ne ſoyez pas ſi infidele que de troubler cette operation de Dieu, ſi efficace & ſi forte, par des penſées, & par des affections formées, qui vous feroient ſortir hors du reſpect que vous devez à ce grand Dieu, lequel vous fait ſentir ſa preſence par une impreſſion douce & intime qui vous recueille. Contentez-vous pour lors d'agréer tout ce qu'il opere en vous, de vous abandonner entre ſes mains, & de ne mettre point d'obſtacle à ce qu'il veut faire en vous. Vous êtes tout, mon Dieu, & je ne ſuis rien ; ces deux mots ſuffiront pour tout le temps que durera ce ſacré ſilence, & quand il ſera paſſé vous retournerez à vôtre ſujet.

Digitized by Google

2. Accoûtumez-vous, ſelon le conſeil de JESUS-CHRIST même, à parler peu dans l'Oraiſon ; c'eſt à dire, que vôtre eſprit ſe contente de la ſimple vûë des veritez que vous meditez, ſans le fatiguer par de longs diſcours; ſur tout ſi les vûës font plus d'impreſſion ſur vôtre cœur que les raiſonnemens, & s'il y a déja longtemps que vous meditez ces veritez.

3. Que vôtre volonté ne s'étende pas même beaucoup dans les affections ; mais qu'elle les reduiſe inſenſiblement dans de vives & d'ardentes aſpirations, que vôtre cœur forme vers Dieu. Si Dieu vous envoye quelque grace ſenſible, recevez-la avec humilité, & ſans y reflechir, ou vous y abandonner beaucoup : & attachez-vous toûjours à l'Auteur de ces graces, plûtoſt qu'aux graces mêmes.

4. Agiſſez quand Dieu n'agira pas ; mais taiſez-vous quand il parlera, & ne ſoyez pas de ces ames qui demeurent des heures entieres dans une oiſiveté d'eſprit, attendant que Dieu les touche, ou de celles qui parlent toûjours à Dieu. Cette oiſiveté n'eſt

Digitized by Google

pas ce que nous appellons l'oraiſon de recueillement, qui tient une ame élevée au deſſus de tous les mouvemens de l'humeur & de l'amour propre qui la ſoûtient, qui la recueille, qui l'occupe, qui la penetre d'un ſaint reſpect devant Dieu, qui anime toutes ſes actions de l'eſprit de la grace, & qui luy fait goûter & poſſeder le ſouverain bien par une action veritable & réelle.

De la Contemplation ou Oraiſon infuſe.

I. LA contemplation eſt un eſtat extraordinaire, où Dieu ſeul peut élever une ame, où tout le monde n'eſt pas appellé, où peu de perſonnes arrivent ; parce qu'il en eſt peu qui ayent aſſez de courage & de fidelité pour bien mourir à elles-mêmes, & pour ne chercher que Dieu.

II. Ainſi l'on ne peut ſe diſpoſer ny s'élever à cet eſtat ſurnaturel d'oraiſon infuſe, ny par ſon application, ny par les ſoins d'un Directeur,

Digitized by Google

ny par toutes les methodes & toutes les pratiques qu'on peut donner pour y arriver. Tout ce qu'on peut, & tout ce qu'on doit faire, eſt d'oſter de ſoy les obſtacles qui empêchent Dieu d'élever l'ame à la contemplation : c'eſt à dire, 1. Aimer la retraite, le ſilence & le recueillement. 2. Se détacher du monde, des plaiſirs & des vanitez. 3. Mortifier ſes ſens, ſon corps, ſon eſprit & ſon cœur, en leur refuſant les ſatisfactions inutiles & trop humaines, & les faiſant ſouffrir dans les occaſions, ce qui leur eſt contraire. 4. Vaincre ſon humeur en toutes rencontres, agréer l'humiliation, la contradiction & les ſouffrances, & les ſouffrir avec patience. 5. Pratiquer avec ſoin l'Oraiſon ordinaire, & ne pas croire aiſément qu'on eſt appellé à un état extraordinaire, de peur de tomber dans l'illuſion. 6. Se tenir petit, humble & aneanti devant Dieu, ſe reconnoître indigne de ſes dons, & trop heureux de le connoître, l'aimer & le ſervir dans la pratique commune des vertus chrêtiennes.

Digitized by Google

III. Tâchant ainſi d'oſter de ſoy les obſtacles de la contemplation, qui ſont la diſſipation des ſens, l'immortification du cœur, l'orgueil & la preſomption de l'eſprit : on doit s'abandonner aux deſſeins de Dieu, & à la conduite de ſon Eſprit qui nous élevera à l'état ſurnaturel de l'oraiſon infuſe, quand & comment il luy plaira, ou qui nous ſanctifiera par l'exercice ſaint de la meditation & de l'oraiſon d'affection, s'il le juge plus à propos.

IV. Comme on a de la peine à s'appliquer aux myſteres & aux veritez qu'on medite dans l'Oraiſon ; qu'on n'y trouve ſouvent que de la ſechereſſe & du dégouſt, qu'on s'y voit plein de diſtractions, & peu touché de ce qu'on medite ; & que la lâcheté, la tiedeur & l'inſenſibilité d'un cœur plein de ſoy & vuide de Dieu, porte une ame à aimer la douceur & le repos, & l'empêche de s'appliquer & de s'affectionner au ſujet de ſon oraiſon : c'eſt ce qui fait que bien des ames s'imaginent être appellées à la contemplation, ſe con-

Digitized by Google

tentent, diſent-elles, de demeurer devant Dieu, & en Dieu, & de ſe repoſer doucement par un regard ſimple & amoureux en luy, & veritablement demeurent en elles-mêmes, tombent dans l'oiſiveté, & ſouvent dans un vray ſommeil du corps, perdent leur temps, ne profitent point dans l'oraiſon, & paſſent leur vie dans l'illuſion & l'inutilité; demeurant toûjours vives, immortifiées, attachées à elles-mêmes, pleines de vanité & d'amour propre.

V. L'état ſurnaturel de la contemplation & de l'oraiſon infuſe, où Dieu éleve les ames, y produit des effets bien oppoſez à ceux de la fauſſe contemplation. Car 1. il tient l'ame élevée au-deſſus d'elle-même, & l'unit intimement à Dieu par foy, amour, abandon. 2. Il opere au fond de l'ame un ſaint reſpect, une humble frayeur, un amour pur & courageux pour Dieu qui y eſt preſent. 3. Il fait que l'ame parle peu & fait beaucoup, qu'elle adhere, conſent & s'abandonne à ce que Dieu opere en elle,

elle, & qu'ainſi elle agit veritablement. Mais comme Dieu agit beaucoup plus qu'elle, & qu'elle ne reflechit pas ſur ce qui ſe paſſe en elle, c'eſt ce qui fait, dit S. François de Sales, qu'elle ne croit pas, ou ne ſe ſouvient pas d'avoir rien fait.

VI. Cette oraiſon infuſe detache une ame des creatures & d'elle-même, la porte à ſe renoncer, à s'humilier, & à pratiquer toutes les vertus chrêtiennes; luy fait aimer la retraite, le ſilence, le recueillement; luy donne de la force à ſe vaincre, à mortifier ſes paſſions, & à reprimer les ſaillies de ſon humeur; la rend attentive aux mouvemens de la grace pour les ſuivre, & à ceux de la nature pour les ſurmonter. En un mot cette Oraiſon eſt un excellent moyen pour arriver à une haute ſainteté par la pratique exacte de toutes les vertus, de tous les devoirs, & de toutes les maximes du Chriſtianiſme.

VII. Regardez donc comme une illuſion, l'oraiſon qui ne porte point à renoncer, à mourir à ſoy-même, & à pratiquer avec fidelité les vertus

& ſes devoirs. Et pour vous preſerver des erreurs de ce temps ſur le ſujet de l'oraiſon, ſoyez perſuadé, 1. Que dans l'oraiſon, même infuſe, l'ame agit toûjours, bien que ſouvent elle ne reflechiſſe pas ſur ſon action ; & que la pure paſſiveté eſt une pure illuſion. 2. Que nul eſtat de la contemplation n'exclut la devotion & l'attachement à l'Humanité ſacrée de JESUS-CHRIST, ſans qui nul ne va au Pere, & qui eſt la voye, la verité & la vie, comme il dit luy-même dans l'Evangile. 3. Que la vûë des Images porte toûjours une ame, en quelque eſtat qu'elle ſoit, à imiter les Saints qu'elles repreſentent, & à loüer Dieu qui les a fait Saints. 4. Que l'ame pour unie & transformé qu'elle puiſſe être en Dieu, doit toûjours reſiſter aux impreſſions déreglées de ſon corps, & recourir à Dieu pour obtenir de luy la grace & la force de n'y pas ſuccomber. 5. Que nous devons tous prier Dieu & luy demander ſes graces & ſon ſecours, pour ſubvenir aux neceſſitez ſpirituelles & corporelles ; puiſ-

Digitized by Google

que JESUS-CHRIST nous ordonne dans l'Evangile de prier, & de demander, & que la priere honore la liberalité de Dieu par l'aveu que nous faiſons du beſoin que nous avons de luy.

Avis neceſſaires pour tirer fruit de l'Oraiſon.

On ne profite pas aſſez de l'oraiſon, parce que,

1. On ne penetre pas aſſez les veritez qu'on medite.
2. On ne forme pas avec aſſez d'ardeur les affections.
3. On ne fait ſes reſolutions que fort lâchement & en general.
4. On ne s'arreſte pas aſſez ſur chaque affection, & on ne les fait que fort legerement.
5. On cede trop facilement au dégoût & à la peine qu'on a dans l'oraiſon que l'on croit tout à fait inutile, quand on s'imagine n'y rien faire, quoy qu'il ſoit certain que de ſouffrir devant Dieu ſes miſeres avec humilité, c'eſt bien faire l'oraiſon.

Digitized by Google

6. On s'oublie bien-toſt des reſolutions priſes dans l'oraiſon, au lieu qu'on devroit ſouvent en renouveller le ſouvenir durant le jour, & principalement aux occaſions.

7. Pour profiter de l'oraiſon, il faut tâcher, 1. D'avoir l'eſprit libre & le cœur détaché. 2. De ſe recueillir ſouvent durant le jour en la preſence de Dieu. 3. De mortifier ſes ſens & ſon humeur en toutes rencontres. 4. De ſe ſeparer des compagnies & des entretiens mondains, & d'aimer la retraite. 5. Enfin il faut s'y preparer avec ſoin avant de la faire, conſerver en la faiſant un grand reſpect pour Dieu preſent, & ne ſe pas diſſiper auſſi-toſt aprés l'avoir faite.

Digitized by Google

CONVERSION DE L'AME à Dieu.

Qui ſe peut faire aprés l'oraiſon & aprés la Communion.

ELeve-toy, mon ame, vers ton Dieu, & ne differe plus ta converſion d'un ſeul moment : le paſſé n'eſt plus, l'avenir n'eſt pas en ton pouvoir ; il n'y a que le preſent qui ſoit à toy, & le preſent n'eſt qu'un moment qui t'eſt donné pour ſervir Dieu, & gagner l'Eternité. Conçois bien la force de ces paroles, *Un Dieu, un Moment, une Eternité.* Un Dieu qui te regarde, un Moment qui t'échape, une Eternité qui t'attend. Un Dieu qui eſt tout, un Moment qui n'eſt rien, une Eternité qui t'oſte ou te donne tout pour jamais. Un Dieu que tu ſers ſi peu, un moment que tu menages ſi mal, une Eternité que tu riſques & mets au hazard. O Dieu! ô Moment! ô Eternité! O Dieu, mon cœur vous regarde, mon cœur vous

deſire, mon cœur vous cherche pour ſe donner à vous, pour s'aſſujettir à vous, pour ſe remplir de vous ; je vous ſupplie d'en prendre poſſeſſion, & d'en bannir le peché, l'attache à la creature, & l'amour déreglé de moy-même, afin que je vous ſerve ſi fidelement tous les momens de ma vie, que je merite de vous poſſeder dans l'Eternité. Ainſi ſoit-il.

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE.

Pour chaque Semaine, & pour la bonne Confeſſion.

PRATIQUE ABREGE'E pour ſe bien confeſſer.

Avis pour la Confeſſion frequente.

I. RIen de plus ordinaire dans le monde, ſur tout parmy les

hommes, que de ſe confeſſer rarement. Parce qu'on a beaucoup d'indifference pour ſon ſalut ; un fort grand attachement au monde ; qu'on a honte de declarer ſes pechez tels qu'ils ſont ; & qu'on n'eſt pas bien reſolu de quitter certains pechez d'habitude auſquels on eſt engagé, c'eſt ce qui fait qu'on ne ſe confeſſe que rarement.

II. Mais rien n'eſt plus dangereux que l'éloignement de la Confeſſion. 1. Parce qu'on ſe prive d'un remede neceſſaire à la gueriſon des playes de ſon ame. 2. Qu'on neglige un moyen ſi efficace pour effacer les pechez, & pour les éviter. 3. Qu'on paſſe preſque toute l'année & la vie entiere en eſtat de peché mortel, & ſans aucun merite pour le Ciel. 4. Qu'on perd par ſa faute les ſecours & les graces que la Confeſſion donne pour éviter le mal, & pour pratiquer le bien.

III. Approchez donc ſouvent du Sacrement de la Penitence ; mais tâchez de n'en approcher jamais qu'avec un cœur humilié & pe-

Digitized by Google

nitent ; c'eſt à dire avec une douleur ſincere de vos pechez, & avec une forte reſolution de vous en corriger, d'en éviter les occaſions, & de prendre les moyens de n'y plus retomber : mais ſouvenez-vous qu'il n'eſt point neceſſaire que vous ſentiez la douleur de vos pechez, & qu'il ſuffit que vous l'ayez : Et pour vous éprouver là-deſſus, demandez-vous à vous-même, allant vous confeſſer ; Voudrois-je maintenant faire tel & tel peché que je vais confeſſer ; & ſi vous vous voyez reſolu de l'éviter, croyez que vôtre contrition eſt ſincere.

IV. Declarez vos pechez avec humilité, netteté & brieveté, ſans rien celer, ny déguiſer, ny excuſer, du mal que vous avez fait ; mais auſſi ſans rien raconter d'inutile, ou nommer perſonne qui ait eu part à vôtre peché. 1. Accuſez-vous du motif qui vous a fait pecher, ſi c'eſt par reſſentiment, par vanité, par reſpect humain, que vous avez dit ou fait telle choſe. 2. Marquez le nombre de vos pechez, s'ils ſont conſiderables

conſiderables autant que vous le pourrez faire, faites-en connoître l'habitude. 3. Declarez-en l'infidelité, ſi c'eſt contre une vûë que vous avez peché, ou par ſurpriſe. 4. Dites ſi vôtre peché a donné du ſcandale, par exemple, ſi vous avez dit du mal de vôtre prochain, ou tenu quelques diſcours peu honnêtes devant une ou pluſieurs perſonnes. 5. Confeſſez-vous des circonſtances qui peuvent ou changer l'eſpece, ou augmenter la grieveté de vôtre peché; par exemple, une impureté, ou un larcin conſiderable dans l'Egliſe, eſt un ſacrilege, & hors de l'Egliſe ce n'eſt qu'un peché mortel; une parole mépriſante dite à un pere ou à une mere, eſt plus conſiderable que ſi on l'avoit dite à quelqu'autre perſonne.

V. Examinez avec ſoin, & declarez avec exactitude, 1. Les pechez d'omiſſion, comme ſont tous ceux qui regardent vôtre employ, vos devoirs & vos obligations. Un Chrêtien eſt obligé au bon exemple, au détachement du monde, à la mortification de ſes paſſions. Ce ſont pour

luy des moyens neceſſaires à ſon ſalut ; s'il y a manqué, il doit s'en confeſſer avec deſſein de s'en corriger. Si les perſonnes mondaines s'examinoient bien ſur ces devoirs eſſentiels à tout Chrêtien, elles ne trouveroient pas leur vie ſi innocente, comme elles ſont : mais elles la regarderoient comme une vie toute criminelle, toute inutile, & toute oppoſée à l'eſprit & aux maximes du Chriſtianiſme. Un pere & une mere, un maître & une maîtreſſe ſont obligez en conſcience de veiller ſur la conduite de leurs enfans & de leurs domeſtiques, de prendre ſoin de leur ſalut, de ne point ſouffrir de déreglement & de deſordre parmy eux, point de débauche, de jurement, d'excez ; s'ils manquent à ce devoir, ils doivent s'en confeſſer & s'en corriger. Un mary, une femme, un Juge, un Marchand, un enfant, un domeſtique, chacun a ſes obligations, on y manque ſouvent, on s'en confeſſe peu, & on s'en corrige encore moins.

VI. N'omettez pas de dire dans vos Confeſſions les pechez auſquels

Digitized by Google

vous avez donné occaſion. 1. Par vos mauvais conſeils. 2. Par vos mauvais exemples. 3. Par la complaiſance lâche & criminelle que vous avez euë pour les pechez d'autruy, comme pour les médiſances, les diſcours deſhonnêtes, les vengeances & les injuſtices de vôtre prochain : & 4. Par la negligence que vous avez euë à reprendre & corriger ceux qui vous ſont inferieurs, & ſur qui vous avez autorité : Car en ces quatre manieres vous participez au peché d'autruy, & vous en êtes coupables devant Dieu.

VII. Ne croyez pas qu'il ſuffiſe de vous accuſer des médiſances que vous avez faites, c'eſt à dire du mal ſecret & veritable que vous avez dit de vôtre prochain, du bien d'autruy que vous avez pris, ſoit en prenant ce qui ne vous eſtoit pas dû, ſoit en ne payant pas ce que vous deviez ; & du peché d'impureté où vous êtes tombé de penſée, de deſir, de parole ou d'action. Ne croyez pas, dis-je, qu'il ſuffiſe de vous confeſſer de ces pechez pour en obtenir le pardon de-

vant Dieu, ſi vous n'êtes reſolu de reparer vos médiſances, de reſtituer le bien d'autruy, & de payer ce que vous devez, le plûtoſt que vous le pourrez, & de quitter l'occaſion prochaine du peché d'impureté, c'eſt à dire de ne plus voir la perſonne qui vous donne occaſion d'y tomber; car ſans cette reſolution ſincere & efficace, toutes vos Confeſſions ſont nulles & inutiles à vôtre ſalut.

VIII. Faites tous les jours vôtre examen avant de vous coucher, de peur que vous ne ſoyez ſurpris de la mort durant la nuit, & afin de ne rien oublier dans vos Confeſſions; tâchez de ne vous point confeſſer par coûtume, ſans douleur & ſans reſolution de vous corriger de vos défauts: Vous ſouvenant que c'eſt le ſang de JESUS-CHRIST qui vous eſt appliqué dans le Sacrement de Penitence, & qui demande pour effacer vos pechez, que vous les deteſtiez ſincerement. Ne vous contentez donc pas de dire, ny de penſer que vous vous repentez de vos fautes, ou que vous voudriez bien en avoir de la douleur: Mais

tâchez d'en former une douleur actuelle & ſincere dans vôtre cœur, ſoit par l'amour de ſa bonté, ſoit par la crainte de ſa juſtice, conſiderant les recherches & les bienfaits de l'une, & les menaces & les châtimens de l'autre.

PRATIQUE ABREGE'E

Pour ſe bien Confeſſer.

1. VOus tâcherez de bien examiner vôtre conſcience, & d'entrer dans le détail de vos pechez, particulierement de ceux que vous commettez par habitude ; comme la colere, la médiſance, le reſſentiment ; de conſiderer le mal que vous n'avez pas empêché d'être fait chez vous, & le bien que vous avez omis de faire, comme ſeroit de reconcilier vos proches, de faire l'aumône dans la grande neceſſité des pauvres, de manquer à vos exercices ſpirituels par lâcheté, de détourner ou laiſſer tomber à terre une médiſance.

Digitized by Google

2. Enſuite pour en concevoir une douleur veritable, & une contrition ſincere, vous vous propoſerez tous les motifs capables d'exciter en vous ce détachement actuel & interieur du peché, ſans lequel vos Confeſſions ne valent rien ; ainſi vous regarderez & vous regretterez vos pechez comme des effets de la derniere ingratitude envers les bontez infinies que Dieu a pour vous, envers toutes les graces qu'il vous a faites, & tous les biens que vous en avez reçûs ; vous les deplorerez comme des outrages faits à ſa Majeſté ſuprême, comme un mépris de ſa grandeur, & comme une profanation de ſon ſang ; vous jetterez les yeux ſur un Crucifix, & vous vous arrêterez à ces penſées : Voilà ce que mon peché a fait ſouffrir à mon JESUS ! Voilà où l'amour qu'il me porte l'a reduit ! Faut-il que j'aye offenſé un Dieu ſi aimable ! Faut-il que je continuë de verſer ſon Sang ! Faut-il que je ne me laſſe point de l'outrager, luy qui ne ſe laſſe point de me faire du bien ! Ah, mon Dieu, que j'ay de regret

de vous avoir déplû ! Ah, plûtoſt mille morts que de vous déplaire. En ſecond lieu, vous vous confeſſerez avec ſincerité, en diſant tous les pechez dont vous vous ſouvenez, & avec brieveté, & n'y mêlant rien d'inutile, & marquant en peu de mots les circonſtances qu'il eſt neceſſaire d'exprimer, ſans faire des recits longs & inutiles, où ſouvent on fait plus connoître les défauts des autres, que les ſiens propres, en quoy l'on fait mal, lors même qu'on penſe bien faire ; & croyez que plus la declaration de vos pechez ſera breve, exacte, nette, & plus elle ſera parfaite ; & pour la faire ainſi, ſouvenez-vous d'exprimer le nombre de vos pechez autant que vous le pourrez, de dire ſi vous les avez commis avec vûë & reflexion ; de marquer ſi vous vous y êtes arreſté longtemps, ou ſeulement durant quelque momens ; & ſi enfin vous y avez pleinement conſenti, ou ſi vous avez ſeulement apporté quelque negligence à vous en retirer ; & ne manquez jamais de dire ſi vos pechez

ſont en matiere notable ou legere. En troiſiéme lieu, lorſque vous recevrez l'abſolution, recueillez vôtre eſprit devant Dieu, renouvellez la douleur de vos pechez, & perſuadez-vous que c'eſt le ſang de JESUS-CHRIST qui purifie vôtre ame, qui la conſacre, & qui luy imprime une force toute nouvelle pour ne plus pecher. En quatriéme lieu, aprés la Confeſſion retirez-vous en particulier, mettez-vous en eſprit aux pieds de JESUS crucifié, & le conſiderant tout couvert de playes & de ſang, expirer d'amour & de douleur pour vous.

1. Remerciez-le de tout vôtre cœur, de ce qu'aprés vous avoir tant de fois pardonné vos pechez, il a eu encore tout recemment la bonté de vous en accorder le pardon, & rougiſſez de honte en ſa preſence, de ce que vous y retombez ſi ſouvent.

2. Preſentez au Pere Eternel le ſang & les ſouffrances de JESUS-CHRIST ſon Fils pour la penitence de vos pechez, & pour la peine qui leur eſt dûë, & uniſſez-y la penitence que vous allez faire.

Digitized by Google

3. Faites-la avec attention, douleur & confuſion, comme un criminel qui reconnoît & qui regrette ſon crime.

4. Formez une reſolution ardente & animée d'éviter tout peché, & principalement celuy auquel vous étes plus porté ; & ſouvenez-vous, ſi vous ne communiez pas le même jour que vous vous confeſſerez, de ne point diſſiper vôtre eſprit aprés la Confeſſion, & de veiller exactement ſur vous-même, pour ne pas tomber dans vos fautes ordinaires.

5. Il faut approcher de la Confeſſion avec un eſprit de confuſion : il faut la faire avec un eſprit de douleur, & il faut en ſortir avec un eſprit de ſacrifice, en ſe dévoüant tout entier aux rigueurs de la Juſtice de Dieu, & en s'armant d'un juſte deſir de venger ſur ſoy-même les outrages qu'on luy a faits : ainſi il faut ſe ſouvenir de s'appliquer aprés la Confeſſion, les ſatisfactions de JESUS-CHRIST mourant pour nos pechez, de les offrir pour nous à ſon Pere, de preſenter à la Juſtice de Dieu toutes les ſouffrances qu'il luy plaira de nous

Digitized by Google

envoyer juſqu'à la Confeſſion prochaine, & de prendre le deſſein de s'impoſer quelque penitence, outre celle que le Confeſſeur a donnée, comme quelque aumône, ou la retenuë de ſon humeur : mais prenez garde ſur tout, de ne vous pas diſſiper auſſi-toſt aprés la Confeſſion, & de vous corriger de quelqu'un de vos defauts.

Digitized by Google

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE POUR CHAQUE SEMAINE.

Exercice de la Communion.

PRATIQUE ABREGE'E pour communier ſouvent & dignement.

I.

Avis ſur la Communion bonne & frequente.

I. L'Intention de Jesus-Christ en inſtituant le Sacrement de l'Euchariſtie, qui a eſté de s'unir à nous, de ſe donner à nous, & de nous faire vivre de ſa vie ; la matiere de ce Sacrement qui nous eſt donné en qualité de nourriture, &

Digitized by Google

ſous la forme de la nourriture la plus ordinaire, qui eſt du pain ; la fin de ce Pain celeſte, qui eſt vraiement la chair de JESUS-CHRIST, & qui, comme il dit luy-même, s'eſt donné aux hommes pour les nourrir, *quem dedit vobis Dominus ad veſcendum* ; la Tradition des Apôtres, le ſentiment des Peres, la déciſion des Conciles, la pratique & le deſir de l'Egliſe, tout cela nous marque clairement que tous les Fideles doivent communier ſouvent, & tâcher de le bien faire.

II. L'experience generale des Chrêtiens qui ſont tombez dans le relâchement & dans le deſordre, à meſure qu'ils ſe ſont éloignez de la ſainte Communion, & l'épreuve qu'en font tous les jours tant de perſonnes dans le monde, qui tombent rarement dans le peché mortel, quand ils communient ſouvent, & qui y tombent ſouvent, quand ils ne communient que rarement ; cette experience, dis-je, generale, & cette épreuve particuliere juſtifient cette parole de JESUS-CHRIST : Si vous ne

Digitized by Google

mangez la chair du Fils de l'Homme, vous n'aurez point la vie en vous : Et cette autre ; Qui mange ce pain, vivra éternellement : c'eſt à dire, ſi vous ne prenez ſouvent ma chair & mon ſang, ſi vous ne vous en nourriſſez, car c'eſt pour vous en nourrir & pour en vivre, comme il dit ailleurs, qu'elle vous eſt donnée ; ſi vous ne communiez ſouvent, vous ne conſerverez pas longtemps en vous la vie de la grace, & ſi vous approchez ſouvent, & dignement de l'Euchariſtie, ſi vous vous nourriſſez de ce Pain celeſte, vous demeurerez toûjours en eſtat de grace, & d'un merite continuel du Paradis.

III. Ne ſoyez donc pas de ces gens, comme il y en a tant dans le monde, qui ſe font volontiers un point de Religion de l'éloignement des Sacremens, & qui aiment à voir ſur ce ſujet leur tiedeur conſacrée, parce qu'ils ne veulent pas ſe contraindre & s'appliquer autant qu'il le faut faire pour communier ſouvent & dignement ; car ces gens-là s'éloignent de la ſainte Communion

par un reſpect apparent, & par une lâcheté veritable. Ils diſent qu'ils ne communient pas ſouvent, parce qu'ils en ſont indignes, & qu'ils ſont trop du monde pour cela, & c'eſt-là le pretexte : Mais en effet, parce qu'ils ne veulent pas s'en rendre dignes, & ſe détacher du monde pour communier ſouvent & dignement ; & c'eſt la vraye raiſon de leur éloignement des Sacremens.

IV. Tâchez donc, & de communier ſouvent, & de vous rendre digne de communier ſouvent, ſi vous voulez vous conſerver en la grace de Dieu, & aſſurer vôtre ſalut : Et croyez que c'eſt profiter de la Communion frequente, que d'en retirer aſſez de force pour ne pas tomber dans le peché mortel, & pour demeurer toûjours en eſtat de plaire à Dieu & de meriter le Ciel.

V. La diſpoſition qu'il faut apporter pour communier ſouvent, & dignement, eſt 1. De n'avoir point d'attache volontaire au peché, ny mortel, ny veniel, d'être reſolu d'éviter tout peché. 2. Se détacher des

Digitized by Google

vanitez, des ſpectacles & des compagnies dangereuſes du monde. 3. De communier à deſſein d'obtenir les graces & les forces neceſſaires pour éviter le peché & ſe détacher de plus en plus du monde ; avec cette reſolution & cette pureté de cœur ne craignez point de communier ſouvent.

VI. La Regle qu'il faut ſuivre pour l'uſage de la Communion, eſt. 1. L'intention de JESUS-CHRIST, & le ſentiment de l'Egliſe, qui eſt qu'on approche ſouvent & dignement de la ſainte Euchariſtie ; Et, comme dit S. Ambroiſe, qu'on prenne ſouvent une nourriture, qui fait toûjours du bien (quand on la prend en état de grace :) Mais qu'on vive non pas ſans inclination, mais ſans attache volontaire au peché, pour en profiter. 2. La ſeconde Regle des Communions eſt l'avis d'un Directeur ſage & zelé pour vôtre bien, & croyez que vous ferez toûjours bien, en communiant par obeïſſance & avec humilité. Quand vous êtes malade, vous ſuivez le regime de vôtre Medecin pour la ſanté de vôtre corps ;

Digitized by Google

ſuivez la regle que vous donne vôtre Confeſſeur pour la nourriture & le bien de vôtre ame. 3. La derniere regle des Communions eſt le beſoin qu'on a d'être nourri & fortifié de ce Pain celeſte, comme la regle du manger, c'eſt le beſoin qu'on en a. Or qui n'a pas beſoin dans le deſert de cette vie, de prendre ſouvent cette Manne ſacrée pour ſe ſoûtenir dans les fatigues, les dangers & les accablemens du chemin qui conduit à la terre promiſe ; c'eſt à dire dans la voye du Ciel & du ſalut ? Mais ſi vous ne trouvez pas dans cette manne de la ſainte Euchariſtie, les goûts & les douceurs qu'y trouvent les bonnes ames, conſolez-vous, elle vous nourrira & vous conſervera dans la vie de la grace : cela ſuffit pour vous ſauver, & croyez qu'il n'eſt rien de moins raiſonnable que de dire & de croire, que pour communier ſouvent & dignement, il faut avoir des diſpoſitions parfaites d'amour & de ſainteté qui ne ſont que des effets de la bonne & de la frequente Communion.

VIII.

VIII. Pour faire une bonne Communion, prenez un ſoin tres-particulier de vous y bien diſpoſer, & d'en retirer un grand fruit, car il n'eſt rien de plus dangereux, que d'en approcher avec indifference, & par coûtume, & ne devenir pas meilleur aprés avoir communié. Ainſi dés vôtre priere du ſoir & du matin, penſez que vous devez recevoir ce jour-là vôtre Dieu, & concevez un ardent deſir de le recevoir dignement. Pour vous bien preparer à la Communion, 1. Tâchez d'exciter en vous une foy vive de la preſence de JESUS-CHRIST au ſaint Sacrement, & de bien penetrer ces trois choſes, Je vais recevoir mon Dieu, mon Sauveur, & mon Juge; avec quel reſpect dois-je approcher de mon Dieu, avec quel amour dois-je m'unir à mon Sauveur, avec quelle confuſion dois-je me preſenter à mon Juge! O mon Dieu, mon ſouverain Seigneur! qui êtes-vous, & qui ſuis-je pour me preſenter devant vous? mais, ô mon JESUS, mon aimable Sauveur, que j'ay d'ardeur de m'unir à vous, & de

vous faire le maître absolu de mon cœur ! O Juge souverain de tous les hommes, comment est-ce que j'ose vous recevoir au dedans de moy, qui ay si souvent irrité vôtre colere ? ô mon Dieu, recevez-vous en moy, car je suis indigne d'approcher de vous ! ô mon Sauveur, immolez-vous en moy à vôtre Pere, & sacrifiez en même-temps à vôtre Justice tout ce qui est de criminel ou d'humain en moy ! ô mon Juge, ne me condamnez pas pour ma tépidité ! O mon Dieu, une parole seule qui vienne de vous, suffit pour me faire un saint, & pour guerir tous les maux de mon ame : car je ne merite pas de vous recevoir chez moy ! O mon Sauveur, que j'ay de douleur de vous avoir déplû, & de vous avoir fait tant souffrir ! O mon Juge, que vôtre presence me penetre d'horreur quand je pense que je vais recevoir celuy qui me doit juger un jour de l'action que je vais faire, qui porte en ses mains mon bonheur ou mon malheur éternel. 2. Tâchez de concevoir une confiance ferme, un amour

ſervent, & un deſir embraſé de recevoir JESUS-CHRIST, puiſque vous devez être convaincu, que c'eſt le même Sauveur ſi charitable & ſi bon, qui gueriſſoit tous les malades qui l'approchoient avec foy, & qui recouroient à luy avec confiance. 3. Excitez en vous un deſir ardent de recevoir vôtre ſouverain bien, & ſouhaittez ardemment vôtre Liberateur, vous qui êtes l'eſclave de vos paſſions; vôtre Medecin, vous qui êtes malade; & vôtre Sauveur, vous qui êtes en danger de vous perdre. 4. Sur tout ſouvenez-vous, aprés avoir reçû vôtre Dieu, de vous recueillir durant quelque temps, ou vous mettant à ſes pieds pour l'écouter comme la Magdelaine, ou l'adorant avec un profond reſpect comme le Lepreux de l'Evangile; & diſant avec luy: Seigneur, ſi vous voulez, vous pouvez me guerir; ou enfin vous conſacrant tout à luy, & le priant de prendre poſſeſſion de vôtre cœur & de vôtre corps, de vous unir & transformer en luy, d'être d'oreſnavant comme l'ame de toutes

vos actions, & la regle de vôtre conduite ; que ce ſoit luy qui vive en vous & par vous, afin que tout ce que vous ferez ſoit animé de ſon eſprit. Si vous vous ſentez fort attiré par une douceur & une ſuavité interieure que JESUS-CHRIST preſent répande en vous, demeurez en ſilence à ſes pieds ; & le priant de ſe recevoir, de ſe remercier en vous, contentez-vous de demeurer dans un profond reſpect devant luy. 5. Faites-luy vos demandes avec ferveur & avec une ferme confiance d'être exaucé ; demandez-luy toûjours la grace de ne perdre jamais ſon amitié par un peché mortel, & de mourir dans un acte de ſon amour ; priez-le inſtamment de vous inſpirer le mépris du monde, le détachement des biens de la terre, la patience dans la conduite du ménage, la charité dans les compagnies pour ne point médire du prochain, la liberalité envers les pauvres, la fidelité à ſes graces, & l'eſprit de devotion dans vos prieres. 6. Enfin, aprés avoir remercié tres-affectueuſement JESUS-

CHRIST de la bonté qu'il a euë de venir dans vôtre cœur, offrez-luy en reconnoiſſance la victoire des ſaillies de voſtre humeur, ou de quelque défaut qui luy déplaît le plus en vous, & qui eſt vôtre peché d'habitude; & prenez ſoin juſqu'à la premiere Communion de luy être fidele ſur ce point, de corriger ce défaut, & de reprimer chaque jour cinq fois cette paſſion en l'honneur des cinq playes du Sauveur. 7. Remettez-vous de temps en temps dans l'eſprit durant le jour de vôtre Communion, la grace que vous avez reçûë de vôtre JESUS, pour l'en remercier; & veillez avec ſoin ſur vôtre langue & ſur vôtre cœur, pour ne pas profaner par des paroles ou des deſirs déreglez de vous-même, une ame qui a eſté ſanctifiée par la preſence d'un Dieu.

Digitized by Google

I.

Avant la Communion.

1. JE vais recevoir un Dieu qui eſt mon Juge. Ah ! faites, mon JESUS, que je ne vous reçoive pas à ma condamnation.

2. Je vais faire entrer dans mon cœur un Dieu qui eſt mon Sauveur. Ah ! mon JESUS, recevez vous-y vous-même avec amour.

3. O mon Juge, je tremble, je meurs de confuſion & de douleur, en approchant de vous. O mon Sauveur, j'eſpere tout de vôtre bonté, je m'abandonne tout à vous, je brûle d'ardeur de vous ouvrir mon cœur, je veux mourir d'amour pour vous, & expirer en vous.

4. Je m'unis à tout le reſpect des Anges, à tout l'amour des Seraphins, à toute la confiance des malades que vous avez gueris, mon JESUS, durant vôtre vie ; & j'eſpere avec eux que vous apporterez un prompt remede aux maux de mon ame.

Digitized by Google

II.

Durant la Communion.

1. O Mon Jesus, ô mon amour, ô Dieu de gloire, ô Dieu de bonté, ô majesté de mon Dieu, ô bonté de mon Dieu! qui êtes-vous, & qui ſuis-je?

2. Recevez-vous en moy; remerciez-vous en moy; ſacrifiez-vous ſur mon cœur pour moy: je m'unis à tout ce que vous y allez faire.

3. Gueriſſez en paſſant dans mon cœur les faillies, les curioſitez, & toutes les mauvaiſes paroles de ma langue.

III.

Aprés la Communion.

1. O Liberalité de mon Jesus, que je vous ſuis obligé, de m'avoir donné un Dieu pour nourriture de mon ame! Ah! que toutes les creatures & tous les Anges, mon Dieu, vous en remercient pour moy.

Digitized by Google

2. Je vous adore, mon JESUS, comme mon Createur, qui m'avez donné la vie; comme mon Sauveur, qui m'avez délivré de la mort; & comme un Dieu de gloire qui me destinez le Paradis.

3. Arrestez-vous icy à regarder JESUS-CHRIST en silence, comme vôtre Sauveur avec confiance; comme vôtre Juge avec crainte; & comme un Dieu tout aimable avec amour.

4. Priez-le qu'il s'applique à vos sens, à vôtre esprit, à vôtre cœur, pour guerir vos maux, les purifier, & les remplir de son amour.

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE, POUR CHAQUE MOIS.

Et la maniere dont il faut honorer un Saint durant chaque mois.

1. IL faut se former une haute idée de cette vertu, & concevoir un fervent

ſervent deſir de la pratiquer. Pour ce ſujet, il ſeroit bon d'en faire une meditation au commencement, au milieu, & vers la fin du mois.

2. Il faut la recevoir de ſon Directeur, comme de Dieu même qui la luy inſpire, & qui vous en demandera compte au jour du Jugement. Il eſt à propos de la demander ſouvent à Dieu, par l'interceſſion du ſaint Patron qu'on vous a donné, mais particulierement au matin, à midy, & au ſoir; diſant pour ce ſujet un *Pater* & un *Ave*.

3. La pratique de la vertu du mois eſt telle. 1. Vous offrirez la premiere communion du mois pour l'obtenir. 2. Vous ferez au matin, en vous levant, une ferme reſolution de la pratiquer durant le jour; prévoyant d'une vûë les occaſions que vous en pourrez avoir. 3. Vous vous recueillerez avant dîner l'eſpace d'un *Pater* & un *Ave*, pour voir ſi vous avez fait le matin quelques actes de cette vertu-là, ou ſi vous êtes tombé au vice qui luy eſt contraire; & en ayant demandé pardon à Dieu, vous

promettrez d'être le ſoir plus fidele.

4. A vôtre examen du ſoir vous ferez la même revûë, & vous comparerez au ſoir avec ſoin les fautes que vous aurez faites contre cette vertu, avec celles du matin ; en marquant même le nombre, ou ſur du papier, ou avec de petits nœuds à une ficelle, pour voir ſi vôtre fidelité a eſté plus grande, ou moindre le matin que le ſoir.

5. Vous aurez ſoin de faire toûjours au matin du moins trois actes interieurs de la vertu du mois, & autant le ſoir : Et pour les actes exterieurs, vous tâcherez de veiller inceſſamment ſur vous, pour être fidele à ne pas tomber aux occaſions dans le défaut contraire à cette vertu.

6. Si vous y tombez, impoſez-vous, auſſi-toſt que vous le pourrez, quelque mortification, ſi cela ſe peut, contraire à la faute que vous venez de faire : comme, par exemple, ſi vous avez pour vertu de ne rien dire par humeur, ou la mortification de la langue, aprés y avoir manqué, empêchez-vous de parler, lorſque vous

Digitized by Google

en aurez le plus d'envie, ſi ce ne ſont que des paroles inutiles ; ou gardez en vous retirant plus de ſilence qu'à l'ordinaire, & ainſi des autres.

7. Rendez compte exactement à vôtre Directeur, du ſoin ou de la negligence que vous apportez à la pratique de vertu du mois ; & craignez ſur tout que Dieu ne retire de vous ſes graces particulieres, dont nous avez tant de beſoin, ſi vous negligez ce ſoin particulier : car Dieu vous traittera comme vous le traitterez.

8. Perſuadez-vous que tout vôtre avancement ſpirituel dépend de la pratique de cette vertu, & que ſi vous la negligez, vous ne profiterez jamais. Souvenez-vous auſſi d'offrir quelques-unes de vos aumônes & de vos mortifications à nôtre Seigneur, pour obtenir cette vertu, & de les luy préſenter par les mains de vôtre ſaint Protecteur.

9. Vous honorerez vôtre ſaint Patron, en l'invoquant trois fois le jour, diſant pour ce ſujet un *Pater* & un *Ave*. 2. Vous recourerez à luy dans

vos peines. 3. Vous remercierez ſouvent nôtre Seigneur des graces qu'il luy a faites. 4. Vous communierez le jour de ſa Feſte. 5. Vous écrirez une Litanie de tous les ſaints Protecteurs que vous aurez eu chaque mois ; & vous la direz tous les jours.

EXERCICES
DE LA VIE INTERIEURE,
POUR TOUTE L'ANNE'E,
PRATIQUE
Pour le jour de ſon Baptême,

I. VOus communierez ce jour-là, pour remercier Dieu de la grace qu'il vous a faite de vous adopter pour un de ſes enfans, & des heritiers de ſa gloire, par le ſaint Baptême ; de vous avoir fait Chrêtien & l'objet de ſon amour, effaçant en vous le peché originel.

Digitized by Google

II. Vous ferez ce jour-là vôtre oraiſon ſur les promeſſes qu'on a faites à Dieu pour vous durant vôtre Baptême, qui étoient de renoncer à l'eſprit, à l'amour & aux maximes du monde, & de vous détacher des vanitez. L'avez-vous fait? avez-vous gardé vôtre parole? Et ne craignez-vous point qu'un jour en paroiſſant devant JESUS-CHRIST aprés avoir mené une vie mondaine, il ne vous diſe ces paroles terribles; Je ne vous connois point. Vous avez porté le nom de Chrétien, & vous avez vêcu en Payen, idolâtre du luxe & des vanitez: mais ſi vous la craignez, cette parole, que n'en prévenez-vous les effets, en menant une vie retirée & détachée du monde?

III. O mon JESUS, que je crains, que ce que vous avez dit dans l'Evangile, ne ſe verifie en moy, que ceux qui ſe contentent de dire, Seigneur, Seigneur, c'eſt à dire de croire les veritez du Chriſtianiſme, ſans rien faire de ce qu'ils croyent, & de faire des prieres par coûtume, ſans ſe convertir & ſe corriger, que ceux-

là n'entreront point dans le Ciel. Faites, mon Sauveur, que j'accompliſſe vos ſaintes volontez, & les engagemens de mon Baptême, pour meriter l'heritage promis aux veritables Chrêtiens.

IV. Comme il eſt difficile que vous n'ayez perdu la grace du Baptême par quelque peché mortel, entrez dans l'eſprit d'une penitence ſincere, qui peut ſeule vous rendre la grace que vous avez perduë. Frequentez ſouvent le Sacrement de la Confeſſion, & tâchez d'en profiter; & condamnez-vous à vivre & à mourir dans les ſentimens d'un cœur contrit & humilié. Recevez donc tous les maux de la main de Dieu en eſprit de penitence; & privez-vous de pluſieurs ſatisfactions dont un pecheur eſt indigne. Concevez une ſainte haine contre vous-même, & tâchez de rentrer dans les avantages de vôtre Baptême par les exercices ſaints du jeûne, de l'amour & de la priere, pour porter de dignes fruits de penitence.

V. Quand ſera-ce, ô mon Dieu, que

Digitized by Google

je ſerai ce que je paroît être, que je joindray un cœur chrétien à un eſprit chrétien, & que je feray ce que je crois ; je vous prie de me faire cette grace.

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE.

Pour vivre chrétiennement dans le monde.

CONDUITE CHRETIENNE pour une perſonne engagée dans le monde par ſon état, afin qu'elle puiſſe faire ſon ſalut.

I.

La Priere.

1. FAites vôtre priere ſoir & matin avec ferveur & devotion,

Digitized by Google

formez le matin une resolution ferme & déterminée de ne commettre aucun peché de propos déliberé, de tout faire pour plaire à Dieu, & de ne rien faire d'inutile pour l'Eternité.

2. Examinez-vous le soir sur vos defauts ordinaires, sur les saillies de vôtre humeur, sur vos médisances & vos lâchetez à servir Dieu ; ensuite considerez avec douleur l'abus que vous avez fait de ses graces, & le mauvais usage des croix qu'il vous a envoyées durant ce jour-là ; entrez dans la confusion & le regret de vos fautesque vous auriez un jour, lorsque vous paroîtrez devant Dieu ; & pensez que peut-être entre vous & l'Eternité, il n'y a que quelque heure qui nous separe. Faites autant que vous le pourrez le soir, la priere publiquement, où vous ayez soin que tous vos domestiques se trouvent.

II.

L'Oraiſon.

1. APrés la Priere du matin, faites vôtre Oraiſon d'un quart d'heure, ou d'une demie-heure, ſelon qu'on vous l'aura preſcrit; ayez ſoin de la faire avec ferveur, & ſur un ſujet déterminé, que vous lirez auparavant dans les Meditations d'Abelly, de Buſée, du Pere Haineuve, du Pere Craſſet, ou du Pere Nepveu, qui ſont fort touchantes & fort inſtructives : c'eſt-là que vous devez former toutes les bonnes reſolutions d'éviter le peché auquel vous êtes naturellement porté, & de pratiquer la vertu conforme au ſujet de vôtre meditation; mais faites ces reſolutions en détail, & prévoyez-en les occaſions.

2. D'abord enviſagez avec une foy vive, ce qui vous ſemblera plus touchant dans vôtre ſujet; enſuite appliquez-le à vous-même, pour voir ſi vous le pratiquez : ayez de la confuſion & de la douleur de ne le pas

faire ; & ce jour-là prenez une forte resolution de l'executer : Et comme vous devez vous défier de vous-même, demandez-en la grace à nôtre Seigneur par l'interceſſion de la ſainte Vierge.

III.

La Meſſe.

I. VOus étant habillée, & ayant donné ordre à vôtre ménage, vous irez à la Meſſe le plûtoſt, ſans attendre à donner à Dieu le dernier temps de la matinée ; vous éviterez ſur tout de parler à l'Egliſe, & vous vous y tiendrez dans le reſpect que vous y devez rendre à vôtre Dieu, & à vôtre Juge : Vous direz vos prieres vocales, aprés avoir offert à Dieu le ſaint Sacrifice de la Meſſe pour honorer l'excellence de ſa Majeſté ſuprême, pour remercier ſa bonté de toutes les graces que vous en ayez reçûes, pour obtenir le pardon de vos pechez, & pour le repos des ames du Purgatoire qui vous touchent de pa-

Digitized by Google

renté ou d'amitié ; mais de temps en temps interrompant un moment vos prieres, vous offrirez le ſacrifice à Dieu par JESUS-CHRIST même immolé pour vous ſur l'Autel, & vous vous unirez aux deſſeins qu'il a en ſe faiſant victime pour vôtre ſalut.

2. Depuis le *Sanctus* juſqu'à l'élevation vous penſerez aux myſteres de la Paſſion de JESUS-CHRIST avec douleur de vos pechez qui en ſont la cauſe, & avec reſolution de ſouffrir ce jour-là quelque choſe pour un Dieu qui a tant ſouffert pour vous ; à l'élevation vous l'adorerez, vous l'offrirez à ſon Pere, vous vous ſacrifierez à ſa Juſtice ; & au *Pater noſter* vous continuërez vos prieres vocales juſqu'à la fin de la Meſſe.

IV.

L'application à ſon domeſtique.

1. ESTant de retour chez vous, vous vous appliquerez au ſoin de vôtre ménage, offrant de temps en temps à Dieu ce que vous faites ; &

Digitized by Google

ſi vous avez le temps, vous ferez le matin, ou entre une & deux heures l'aprés midy, une lecture de devotion durant un quart-d'heure, avec attention & deſir d'en profiter ; le ſoir recevant les viſites ou les faiſant, vous vous ſouviendrez de ne point entrer dans les ſentimens de ceux qui parlent mal du prochain, & de n'en pas médire vous-même ; & vous ferez quelquefois reflexion que Dieu entend toutes vos paroles, & que vous luy en devez rendre compte un jour.

2. Si vous trouvez que quelque perſonne vous parle avec indifference ou bruſquerie, vous reprimerez les ſaillies de vôtre reſſentiment, & vous tâcherez de n'en faire rien paroître ; & ſans vous mettre en peine de ce que le monde en peut dire, vous penſerez uniquement à ce que Dieu, qui vous écoute, vous en dira au jour du Jugement. Si vous entendez quelques paroles diſſoluës ou impies, vous montrerez auſſi-toſt par l'indifference, la froideur & le ſerieux que vous prendrez, que ce diſcours ne vous plaît pas ; vous ſouve-

Digitized by Google

riant que ſi vous témoigniez y prendre du plaiſir, ou y avoir de la complaiſance, vous ſeriez coupable devant Dieu de tout ce qui eſt de criminel dans ces mauvais diſcours.

V.

La mortification des paſſions.

1. VOus ne ſerez jamais chez vous longtemps oiſive & ſans rien faire, ſçachant que vous répondrez à Dieu de tout le temps que vous perdez. Quand vous reprendrez vos domeſtiques, ſouvenez-vous de le faire,

1. Avec raiſon & ſujet conſiderable.

2. En peu de mots, & ſans rebattre toûjours la même choſe pour contenter vôtre humeur.

3. Dés que vous vous ſentez le cœur émû, de ne plus rien dire.

4. De ne pas gronder inceſſamment & à toute occaſion ſur des bagatelles.

5. De ne les pas renvoyer ſur l'an-

née, ſous prétexte de leur mauvaiſe humeur, ou de quelques autres legers défauts; à moins qu'ils ne vous volent, ou qu'ils ne vivent mal, & qu'ils n'entretiennent de mauvais commerces : car alors il ne faut pas les retenir chez vous.

6. Penſez que Dieu vous a chargé du ſoin de leur ſalut, auſſi-bien que de celuy de vos enfans, & qu'ainſi vous êtes obligée en conſcience de les élever dans la crainte de Dieu, de les reprendre, & de les corriger de leurs defauts, de prende garde qu'ils obſervent les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe, qu'ils ne hantent point de mauvaiſes compagnies, & qu'ils frequentent les Sacremens; que vous devez travailler à leur ſalut par vos bons exemples & par vos bonnes inſtructions; & que c'eſt-là un de vos devoirs les plus eſſentiels, & un moyen abſolument neceſſaire pour vous ſauver.

Digitized by Google

V I.

La paix dans ſa famille.

1. AYez pour vôtre mary, pour vôtre pere, ou pour vôtre mere, tout le reſpect, la ſoumiſſion, & la complaiſance que vous leur devez : jamais ne leur tenez teſte avec opiniâtreté, jamais ne leur dites de paroles rudes, mépriſantes & rebutantes. Croyez que le grand ſecret de vivre avec eux en paix & en bonne intelligence, c'eſt de leur ceder, lorſqu'ils ſont en colere, d'entrer dans leurs ſentimens, de ſuivre leurs volontez, & de vous accommoder à leur humeur, lorſqu'ils ne veulent rien de contraire à la volonté de Dieu; dites tous les jours les Litanies de S. Joſeph pour obtenir cette paix ſi neceſſaire à un bon ménage ; offrez à Dieu la peine que les chagrins & les contre-temps de l'humeur d'un mary, ou d'un pere & d'une mere vous font, & la patience avec laquelle vous les

voulez ſouffrir ; offrez-les, dis-je, pour leur converſion.

Mettez le point principal de vôtre vertu & de vôtre ſoin, à demeurer chez vous, à prendre ſoin de vôtre ménage, à regler vos domeſtiques, & à bien élever vos enfans ; parce que c'eſt là la premiere choſe ſur laquelle Dieu vous examinera au jour du Jugement. Ne ſouffrez point chez vous de blaſphemateurs ny de débauchez parmy vos domeſtiques, de peur d'attirer ſur vôtre maiſon la malediction de Dieu. Souvenez-vous de donner à vôtre famille l'exemple de patience, de douceur, de charité & de devotion, comme vous le devez faire.

VII.

Lecture ſpirituelle & le Chapelet.

1. LE ſoir ſur les quatre ou cinq heures allez à l'Egliſe, pour aſſiſter au Salut, ou ſi vous êtes à la campagne, à vôtre Chapelle, pour y dire vôtre Chapelet avec devotion, avec

avec les Veſpres de Nôtre-Dame, & pour y lire avec attention une des penſées de ce jour-là, dans le petit livre des Penſées Chrétiennes, ou un Chapitre de l'Imitation de JESUS, y faiſant de temps en temps de ſerieuſes reflexions, & demandant la grace de faire ce que vous liſez.

VIII.

Vie Reglée.

NE ſoyez pas de ces perſonnes du monde qui veillent preſque toute la nuit, & qui dorment le lendemain juſques à onze heures ou midy; ayez le temps du lever & du coucher reglé & déterminé autant que vous le pouvez faire; & ſouvenez-vous qu'une vie chrétienne doit être reglée.

Digitized by Google

IX.

Aumoſnes.

NE vous flattez point ſur le ſujet de l'aumône, vous êtes obligée en conſcience de la faire proportionnée à vôtre bien ; ayez ſoin qu'on la faſſe aux pauvres de vos terres à la campagne, en leur faiſant donner du bled ; & faites-la aux pauvres de la Ville, ſoit aux renfermez, ſoit aux honteux : & ſçachez qu'une perſonne qui eſt riche ne peut ſe ſauver en faiſant peu d'aumônes ; qu'on eſt obligé en conſcience, & ſous peine de peché notable, d'aſſiſter les pauvres dans les neceſſitez preſſantes qui ſont aſſez ordinaires, & que vous pouvez aiſément connoître, pour peu que vous vous en informiez ; & que de differer ou retrancher à ſa fantaiſie le ſalaire des pauvres artiſans, c'eſt viſiblement ſe damner : & ne penſez pas que des vaſſaux faſſent pour rien cent corvées qu'on exige d'eux, ſans

Digitized by Google

y être forcez par la crainte qu'ils ont pour leurs Seigneurs ; & par conſequent ne doutez pas que vous ne deviez en conſcience les payer.

X.

Temps des devotions.

POur vos devotions, vous les ferez tous les huit jours, ou ſelon que vôtre Confeſſeur le jugera à propos : mais vous vous ſouviendrez la veille & le jour de vôtre Communion, d'appliquer tous vos ſoins à bien faire vos Confeſſions & vos Communions en la maniere qui eſt marquée cy-devant.

X I.

Reflexions ſur les grandes veritez du Chriſtianiſme.

ENfin ſouvenez-vous de faire reflexion de temps en temps durant

le jour ſur les grandes veritez du Chriſtianiſme, pour en convaincre vôtre eſprit, & pour en pénetrer vôtre cœur. Penſez ſouvent,

1. Que vous n'avez qu'une ame à perdre ou à ſauver, & qu'une fois à mourir.

2. Que pour aller au Ciel, il le faut meriter; & que pour le meriter, il faut faire violence à ſes paſſions.

3. Que le Dieu que nous ſervons ſi lâchement, eſt l'arbitre de nôtre bonheur & de nôtre malheur éternel; & qu'il a le Paradis ou l'Enfer à nous donner. Helas! ſi nous recherchons avec tant d'empreſſement la faveur de ceux dont dépend le bon ſuccés de nos affaires, pourquoy negligeons-nous l'amitié de celuy de qui dépend nôtre heureuſe ou nôtre malheureuſe éternité?

4. Quel aveuglement de tant regretter la perte de tous les biens, & de n'être point touché de la perte qu'on fait de ſon Dieu par un peché mortel!

5. Il eſt impoſſible d'aimer & de ſervir tout enſemble Dieu & le mon-

Digitized by Google

de, & de ſe ſauver par la voye large de la vie douce ; il faut abſolument renoncer au paradis de la terre, ou à celuy du ciel.

6. Que vous ſervira d'avoir amaſſé tant de biens, ſi vous perdez vôtre ame !

Ces jeux, ces amuſemens, ces plaiſirs, cette vie lâche, que vous ſervira tout cela pour l'éternité ? Vanité des vanitez, & tout n'eſt que vanité, à la reſerve d'aimer Dieu, & de le ſervir avec fidelité : c'eſt à quoy je veux m'attacher à l'avenir pour commencer d'être, & de faire dans le temps ce que j'eſpere d'être & de faire dans l'éternité.

Digitized by Google

EXERCICES DE LA VIE INTERIEURE

Pour ſe préparer à bien mourir.

Qu'il faut faire le dernier jour de chaque mois, partie le matin & partie le ſoir.

PREFACE.

JE ne ſuis pas l'Auteur de cet Exercice, mais je l'ay trouvé ſi ſolide, ſi touchant, & ſi capable de diſpoſer les Chrétiens à ſe tenir toûjours preſts à bien mourir, que j'ay crû le devoir inſerer dans ces Exercices de la Vie interieure, pour l'utilité de tous ceux qui s'en ſerviront, & qui s'en ſervant chaque mois apprennent à bien vivre & à bien mourir. Pour en profiter, penetrez bien ces quatre veritez.

I.

Vivez chaque jour, comme ſi cha-

Digitized by Google

que jour vous deviez mourir. La mort eſt certaine, l'heure eſt incertaine.

II.

Veillez, tenez-vous preſts, parce que vous mourrez lorſque vous y penſerez le moins.

III.

Le jour de nôtre mort nous eſt caché, afin que nous veillions ſur nous tous les jours de nôtre vie.

IV.

Celuy qui differe au lendemain ſa penitence & ſa converſion, eſt en danger de mourir ſans converſion & ſans penitence.

AVIS POUR LA PRATIQUE de cet Exercice.

Comme c'eſt une verité dont nous n'avons tous les jours que trop

Digitized by Google

d'experience (& de laquelle neanmoins nous nous oublions facilement) qu'il faut mourir ; que peut-être la mort nous ſurprendra & nous arrivera ſubitement , ainſi que nous voyons qu'elle fait ſouvent à pluſieurs lorſqu'ils y penſent le moins ; ou que les extrêmes douleurs de la maladie nous oſteront la liberté de faire les actes qui ſont neceſſaires à cette derniere heure, la plus importante de toutes les heures ; heure , aprés laquelle il n'y aura plus d'heure ; heure deciſive de nôtre bonheur ou malheur éternel : ainſi il ſera tres-utile de prendre tous les mois un jour pour ſe préparer par les exercices d'une mort en idée à ceux qu'il faudra réellement faire quand il faudra actuellement mourir. Veillez, & ſoyez préparez ; car à l'heure que vous n'y penſerez pas , le Fils de l'homme viendra , *dit nôtre Seigneur en S. Marc chap.* 13. *Et l'Eccleſiaſtique nous avertit Eccl.* 12. Qu'au lieu où l'arbre tombera il y demeurera.

Tant qu'il ſe pourra faire la veille ou le jour de cet Exercice , on ſe confeſſera ſacramentallement au Prêtre ;

ce

ce qui n'empêchera pas, que pour une préparation propre de la mort, on ne faſſe ſa Confeſſion ſpirituelle à J. C. devant ou aprés la Sacramentale, comme elle eſt cy marquée.

Aprés la Confeſſion, l'on fera la Communion réelle en forme de Viatique; comme ſi c'étoit la derniere: & ſi l'on communie réellement, on tâchera d'avoir quelques médailles benîtes pour gagner Indulgence pleniere.

Le jour de cet exercice, s'il ſe peut, on entendra la Meſſe, pour s'unir plus particulierement en ce ſaint Sacrifice (qui eſt une réelle repreſentation de celuy de la Croix) à JESUS-CHRIST *mourant, l'offrant au Pere Eternel, avec tous les ſacrifices qui luy ſeront offerts juſques à la fin du monde, pour obtenir la grace d'une ſainte mort.*

Il ſera tres-utile de choiſir tous les mois le dernier jour pour faire cet exercice: & ſi on ne le veut faire tout de ſuite, on pourra prendre le dernier point le matin, & le ſecond à quelqu'autre heure du jour, ou le faire en deux jours; & alors il faudra repeter les Actes de Contrition, de Foy,

d'Eſperance & de Charité, qui ſont au premier point ; obſervant de faire ce jour-là ſes meditations & ſes lectures ſur le ſujet de la mort, & de s'exercer plus particulierement aux bonnes œuvres & aux pratiques de mortification & de vertu.

Il faut remarquer, qu'encore qu'il y ait pluſieurs actes marquez en cet exercice, ce n'eſt que pour en faciliter la pratique à ceux qui pour n'en avoir pas l'habitude, auroient de la peine à les faire : car les meilleurs ſont ceux que l'amour produit.

Nous avons ajoûté à la fin de cet Exercice les recommandations de l'ame en François pour la conſolation des perſonnes, qui ayant devotion (pour prévenir ſaintement leur mort) de les y joindre, ne les entendoient pas en Latin ; & en ce cas il faut obſerver de changer les termes qui ſe rapportent à un autre, pour ſe les appliquer à ſoy-même : comme au lieu de dire ; Pricz pour luy, Recevez cette ame ; il faut dire : Priez pour moy, Recevez mon ame ; & ainſi des autres : reſervant de faire la concluſion de cet Exer-

Digitized by Google

cice aprés la derniere Oraiſon.

Or le fruit qu'on en doit tirer, ainſi qu'il ſera dit en la Meditation ſuivante, c'eſt le mépris du monde, le détachement des choſes creées, le renoncement à ſoy-même, & l'amendement de ſes défauts, qui ſont les vrais moyens de nous obtenir la grace de mourir d'une mort, qui ſera le commencement d'une vie bienheureuſe.

Si on fait avec ſoin cet Exercice durant la vie, il n'eſt pas convenable combien il ſera utile à la mort, lorſqu'on le repetera, ou qu'on le fera lire. On fera la Meditation ſuivante le matin aprés les prieres, & avant que de ſortir. La premiere partie de l'Exercice de la mort ſe fera à l'Egliſe devant la Communion, ou durant la Meſſe, & on fera la derniere partie le ſoir vers les quatre à cinq heures.

Digitized by Google

MEDITATION

POUR ENTRER DANS LES dispositions d'une bonne mort.

Mettez-vous en la presence de Dieu, & priez-le qu'il vous inspire une crainte salutaire de la mauvaise mort, & un desir sincere de la bonne vie.

POur fondement de cette Meditation, il faut bien concevoir cette verité, que la vie nous est seulement donnée de Dieu en dépost : d'où il s'ensuit, que si nous ne sommes toûjours préparez & disposez à la luy rendre, nous luy refusons le droit de souveraineté sur nôtre estre, & que nous courons risque d'être surpris d'une mort imprévûë & malheureuse.

Il faut que tous les hommes meurent une fois, & aprés cela ils ſeront jugez; dit le grand Apôtre S. Paul. *Aux Heb. c. 9.*

COnſiderant cette verité, qu'on ne meurt qu'une fois, & qu'une mauvaiſe mort ne ſe pourra jamais reparer dans toute l'étenduë de l'éternité; voyons combien il nous eſt neceſſaire, pour n'être pas ſurpris, de veiller toûjours, comme ce ſerviteur dont parle l'Evangile, qui attend la venuë de ſon maître. *En S. Luc ch.* 12.

I. POINT.

Puiſqu'il faut neceſſairement mourir, il nous importe grandement de bien comprendre cette verité, que la mort étant tres-certaine, & l'heure de la mort tres-incertaine; toute la ſageſſe chrétienne conſiſte à nous y bien préparer, afin de ne pas manquer à une affaire comme la bonne mort, qui eſt en verité pour nous la plus importante, la ſeule & l'unique

Digitized by Google

que nous ayons en ce monde, puiſque nous n'y ſommes que pour ſauver nôtre ame, & que la perdant nous perdons tout. *Que profitera-t-il à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd ſon ame,* dit nôtre ſouverain Maître JESUS-CHRIST. *En S. Marc c.* 8.

O Dieu! que l'aveuglement de la plûpart des hommes eſt grand, qui ne penſant point à cette grande verité, ne vivent que d'une vie terreſtre, ſenſuelle & animale, & n'élevant jamais leur eſprit aux choſes celeſtes, attachent ſi fort leur affection à cette vie mortelle, qu'ils la préferent à l'éternelle; *Qui aime ſa vie* (dit nôtre Seigneur) *la perdra: & qui la hait en ce monde, la gagnera pour la vie éternelle.* En S. Jean chap. 12.

O mon Dieu! ce n'eſt donc pas bien aimer la vie, que d'y avoir trop d'attache, puiſque cette attache à la vie temporelle procedant d'un amour déreglé de nous-mêmes, nous met en danger de perdre la vie éternelle; & que vous m'aſſurez que, *Si quelqu'un vient à vous, & ne hait la vie ſenſuelle de ſon ame, il ne peut être vôtre diſciple.*

Digitized by Google

Donnez-moy, Seigneur, une ſainte haine de cette vie mortelle, qui me faſſe continuellement tendre & prétendre à l'éternelle, pour vous y aimer a jamais.

II.

La mort des Saints eſt précieuſe devant Dieu, dit le Pſalmiſte, Pſal. 118. Si nous voulons mourir de la mort des Saints, il nous faut vivre comme les Saints ; 1. Tenant toûjours nos affections auſſi détachées des choſes de la terre, que ſi nous devions mourir à chaque moment, puiſqu'il n'y a moment auquel nous ne puiſſions être ſurpris de la mort, & où nous ne devions être préparez & diſpoſez à la recevoir, ſi nous ne voulons hazarder nôtre ſalut : 2. Surmontant la crainte naturelle que nous avons de la mort par la Foy & par la confiance que nous devons avoir que Jesus-Christ, qui tient les clefs de la vie & de la mort, & qui nous aime infiniment plus que nous ne nous aimons nous-mêmes, nous l'envoyera au temps, &

Digitized by Google

en la maniere qu'il a prévû dans l'ordre de ſa divine Providence, nous être le plus convenable. Ne nous a-t-il pas créez pour la vie éternelle? Ne la croyons-nous pas plus heureuſe que cette vie mortelle? Si nous ne vivons dans ces ſentimens, nous n'avons point de foy, & par conſequent point d'eſperance, puiſque nous ne pouvons parvenir à cette vie bienheureuſe, qu'il nous a promiſe, que par la mort. Mais quelle charité peut auſſi avoir une ame intereſſée, qui aime plus ſa vie que la volonté de Dieu, & qui a plus de crainte de mourir, que de deſir de le voir & de s'unir à luy. *La parfaite charité* (dit l'Ecriture en S. Jean 24.) *chaſſe la crainte.* Et ſi nous devons montrer l'amour que nous portons à Dieu par la haine du peché, quelle haine luy portons-nous, puiſque ſçachant que nous ne pouvons vivre ſans en commettre toûjours quelqu'un, nous craignons neanmoins ſi fort la mort? O ſi nous avions un veritable amour, avec quelle joie l'embraſſerions-nous, pour nous voir en état de ne pouvoir

Digitized by Google

plus offenſer ſon infinie bonté, puiſque le plus petit peché (comme diſent les Docteurs) eſt beaucoup plus à redouter que la mort.

Quand Dieu nous donneroit le choix du temps, de l'heure & de la maniere de nôtre mort; pourrions-nous mieux choiſir que luy, qui en ordonne par ſa ſageſſe, par ſa puiſſance & par ſa bonté infinie; & qui nous ayant faits pour luy & rachetez de ſon ſang, ne deſire rien tant que de nous ſauver, & de nous faire parvenir à nôtre fin : Et puiſque la foy nous apprend cette verité, pourquoy ne luy abandonnerons-nous pas entierement le ſoin de nôtre vie & de nôtre mort ? Que peut-il y avoir de meilleur pour nous au Ciel & en la Terre, en la vie & en la mort, que d'accomplir ſa tres-juſte & tres-ſainte volonté ? Et puiſqu'il faut neceſſairement que nous en ſubiſſions les ordres, ne vaut-il pas mieux le faire librement par une humble ſoumiſſion, & par une filiale confiance en ſa divine bonté, que d'executer par force ſes ordres, comme font les

Digitized by Google

demons ; & nous rendre, par noſtre reſiſtance, cette action plus digne de châtiment, que de recompenſe ? Si la crainte de nos pechez nous fait appréhender la mort, & deſirer la vie pour en faire penitence ; quelle meilleure penitence pourrions-nous faire, ny qui ſoit plus agreable à Dieu, que de nous conformer parfaitement à ſa ſainte volonté, & ſubir l'arreſt de nôtre mort, pour luy rendre l'obéiſſance qu'une créature doit à ſon Créateur, & luy témoigner que nous préferons l'honneur de luy plaire à nôtre propre vie ? Si les actes ſont eſtimez meritoires à proportion qu'ils nous ſont difficiles à executer, que peut-il y avoir qui nous ſoit plus difficile, que ne renoncer à la vie ? Et quelle meilleure penitence pourrions-nous faire, que de donner de bon cœur à Dieu noſtre vie, puiſqu'en la luy donnant nous luy donnons non ſeulement tout ce que nous luy pouvons donner, mais auſſi tout ce qui nous eſt de plus cher : *Nul n'a plus grande charité, que celuy qui donne ſa vie*, dit nôtre divin Sau-

Digitized by Google

veur, *En S. Jean chap.* 13. Et ſi un Dieu a bien voulu mourir pour nous d'une mort ſi douloureuſe & ſi infame, & donner ſa vie ſur une croix pour nôtre ſalut; oſerons-nous bien luy refuſer la nôtre? eſtimons-nous nôtre vie plus précieuſe ou plus neceſſaire que la ſienne? O mon ame! ſi nous avions un peu d'amour pour Dieu, & de reconnoiſſance de ce ſouverain bien-fait, ne devrions-nous pas deſirer d'avoir mille vies, pour les luy donner toutes? Qu'avons-nous qui ne luy appartienne? O mon Dieu! puiſque je ne ſuis rien que par vous, je ne veux être que pour vous; & pourvû que je ſois ce que vous voulez que je ſois, il m'importe fort peu de vivre ou de mourir.

Affections & Reſolutions.

PUiſque du moment de ma mort dépend mon ſalut éternel, faites-moy la grace, mon Dieu, que par une veritable haine du peché, par un parfait mépris du monde, de ſes

Digitized by Google

vains honneurs, de ſes plaiſirs & de ſes richeſſes, & par un entier renoncement à moy-même, je me tienne toûjours préparé à cette derniere heure, & que je ne me laiſſe jamais aller à l'oubly de la mort, de peur que laiſſant éteindre la lampe de la charité, & défaillir l'huille des bonnes œuvres dans mon ame, vous ne me ſurpreniez en cet état, & ne me diſiez comme à ces Vierges folles dont parle l'Evangile, en S. Matth. ch. 25. cette épouventable parole : *Je ne vous connois point.* Mais que me tenant toûjours dans l'attente de vôtre venuë, je merite d'entrer avec vous dans ces nôces éternelles, *où l'œil n'a point vû, ny l'oreille entendu, ny le cœur de l'homme compris, ce que vous avez préparé à ceux qui vous aiment.* Donnez-moy, mon Dieu, la lumiere de vôtre S. Eſprit, afin que je ne me laiſſe point tromper, ny ſeduire par mes ſens, en prenant le faux pour le vray; & que je n'eſtime les choſes de cette vie mortelle bonnes ou mauvaiſes, qu'autant qu'elles me portent, ou qu'elles me détournent de ma fin derniere.

Digitized by Google

CONCLUSION.

COncluons cette Meditation par cette verité, que ſi nous voulons mourir de la mort des Juſtes, il nous faut vivre de la vie des Juſtes, puiſque le vray moyen d'obtenir une bonne mort, eſt de mener une bonne vie : & comme il n'y a rien de plus précieux, ny que nous devions plus deſirer qu'une bonne mort, auſſi n'y a-t-il rien de plus malheureux, ny que nous devions plus redouter, qu'une mauvaiſe mort : & le meilleur moyen de nous aſſurer dans une affaire de cette importance, eſt de vivre chaque jour comme s'il devoit être le dernier de nôtre vie, tenant toûjours nos affections auſſi dégagées des choſes de la terre, que ſi nous étions à l'heure de la mort, où tout ce qui n'eſt point Dieu nous paroîtra comme de la fumée qui ſe diſſipe, ou comme une ombre qui diſparoiſt.

Digitized by Google

EXERCICE TRES-UTILE POUR SE PREPARER A LA MORT.

A MOMENTO MORTIS pendet æternitas.

Le jour que vous ferez cet Exercice, dés vôtre réveil entrez dans la penſée de la Mort, & regardez ce jour comme le dernier de vôtre vie.

PREMIERE PARTIE.

I. *IMaginez-vous être au lit malade à l'extremité, & que voſtre bon Ange de la part de Dieu vous vient annoncer l'arreſt irrevocable de voſtre mort, & qu'il vous dit comme Iſaye à Ezechias*, Iſ. 38.

Diſpoſez de vos affaires ; car vous mourrez, & vous ne vivrez plus.

Digitized by Google

Proſterné aux pieds de voſtre Crucifix, & devant le S. Sacrement, implorez de tout vôtre cœur la grace & la lumiere du S. Eſprit, l'aſſiſtance & le ſecours de la ſainte Vierge, de vos ſaints Protecteurs, & de voſtre bon Ange, puis faites les Actes ſuivans.

ACTE DE RESIGNATION.

MOn cœur eſt préparé, mon Dieu, mon cœur eſt préparé; que vôtre volonté, & non pas la mienne, ſoit faite en moy & par moy, maintenant, & pour l'éternité.

1. Dieu éternel, immenſe, & infini, qui vous ſuffiſez à vous-même, & qui n'avez nul beſoin de vos créatures; que me doit-il importer de vivre ou de mourir, pourvû que j'accompliſſe voſtre ſainte volonté, en laquelle ſeule conſiſte ma vraye vie. Qu'il ne ſoit donc point fait, mon Dieu, comme je veux, mais comme vous voulez.

Aveu de noſtre neant.

2. Pour reconnoître la dépendance

que j'ay de vous, mon ſouverain Créateur, & confeſſer hautement devant le ciel & la terre, que vous ſeul êtes le ſeul qui êtes; & que moy miſerable créature, je ſuis celuy qui ne ſuis point; j'embraſſe avec une humble ſoumiſſion la deſtruction de cet être corruptible, & je conſens que par la mort il retourne dans le neant dont vous l'avez tiré.

Remiſe de nôtre être entre les mains de Dieu.

3. O mon ſouverain Créateur! je veux vous rendre l'être que vous m'avez donné; & pour cet effet j'accepte la mort en la maniere qui vous agréera, & qui vous glorifiera le plus. Diſpoſez donc de voſtre créature, & détruiſez ce corps du peché, en punition des offenſes qu'il a commiſes contre vôtre divine Majeſté. Que le corps retourne dans la terre; mais que l'eſprit, qui eſt créé à voſtre image, retourne dans voſtre ſein.

Reconnoiſſance

Digitized by Google

Reconnoiſſance du ſouverain domaine de Dieu ſur nous.

4. O mon Dieu ! bien que ma mort ſoit neceſſaire, cependant pour voſtre amour je la veux rendre volontaire. Je me réjoüis de ce qu'elle me mettra en état de ne pouvoir plus reſiſter au ſouverain Domaine que vous avez ſur moy, comme Seigneur legitime de toutes les créatures ; & je l'accepte en punition du mauvais uſage que j'ay fait du franc arbitre que vous m'avez donné.

Recevoir la mort comme un châtiment du peché.

5. Puiſque la mort, ô mon Dieu, eſt le châtiment que vous avez ordonné pour le peché ; c'eſt d'un cœur humilié & ſoumis à l'arreſt de voſtre juſtice, que je l'accepte en eſprit de penitence, avec toutes les douleurs, les humiliations & les privations qui la ſuivent, pour la ſatisfaction de tous les pechez que j'ay commis.

Digitized by Google

Offrande de noſtre vie à Dieu.

6. Recevez, mon Sauveur, le ſacrifice que je fais à voſtre divine Majeſté, de mon corps & de ma vie, que je vous offre, & que je vous immole comme une victime qui vous eſt ſacrifiée. Uniſſez-le à celuy que vous avez offert pour moy en la Croix, & conſumez-le par le feu de voſtre divin amour.

Deſir de rendre à Jeſus-Chriſt mort pour mort.

7. O mon divin JESUS! puiſque l'amour que vous me portez vous a fait mourir en la Croix pour mon ſalut; n'eſt-il pas bien raiſonnable, que pour voſtre amour j'accepte de bon cœur la mort, pour contrechanger autant qu'il me ſera poſſible, celle que vous avez endurée pour moy? O que n'ay-je mille vies, afin de vous les donner toutes pour cet effet, & vous témoigner que vous eſtes mon Dieu!

Digitized by Google

II.

Confeſſion ſpirituelle.

Profondément humilié aux pieds de Jeſus-Chriſt, comme s'il vous étoit preſent en ſa ſainte humanité, accuſez-vous à luy de tous vos pechez, en faiſant une briéve revûë; enſuite de quoy vous exciterez voſtre ame à une vive & amoureuſe repentance de vos défauts.

ACTE DE CONTRITION.

O Mon Dieu! proſterné devant voſtre ſouveraine Majeſté, je vous demande tres-humblement pardon du grand mépris & abus que j'ay fait de vos ſaintes graces, & de tous les pechez que j'ay commis depuis ma naiſſance, en penſées, en paroles & en œuvres: je les retracte & deſavouë de tout mon cœur. Oüy, mon Dieu, c'eſt de tout mon cœur que je les deteſte & que je les deſavoue; & je voudrois ne les avoir jamais commis, non pas pour les peines qu'ils meritent, mais ſeulement à cauſe

Digitized by Google

O Pere Eternel ! puiſque vous avez tant aimé le monde, que de luy avoir donné voſtre Fils unique ; j'oſe bien eſperer de voſtre miſericorde le ſalut de mon ame ; puiſque vous ne nous l'avez pas donné pour nous condamner, mais pour nous ſauver ; & qu'à cet effet vous luy avez impoſé le tres-ſaint Nom de JESUS. *Luc.* 1.

O divin JESUS ! ſoyez moy JESUS ; & reſſouvenez-vous que vous avez dit, que vous n'étes point venu pour les Juſtes, mais pour les pecheurs. *Luc* 5. O mon Dieu ! vous ne voulez point la mort du pecheur, mais qu'il ſe convertiſſe & qu'il vive. *En Ezech.* 18. Convertiſſez-moy donc à vous, afin que je vive d'une vie éternelle.

Venez, Eſprit divin, vous repoſer dans mon ame avec vos ſept dons, pour la purifier, vivifier, juſtifier & ſanctifier. Conſumez en elle, par le feu de vôtre ſaint amour, tout ce qu'il y a encore de terreſtre, & fortifiez-la en ce dernier paſſage contre toutes les tentations de ſes ennemis.

Digitized by Google

Acte de Foy.

1. Je proteſte, mon Dieu, devant le ciel & la terre, que je veux mourir dans la foy & dans l'union de la ſainte Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, que je crois fermement tout ce qu'elle croit & enſeigne ; parce que vous, mon Dieu, verité éternelle, l'avez dit & revelé, & que vous étes une infinie bonté & ſainteté, qui ne pouvez tromper perſonne ; une ſageſſe infinie, qui ne pouvez errer ; & que vous étes tout-puiſſant. Et dés maintenant je deſavouë toutes les tentations contraires, que mon ennemi me pourra ſuggerer aux derniers momens de ma vie : je vous remercie, mon Dieu, de tout mon cœur, de la grande grace que vous m'avez faite, de m'avoir mis au nombre des enfans de vôtre ſainte Egliſe.

Recitez le Symbole des Apôtres, Credo in Deum, &c.

Et faiſant reflexion ſur chaque article, proteſtez que vous les croyez tous.

Acte d'Eſperance.

2. O mon Dieu ! bien que pour

Digitized by Google

l'énormité & la multitude inconcevable de mes pechez, je mérite tres-juſtement l'Enfer ; neanmoins me confiant entierement dans les mérites de mon Sauveur JESUS-CHRIST, & en la grandeur infinie de vôtre miſericorde, qui peut plus pardonner que je ne puis pecher, je ne laiſſe pas d'en eſperer le pardon, & la grace de perſeverer en vôtre amour, auquel je conſacre le dernier moment de ma vie.

Acte de Charité.

3. O mon Dieu ! quand ſera-ce que mon ame ſeparée de ce corps mortel, & de toutes les créatures, s'unira parfaitement à vous, & vous aimera de ce pur & invariable amour dont les Bienheureux vous aiment dans le Ciel ?

Que veux-je au Ciel ou en la terre, ſinon vous, le Dieu de mon cœur, mon Dieu, & le partage éternel de ma felicité !

J'ay regardé toutes choſes comme un neant vil & mépriſable, pour gagner JESUS CHRIST.

Digitized by Google

Acte d'Amour du Prochain.

4. O mon Dieu ! je vous demande grace & misericorde pour toutes les créatures que vous avez rachetées de vôtre Sang, particulierement pour les veritables enfans de vostre sainte Eglise, & pour ceux de qui j'ay reçû quelque déplaisir, à qui je pardonne, mon Dieu, pour l'amour de vous, comme je desire que vous me pardonniez.

Desir de recevoir JESUS-CHRIST.

5. O mon Dieu, mon Créateur & mon Redempteur, mon principe & ma fin, l'objet unique & souverain de mon amour, que j'ay un extrême desir de vous recevoir, pour m'unir à vous ! Venez donc en mon ame, sanctifiez-la, remplissez mon cœur de vos graces, & possedez toutes ses affections, afin que tous les momens de la vie qui me restent, soient entierement consacrez à vostre amour.

Digitized by Google

III.

La Communion ſpirituelle pour Viatique, ou la ſacramentale, ſi on vous permet de la faire.

Ecoutez vôtre bon Ange, qui vous invite à manger ce pain de vie, & qui vous dit comme à Elie.

Levez-vous & mangez: car il vous reſte encore un grand chemin à faire. 3. *Reg. cap.* 19.

Repreſentez-vous que JESUS-CHRIST *aſſiſté de la ſainte Vierge, de vôtre bon Ange & de vos ſaints Protecteurs, entre dans vôtre chambre, pour vous adminiſtrer luy-même de ſes divines mains, ſon ſacré Corps, comme il fit à ſes Apoſtres en ſa derniere Cene, & qu'il vous dit:*

Prenez & mangez, cecy eſt mon Corps, qui a été livré à la mort, pour vous donner la vie.

L'ayant adoré de tout vôtre cœur, dites-luy ces paroles.

O mon Dieu, puiſque vous avez

Digitized by Google

dit que celuy qui vous mangera, vivra éternellement, & qu'il ne mourra point, faites-moy la grace, que par la reception de vôtre ſacré Corps, je ne vive plus qu'en vous, par vous, & pour vous; & que quittant cette vie mortelle, je puiſſe par la force & vertu de ce pain divin arriver dans le ciel, à la vûë & à la joüiſſance de vôtre divine Majeſté.

Hé! d'où me vient ce bonheur, que mon Dieu me vienne viſiter!

Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez en mon ame, mais dites ſeulement une parole, & elle ſera guerie.

L'ayant reçû, entretenez-vous amoureuſement avec luy, faites venir en ſa preſence tous vos ſens & toutes vos puiſſances, pour luy faire comme un ſerment de fidelité; renouvellez les vœux & les promeſſes que vous luy avez faites: conjurez-le de ne vous plus abandonner; & dites-luy comme les Diſciples d'Emaüs: Demeurez avec moy, Seigneur, car il ſe fait tard; le ſoir de ma vie eſt venu. *Ou avec S. Simeon:* Laiſſez maintenant, Seigneur, aller

Digitized by Google

vôtre ſerviteur en paix, puiſqu'il a vû l'auteur de ſon ſalut. *Et avec David :* Encore que je marche au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindray aucun mal, parce que vôus étes avec moy.

O mon Dieu ! mettez-vous comme un divin cachet ſur mon cœur, afin que toutes les choſes de la terre n'y ayent plus d'entrée.

Uniſſez voſtre Communion à celle que fit ce divin Sauveur avant ſa mort, à toutes celles que la tres-ſainte Vierge & tous les Saints ont faites durant leur vie ; & encore à toutes celles qui ſe feront juſques à la fin du monde, pour ſuppléer aux défauts que vous avez commis en la recepti n de ce divin Sacrement.

Remerciez Dieu de la grace qu'il vous a faite de le recevoir, & de toutes celles qu'il vous a ſi liberalement communiquées ; & conviez toutes les créatures à l'en benir, loüer & remercier avec vous, en recitant le Pſeaume 117.

Laudate Dominum omnes Gentes, &c. *ou le Cantique,* Benedicite omnia opera, &c.

Digitized by Google

SECONDE PARTIE.

Après la Communion, faites les Actes ſuivans en eſprit de penitence.

1. O Mon Dieu ! pour ſatisfaire autant que je puis à voſtre divine Juſtice, & vous faire une amende honorable de mes pechez, j'accepte de tout mon cœur la mort : & je me réjoüis que mon ame ſoit ſeparée de mon corps en punition des pechez qu'elle a commis, en ſuivant plûtoſt ſes inclinations déreglées, que vôtre ſainte volonté.

2. Et que ce corps en punition de ſon orgueil & de ſon ambition, ſoit caché dans la terre, & foulé aux pieds.

3. Et pour l'amour deſordonné que je luy ay porté, & le trop grand ſoin que j'ay eu de luy donner ſes aiſes & ſes plaiſirs, qu'il retourne en pourriture, & ſoit la pâture des vers.

4. Et pour l'attache que j'ay euë aux biens & aux créatures, & l'abus

Digitized by Google

que j'en ay fait, que j'en ſois privé & ſeparé.

5. Et pour l'oubly que j'ay eu de vous, mon Dieu, pendant ma vie; j'accepte l'oubly qu'on fera de moy aprés ma mort.

6. Et pour m'être ſervi de tous mes ſens pour vous offenſer, j'accepte & vous offre la privation de tout ſentiment.

7. Et en punition de ce que j'ay ſi ſouvent recherché de complaire vainement aux créatures; que je leur ſois par la mort un objet de haine & d'horreur.

Pour les approches de la Mort.

Ecoutez voſtre bon Ange, qui vous dit comme aux Vierges de l'Evangile.

VOicy l'Epoux qui vient, allez au devant de luy.

Vous préparant à ſa venuë avec la lampe ardente de la charité dans les mains. Dites avec David : Je me ſuis réjoüy de ce que l'on m'a dit :

Digitized by Google

Nous irons en la maiſon du Seigneur.

O Seigneur Dieu des vertus, que vos tabernacles ſont aimables ! mon ame les ſouhaite juſqu'à défaillir.

Mon ame a ſoif de Dieu, ſource de vie : quand viendray-je, & paroîtray-je devant ſa face ?

Comme le cerf alteré deſire les ſources des eaux ; ainſi, ô mon Dieu! mon ame vous ſouhaite.

O que j'ay un extrême deſir d'être délivré de ce corps mortel, pour être avec JESUS-CHRIST.

Union à JESUS-CHRIST *mourant.*

O mon divin JESUS ! faites-moy la grace que mes douleurs ſoient unies aux vôtres, mon agonie & ma mort ſanctifiées par la vôtre ; & que je puiſſe participer aux ſacrées diſpoſitions que vôtre ſainte ame eut au dernier moment de vôtre vie, auquel je m'unis de tout mon cœur ; pour ſuppléer à celles qui me manquent, je m'abandonne à vous, afin de ſouffrir pour vôtre amour les douleurs de

Digitized by Google

la mort, autant qu'il vous plaira, & je deſavouë toutes les impatiences que le mal me pourra faire commettre.

Recourez à la ſainte Vierge & aux Saints.

O ſainte Vierge, Mere de mon Dieu, refuge des pecheurs ! ſoyez maintenant mon Avocate, & faites-moy reſſentir vôtre pouvoir envers la tres-ſainte Trinité.

O Marie, Mere de grace, Mere de miſericorde ! recevez-moy à l'heure de ma mort, & défendez-moy de l'ennemi.

Montrez que vous étes ma Mere, & faites que celuy qui pour nôtre ſalut, a voulu être vôtre Fils & naître de vous, nous reçoive auſſi par vous.

Saints & Saintes, & vous tous Eſprits bienheureux, intercedez maintenant pour mon ame, & ſecourez-moy en cette extremité, afin que je puiſſe remporter la victoire ſur mes ennemis.

Digitized by Google

Grand S. Joſeph, & vous mes ſaints Protecteurs, aſſiſtez-moy.

Grand S. Michel, combattez pour moy.

Ange charitable, mon cher gardien, défendez-moy des embûches de mes ennemis, & ne m'abandonnez point en ce dernier paſſage.

Pere Eternel, regardez-moy en vôtre cher Fils JESUS-CHRIST, qui a répandu ſon ſang pour mon ſalut.

Ayez pitié de moy ſelon la grandeur de vos miſericordes, & pardonnez-moy mes pechez pour la gloire de vôtre ſaint nom.

N'entrez point, mon Dieu, en jugement avec moy, car aucun des vivans ne ſe pourra juſtifier en vôtre préſence.

Mettez, mon divin JESUS, vôtre Croix & vôtre Paſſion entre vôtre jugement & mon ame.

Mon Dieu, mon ſort eſt entre vos mains, ſauvez-moy.

Seigneur, j'ay eſperé en vous, je ne ſeray point confondu éternellement.

Digitized by Google

Acte d'adoration à la tres-ſainte Trinité.

O Tres-ſainte & tres-adorable Trinité, je vous adore de tout mon cœur, & je m'unis maintenant & pour l'éternité, à toutes les adorations & loüanges que l'humanité tres-ſainte de mon Sauveur JESUS-CHRIST, que ſa tres-ſainte Mere, & que tous les Saints & les Eſprits bienheureux vous rendent & vous rendront éternellement dans le Ciel ; je vous offre tous les ſacrifices de cette tres-ſainte Humanité, qui vous ſont maintenant offerts, & qu'on vous offrira juſqu'au jour du Jugement, ſur tous les Autels du monde, pour la ſatisfaction de tous mes pechez, & pour action de grace de tous vos divins bienfaits.

Si on dit la Recommendation de l'ame, l'on obſervera de faire enſuite cette Concluſion : puis l'on dira le ℟. Subvenite Sancti, &c.

O

Conclusion de cet Exercice.

Acte de Contrition.

O mon Dieu, je m'abandonne totalement & sans reserve au divin jugement que vous ferez de mon ame! je m'y soûmets de tout mon cœur, je l'adore & le revere maintenant & pour l'éternité comme tres-juste & tres-équitable.

Expiration spirituelle.

Tenant vostre Crucifix en main, dites ces paroles : Voicy, ô mon Dieu, mon Créateur & mon Redempteur, que je viens à vous, parce que vous m'appellez ! Recevez-moy dans le sein de vôtre misericorde.

Et baisant amoureusement les playes de vostre Crucifix, prononcez les saints noms de JESUS *&* MARIE *à chaque parole : puis ayant dit ces dernieres paroles du Sauveur :*

Mon Dieu, je remets mon esprit entre vos mains, *expirez dans la sacrée playe du costé de* JESUS, *choisissez-*

Digitized by Google

la pour voſtre tombeau, & cachez-vous dans ſon divin cœur.

Après cet Exercice nous nous devons regarder comme des perſonnes mortes au monde & à nous-mêmes. Enſuite de quoy nous devons ſouvent dire avec ſaint Paul : Je vis, mais ce n'eſt plus moy, c'eſt JESUS-CHRIST qui vit en moy, & ma vie eſt cachée avec JESUS-CHRIST en Dieu.

RECOMMENDATION

de l'ame, qui ſe doit commencer par les petites Litanies ; & les Oraiſons ſuivantes ſe diſent pendant l'agonie. Ces prieres ſerviront à ceux qui ſeront auprés des moribonds.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour luy.
Saints Anges & Archanges, priez pour luy.
Saint Abel, priez pour luy.
Chœur de tous les Juſtes, priez tous pour luy.

Digitized by Google

Saint Abraham, priez pour luy.
Saint Jean-Baptiſte, priez
Saints Patriarches & Prophetes, priez tous pour luy.
Saint Pierre, priez
Saint Paul, priez
Saint André, priez
Saint Jean, priez
Saints Apoſtres & Evangeliſtes, priez tous pour lny.
Saints Diſciples du Seigneur, priez tous pour luy.
Saints Innocens, priez tous pour luy.
Saint Eſtienne, priez
Saint Laurent, priez
Saints Martyrs, priez tous pour luy.
Saint Sylveſtre, priez
Saint Gregoire, priez
Saint Auguſtin, priez
Saints Pontifes & Confeſſeurs, priez tous pour luy.
Saint Benoiſt, priez
Saint François, priez
Saints Moines & Hermites, priez tous pour luy.
Sainte Marie Magdeleine, priez pour luy.
Sainte Luce, priez pour luy.

Digitized by Google

Saintes Vierges & Veuves, priez toutes pour luy.
Saints & Saintes de Dieu, intercedez tous pour luy.
Seigneur, ſoyez luy propice, & pardonnez-luy ſes pechez.
Seigneur, ſoyez-luy propice, & délivrez le.
Seigneur, délivrez-le de voſtre colere.
Délivrez-le du peril de la mort.
Délivrez-le d'une mauvaiſe mort.
Délivrez-le des peines de l'enfer.
Délivrez-le de tout mal.
Délivrez-le de la puiſſance du diable.
Délivrez-le par vôtre ſainte Nativité.
Délivrez-le par vôtre Croix & vôtre Paſſion.
Délivrez-le par vôtre mort & vôtre ſepulture,
Délivrez-le par vôtre glorieuſe Reſurrection.
Délivrez-le par vôtre admirable Aſcenſion.
Délivrez-le par la grace du ſaint Eſprit Conſolateur.
Délivrez-le au jour du Jugement.
Seigneur, nous vous prions que vous

Digitized by Google

nous écoutiez, pauvres pecheurs.
Nous vous prions que vous nous écoutiez, afin que vous luy pardonniez.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

ORAISON.

Proficiſcere, anima chriſtiana.

QUittez ce monde, ame Chrétienne, au nom de Dieu le Pere tout-puiſſant, qui vous a créée; au nom de ſon Fils JESUS-CHRIST, qui vous a rachetée; au nom du ſaint Eſprit, qui s'eſt répandu en vous; au nom des ſaints Anges & Archanges, des Trônes, des Dominations, des Cherubins & des Seraphins; au nom des Patriarches & des Prophetes; au nom des Apoſtres & des Evangeliſtes, des ſaints Martyrs, & des Confeſſeurs; & au nom des ſaints Religieux & des Anachorettes, des ſaintes Vierges, & de tous les Saints & les Saintes de Dieu; qu'aujour-

Digitized by Google

d'huy vôtre lieu ſoit en paix, & vôtre demeure en la ſainte Sion, par les mérires de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST. Amen.

ORAISON.

Deus Clemens.

O Dieu plein de bonté & de clemence ! qui ſelon la grandeur infinie de vos miſericordes, effacez les pechez des penitens, & pardonnez les crimes & les fautes paſſées ; jettez un regard propice ſur voſtre ſerviteur (N.) Exaucez ſes prieres, pour la remiſſion de tous ſes pechez, qu'il confeſſe de tout ſon cœur autant qu'il peut. Renouvellez en luy, Pere tres-bon, ce qui pourroit y être de corrompu par la fragilité de la nature, ou de dépravé par la malice du démon ; & uniſſez au Corps de voſtre Egliſe triomphante ce membre vivant de JESUS-CHRIST. Ayez pitié, Seigneur, de ſes ſoupirs ; ayez pitié de ſes larmes ; & recevez à la grace de vôtre reconciliation, celuy

Digitized by Google

qui n'a confiance qu'en voſtre ſeule miſericorde. Par J. C. noſtre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

Commendo te.

JE vous recommande à la toute-puiſſance de Dieu, mon tres-cher frere ; & je vous remets entre les mains de celuy qui eſt voſtre Créateur, afin que quand vous aurez payé la dette de la nature humaine, & que par la mort vous ſerez ſeparé de ce corps, vous retourniez à vôtre Auteur, qui vous a formé du limon de la terre ; que le chœur éclatant des Anges vienne recevoir vôtre ame à la ſortie du corps ; que l'auguſte compagnie des Apôtres s'y rencontre ; que la tres-belle & triomphante armée des Martyrs s'y trouve ; que la troupe ſainte & pure des Confeſſeurs l'environne ; que l'aſſemblée chaſte des ſaintes Vierges la reçoive ; & que les Patriarches l'embraſſent étroitement, pour la faire joüir dans leur ſein du bienheureux repos : que le tres-doux

JESUS

JESUS ſe montre à vous, & vous place parmy ceux qui le loüent ſans ceſſe : que vous ignoriez tout ce qu'il y a d'horrible dans les tenebres de l'Enfer, des grincemens de dents dans ſes flammes, & de cuiſant dans ſes tourmens : que Satan avec tous ſes Satellites fremiſſe à vôtre arrivée, & que vous voyant ſous la protection des Anges, ils s'enfuïent & ſe précipitent dans les horreurs des tenebres éternelles : que Dieu ſe leve, & que ſes ennemis ſe diſſipent, & que ceux qui le haïſſent s'enfuïent devant ſa face : que les pecheurs diſparoiſſent comme la fumée qui s'évanoüit, & qu'ils periſſent devant Dieu comme la cire qui s'écoule devant le feu : que les Juſtes ſe réjoüiſſent éternellement en la préſence de Dieu : que toutes les legions infernales & les miniſtres de Satan ſoient honteux & confus, & qu'ils ne ſoient pas ſi hardis que de vous attaquer dans le paſſage de l'éternité ; que JESUS-CHRIST, qui a été crucifié pour vous, vous délivre des tourmens de l'Enfer ; que J. C.

qui a bien voulu mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle; que J. C. Fils de Dieu vivant, vous mette en ſon Paradis, pour y joüir des plaiſirs éternels; que ce bon Paſteur vous reconnoiſſe pour l'une de ſes brebis, & que vous ayant pardonné tous vos pechez, il vous mette à ſa droite avec ſes Elûs; que vous voyiez face à face voſtre Redempteur; & qu'aſſiſtant toûjours en ſa preſence, vos yeux ſoient ſi heureux que de regarder clairement la verité; & qu'étant admis par les Bienheureux, vous joüiſſiez des douceurs de la viſion de Dieu dans les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

ORAISON.

Suſcipe Domine.

REcevez, Seigneur, vôtre ſerviteur dans le lieu où il eſpere ſon ſalut de voſtre miſericorde. Amen.

Délivrez, Seigneur, l'ame de vôtre ſerviteur de tous les perils d'Enfer, de toutes ſes peines & ſes ſupplices. Amen.

Digitized by Google

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré Enoch & Elie de la mort ordinaire des hommes. Amen.

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré Noé du deluge. Amen.

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré Abraham de l'embraſement des Chaldéens.

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré Job de ſes maux. Amen.

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré Iſaac des mains de ſon pere qui le vouloit immoler. Amen.

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré Loth de Sodome, & de ſon embraſement. Amen.

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré Moïſe de la perſecution de Pharaon Roy d'Egypte. Amen.

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré Daniel de la foſſe & de la gueule des Lions. Amen.

Digitized by Google

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré les trois enfans de la fournaiſe ardente, & de la colere d'un Roy impie. Amen.

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré David des mains de Saül & de Goliath. Amen.

Délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, comme vous avez délivré S. Pierre & S. Paul des chaînes & des priſons. Amen.

Enfin, comme vous avez délivré la bienheureuſe Vierge & Martyre ſainte Thecle de trois cruels tourmens; ainſi délivrez l'ame de voſtre ſerviteur, & faites qu'elle ſe réjoüiſſe avec vous dans la poſſeſſion des biens celeſtes. Amen.

ORAISON.

Commendamus tibi.

O Dieu! nous vous recommandons l'ame de voſtre ſerviteur N. & nous vous prions, Seigneur JESUS-CHRIST, Sauveur du monde, que comme par voſtre mi-

Digitized by Google

ſericorde vous avez bien voulu deſcendre du ciel en terre pour elle, vous ne refuſiez point de le recevoir dans le ſein des Patriarches. Reconnoiſſez, Seigneur, voſtre créature, qui n'a point été créée par des Dieux étrangers, mais par vous ſeul vray Dieu vivant : car il n'y a point d'autre Dieu que vous, & il n'y a point d'œuvres ſemblables aux voſtres. Seigneur, réjoüiſſez cette ame de voſtre préſence, & ne vous reſſouvenez plus de ſes iniquitez paſſées, ny des excés que la fureur ou la trop grande ardeur de ſes mauvais deſirs luy a fait commettre. Il n'y a point de doute qu'elle a peché ; neanmoins elle n'a point nié le Pere, le Fils & le S. Eſprit ; mais elle a crû en vous, & elle a eu le zele de la gloire de voſtre Nom, & elle a toûjours adoré celuy qui a fait toutes choſes. Amen.

Digitized by Google

ORAISON.

Delicta juventutis.

O Seigneur ! nous vous ſupplions que vous ne vous reſſouveniez plus des pechez de ſa jeuneſſe, ny de ſes ignorances ; mais ſelon la grandeur de voſtre miſericorde, ſouvenez-vous de luy en la clarté de voſtre gloire. Ouvrez-luy les Cieux. Recevez, Seigneur, voſtre ſerviteur en voſtre Royaume. Que ſaint Michel Archange de Dieu, qui a merité la Principauté des Armées Celeſtes le reçoive. Que tous les Anges de Dieu viennent au devant de luy, pour le conduire en la ſainte Cité de Jeruſalem. Que ſaint Pierre Apôtre, à qui les clefs du Royaume des Cieux ont été données, le reçoive. Que ſaint Paul Apôtre, qui a été un tres-digne vaiſſeau d'élection, l'aide. Que ſaint Jean Apôtre, le bien-aimé de Dieu, à qui ont été revelez les ſecrets celeſtes, intercede pour luy. Que tous les ſaints Apô-

Digitized by Google

tres, auſquels la puiſſance de lier & de délier les ames a eſté donnée, prient pour luy. Que tous les Saints & les Elûs de Dieu, qui pour le nom de JESUS-CHRIST ont ſouffert des tourmens en ce monde, intercedent pour luy; afin qu'eſtant ſeparé & dépoüillé de cette chair, il puiſſe meriter de parvenir à la gloire du Royaume celeſte, par les merites de noſtre Seigneur JESUS-CHRIST, qui avec le Pere & le ſaint Eſprit vit & regne dans les ſiecles des ſiecles. Amen.

L'ame ayant quitté le corps, l'on recite le ℟.

Venez promptement, Saints de Dieu, accourez Anges du Seigneur, recevez cette ame, & l'offrez en la preſence du Tres-haut.

℣. Que JESUS-CHRIST, qui vous a appellée, vous reçoive; & que ſes Anges vous portent dans le ſein d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Donnez-luy le repos éternel,

Digitized by Google

Seigneur, & qu'elle ſoit éclairée d'une lumiere éternelle.

℣. Seigneur, délivrez ſon ame

℟. De la porte de l'Enfer.

℣. Qu'elle repoſe en paix.

℟. Amen.

℣. Seigneur, Exaucez mon Oraiſon.

℟. Et que mes cris viennent juſqu'à vous.

ORAISON.

O Dieu ! nous vous recommandons l'ame de voſtre ſerviteur N. afin qu'eſtant paſſé de ce ſiecle, il ne vive plus qu'à vous, & que les pechez qu'il a commis en ſa vie, par la foibleſſe humaine, luy ſoient pardonnez par voſtre bonté & miſericorde infinie, & par les merites de noſtre Seigneur JESUS-CHRIST. Amen.

ABREGE'

ABREGE' DE L'EXERCICE pour ſe bien préparer à la mort.

Que l'on peut pratiquer tous les jours au ſoir avant que de ſe coucher.

1. MOn cœur eſt preparé, mon Dieu, mon cœur eſt preparé. Voſtre volonté ſoit faite, mon Dieu, & non la mienne : je m'y abandonne entierement, pour recevoir la mort au temps, & en la maniere qu'il vous plaira me l'envoyer.

2. Je vous demande tres-humblement pardon de tous les pechez que j'ay commis contre voſtre ſouveraine bonté, & je men repens de tout mon cœur.

3. Je crois fermement tout ce que la ſainte Egliſe Romaine croit & enſeigne, & je veux mourir dans cette créance.

4. J'eſpere poſſeder la vie éternelle par voſtre miſericorde, & par les merites de mon Sauveur JESUS-CHRIST.

5. O mon Dieu ! je vous veux aimer pardeſſus toutes choſes, & au mépris de toutes choſes, comme mon ſouverain bien, & mon prochain comme moy-même, en luy pardonnant de tout mon cœur.

6. O mon divin JESUS, que j'ay un extrême deſir de recevoir voſtre ſacré Corps ; & pour le faire ſpirituellement, je m'unis à toutes les Communions qui ſe feront dans la ſainte Egliſe juſqu'à la fin du monde, & particulierement à l'heure de ma mort.

7. Faites-moy la grace, mon divin Sauveur, d'effacer tous les pechez que j'ay commis par mes ſens, en m'appliquant l'onction ſacrée de vôtre precieux Sang.

8. Sainte Vierge, Mere de mon Dieu, défendez-moy de mes ennemis, & preſentez-moy à vôtre divin Fils.

9. Grand ſaint Michel, mon ſaint Ange Gardien, mes ſaints Protecteurs, priez pour moy, aſſiſtez-moy en ce dernier paſſage.

10. O mon Dieu, je renonce à

Digitized by Google

toutes les tentations de l'ennemy, & generalement à tout ce qui vous pourroit déplaire. J'adore, & je reçois vos divins jugemens ſur mon ame, comme tres-juſtes & tres-équitables, & je m'y abandonne avec une entiere ſoumiſſion.

II. O JESUS ! mon divin JESUS, ſoyez-moy JESUS. O mon Dieu ! me retirant avec une humble confiance dans vos amoureuſes playes, je remets mon ame en vos divines mains; recevez-la dans le ſein de voſtre miſericorde. Ainſi ſoit-il.

Digitized by Google

Cantique de la Vierge.

MOn ame glorifie le Seigneur.
Et mon eſprit eſt ravi de joie, de ce qu'il m'a donné un Fils qui eſt Dieu, & qui doit ſauver le monde.

C'eſt luy qui a daigné regarder la baſſeſſe de ſa ſervante, & qui me fera nommer bienheureuſe dans la ſuite de tous les ſiecles.

Celuy qui eſt tout-puiſſant, & de qui le Nom eſt ſaint, a fait de moy de grandes choſes.

Il avoit donné pluſieurs preuves de ſa bonté aux Patriarches, & à leurs enfans, qui l'avoient ſervi à l'exemple de leurs Peres.

Car il les fit ſortir de l'Egypte par un prodigieux miracle : & il diſſipa les ſuperbes deſſeins de Pharaon, qui les ſuivoit pour les perdre.

Il chaſſa pluſieurs Princes de leurs Etats & de leurs Trônes, pour les donner aux Hebreux qu'ils avoient mepriſez.

Digitized by Google

Et les rempliſſant des biens qui leur avoient manqué dans le deſert, il les ôta aux riches de la terre promiſe, & les renvoya vuides.

Et pour couronner toutes ces faveurs par celle de ſon Incarnation, il a pris un corps de la race d'Iſraël ſon ſerviteur, ſe ſouvenant de la bonté qu'il avoit eûë

De promettre pour jamais à nos Peres, à Abraham, & à ſa poſterité, un Redempteur de tous les hommes.

Gloire ſoit au Pere, &c.

Cantique de Zacharie, aprés la naiſſance de S. Jean-Baptiſte ſon Fils.

BEni ſoit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël : de ce qu'il eſt venu viſiter ſon peuple pour le racheter.

Et de ce que dans la famille de David ſon ſerviteur : il a ſuſcité un puiſſant Mediateur de ſon ſalut.

Selon ce qu'il nous avoit fait eſpé-

rer par la bouche de ſes Prophetes : qui ont publié dans tous les ſiecles,

Qu'il nous délivreroit de la tyrannie de nos ennemis : & de la puiſſance de tous ceux qui nous haïſſent.

Qu'il feroit miſericorde à nos peres : & qu'il ſe ſouviendroit de l'alliance ſainte qu'il avoit faite avec eux.

Et de la parole donnée avec ſerment au Patriarche Abraham noſtre pere,

Qu'il nous mettroit en état de ne plus craindre nos ennemis : mais de le ſervir avec toute ſorte de liberté,

Dans la ſainteté & dans la juſtice : nous tenant en ſa préſence tous les jours de noſtre vie.

Quant à vous, petit enfant, vous ſerez appellé le Prophete du Treshaut : car vous marcherez devant le Seigneur, pour préparer ſes voies.

Pour enſeigner à ſon peuple la ſcience du ſalut : afin que par cette connoiſſance il arrive à la rémiſſion de ſes pechez.

Qui eſt un effet des entrailles de

Digitized by Google

la miſericorde de noſtre Dieu, par la tendreſſe deſquelles il nous a viſitez, paroiſſant du Ciel comme le ſoleil levant.

Afin d'éclairer ceux qui étoient dans les tenebres de l'erreur, & dans l'ombre de la mort, & conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Gloire ſoit au Pere, &c.

FIN.

Digitized by Google

Extrait du Privilege du Roy.

PAr Lettres Patentes données à Paris le 26. Octobre 1690. signées BOUCHER : Il eſt permis à ESTIENNE MICHALLET Imprimeur ordinaire du Roy, d'imprimer un Livre intitulé, *Les Exercices de la Vie interieure, &c.* Et ce pendant le temps de ſix années : avec défenſes à tous Imprimeurs, Libraires ; & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'ils ſoient, d'imprimer ledit Livre, ſous quelque prétexte & maniere que ce ſoit, ſans le conſentement de l'Expoſant, à peine de trois mil livres d'amende, & autres peines portées par leſdites Lettres Patentes.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris le 18. *Janvier* 1691.

Signé, P. AUBOUYN Syndic.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

00565637

Digitized by Google

Digitized by Google